

armenia

20 F

N° 95

ROUPEN
SEVAG



Fonds A.R.A.M.

MOTEL MONT ARARAT

Situé sur l'Autoroute de l'Aéroport

Mr YEZEGUELIAN

ABIDJAN COTE D'IVOIRE

LOCATIONS MEUBLEES AU MOIS

avec: Refrigerateur Televiseur Climatiseur Kitchnette Mobilier moderne Telephone



Appartement: 3500 F (PAR MOIS)

Studios: 2800 F

Electricité comprise

**2 Restaurants - Night Club -
Banque - Pharmacie**

TEL direct (225)35 26 13-35 49 94

NOMBREUX VOLS QUOTIDIENS : AIR AFRIQUE - UTA - SWISSAIR - SABENA - ALITALIA

ABIDJAN LA PERLE DE L'AFRIQUE NOIRE

Հրատարակումը համար 1986 թվական

armenia

organise

Un Séminaire International sur la Presse Arménienne

Les 10, 11 et 12 Juillet 1986

à PARIS

Hôtel Concorde Lafayette

Tous les responsables des Publication de tous les Pays
sont **fraternellement** invités.

Vous pouvez d'ores et déjà, nous faire parvenir vos demandes de participation ainsi que vos suggestions de sujets aux adresses suivantes :

ARMÉNIA
B.P. 2116
13204 Marseille Cedex 01

ARMÉNIA
34, avenue des Champs-Élysées
75008 Paris

**ABONNEZ-VOUS... REABONNEZ-VOUS...
REMP LISSEZ ET DECOUPEZ LE BULLETIN CI-DESSOUS
PUIS ADRESSEZ-LE, AVEC VOTRE REGLEMENT A...**

armenia Boite Postale 2116 - 13204 MARSEILLE CEDEX 01

BULLETIN D'ABONNEMENT

M., Mme, Mlle Prénom

Adresse

Code Postal [] [] [] [] [] Ville

Ci-joint mon règlement par chèque postal ou bancaire.

Tarif pour 1 an (10 numéros)

FRANCE 200,00 Frs

ETRANGER 260,00 Frs

Europe 300,00 Frs

Autres pays

Abonnement de soutien 500 Frs et Plus

1er Abonnement

Réabonnement

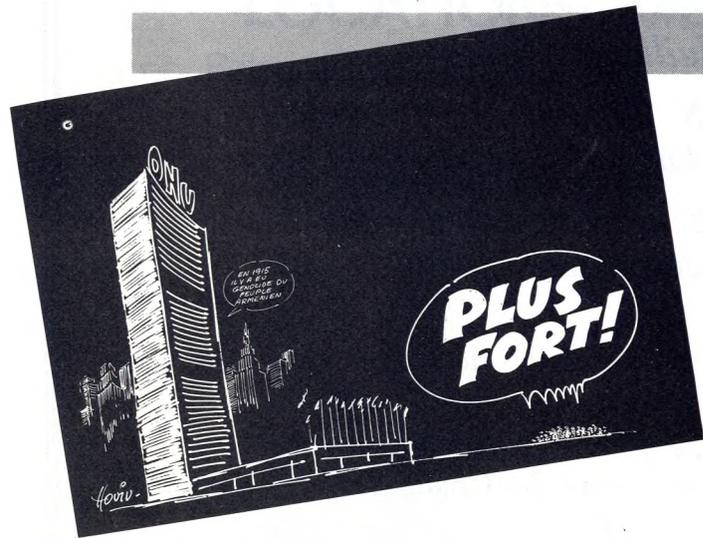
Dans ce cas veuillez préciser si possible votre
N° d'abonné inscrit sur l'étiquette adresse

[] [] [] [] [] [] [] [] [] []

SOMMA

L'ÉVÉNEMENT

19 LA PREMIÈRE VICTOIRE DES ARMÉNIENS À L'ONU.



CINEMA

armenia

N° 95

20^F

OCTOBRE-NOVEMBRE
DÉCEMBRE 1985

**40 LE 2^{ème} FESTIVAL
DU FILM ARMÉNIEN**



Fonds A.R.A.M

NAIRÉ

REFLEXION

ACTUALITE



7 **STRUCTURE
DE NOTRE
COMMUNAUTÉ**

16 **NOUVELLES
INTERNATIONALES**

LIVRES

HISTOIRE

24 **ROUPEN SEVAG**

Le livre arménien
à travers les âges.



38 **LE PARTI
POLITIQUE
"ARMENAGAN"**

MUSIQUE

ECONOMIE

43 **KOMITAS**

46 **Alain
MANOUKIAN**



COMMUNAUTE

48 **UMAF**
BULLUKIAN
UCFAF-JAF

50 **SANTÉ**

53 **ARTS**

LA PREMIÈRE VICTOIRE DES

FÊTÉE PAR LE COMITÉ DE DÉFENSE
DE LA CAUSE ARMÉNIENNE.



ARMÉNIENS A L'ONU

Réunis à l'hôtel Nikko, les militants du CDCA, en présence d'un public nombreux, ont tenu par une démonstration bien organisée à affirmer la prééminence de leur rôle à Genève, face à l'ONU. On se souvient des différentes péripéties du "paragraphe 24" rapport de la sous-commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et pour la protection des minorités. Celle-ci a donc finalement adopté, le 29 août 1985, le rapport de M. Benjamin WHITAKER : la mention formelle de l'existence du génocide des Arméniens figure à présent dans un paragraphe 30. Tant au cocktail qui a précédé cette réunion qu'à la tribune réunissant des personnalités, le CDCA, par la voix de ses représentants :

MM. Jules MARDIROSSIAN et Ara KRİKORIAN, a voulu mettre de la clarté dans les esprits : "le CDCA a été le principal acteur de cette victoire", caractérisée "d'avancée irréversible". Ara KRİKORIAN remerciant tous les experts, "au nom du CDCA et du peuple arménien sans exclusive", a salué le courage et la volonté de M. JOINET, l'expert français, qui prit la parole à la fin de la soirée.

Étaient également présents à la tribune : MM. L. MATAROSSO, président de la *Ligue Internationale pour les Droits et la Libération des Peuples*, Y. LAURIN, secrétaire de la *Fédération*

Internationale des Droits de l'Homme, J. VERDIER, vice-président de la *Ligue des Droits de l'Homme*. Outre les principes fondamentaux telles que "la victoire de la vérité historique", les orateurs développèrent avec brio, tour à tour, les aspects juridiques et politiques afférent à cette affaire. Pour M. MATAROSSO, il s'agit d'"une première victoire dans les relations inter-étatiques". M. LAURIN, précisant que "le fait de guerre n'est pas admis pour l'imprescriptibilité du crime contre l'humanité" et citant le Cambodge, le Nicaragua et l'Afrique du Sud, insista sur les "tentatives de manipulation de l'histoire" qui jusque là "occultaient le génocide". Une victoire, donc, à mettre aussi au bénéfice d'autres luttes. M. JOINET, vivement applaudi, souligna les difficultés et les incidents qui furent au centre des débats entre les experts et avança sa thèse concernant le désaccord soviétique : l'embaras de l'URSS face à la notion du "génocide politique".

Pour Ara KRİKORIAN, cette victoire n'est pas une "reconnaissance au rabais" et la prochaine étape se jouera au Parlement Européen et à nouveau à l'ONU pour aboutir au fait qu'un jour "une solution politique négociée puisse être appliquée par l'ONU. Et il conclut : "Benjamin WHITAKER, le peuple arménien te remercie !"

"Le peuple arménien sans exclusive"

En dehors de l'**Armenian National Comettee** (USA) et du CDCA, "principal acteur de cette victoire", aucune autre organisation n'a été citée. Des organes aussi sérieux que **HARATCH** et **GAMK** ont pourtant rendu compte dans leurs colonnes de l'action de l'*Assemblée Interinstitutionnelle Arménienne* (AIA) de Buenos Aires, créée en juillet 1984, et regroupant en vue de la reconnaissance internationale du génocide par l'ONU un ensemble impressionnant d'associations politiques, culturelles, professionnelles et universitaires d'Argentine.

Leurs représentants, des juristes de premier plan, étaient présents à Genève, porteurs de la requête adoptée par les deux Chambres de Buenos Aires demandant que le gouvernement argentin soutienne cette action internationale (cette requête avait été votée en juin 1985 à la suite des multiples interventions de l'AIA dans tous les milieux politiques du pays). L'influence de l'AIA s'étend à d'autres Etats d'Amérique Latine et ses initiatives atteignent une ampleur sans précédent : déclaration des deux Chambres Uruguayennes, délégation de l'AIA à la conférence sur les droits de l'homme à Montévidéo, intervention auprès du comité latino-américain de l'Internationale socialiste, action d'information auprès des 27 experts, réalisation d'un documentaire de télévision regardé par des millions de téléspectateurs, démarche auprès du vice-président des Etats-Unis, Georges BUSH, multiplication des contacts avec l'ensemble des communautés de la Diaspora (Amérique, Europe et Moyen-Orient); une audience lui avait été accordé par S.S. VAZKEN 1^{er} en mars 1985 à Paris.

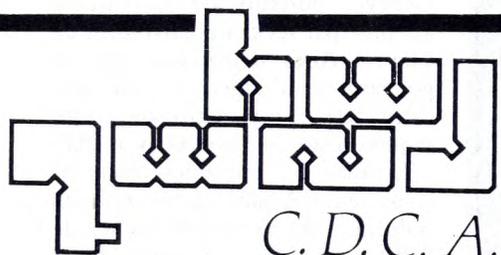
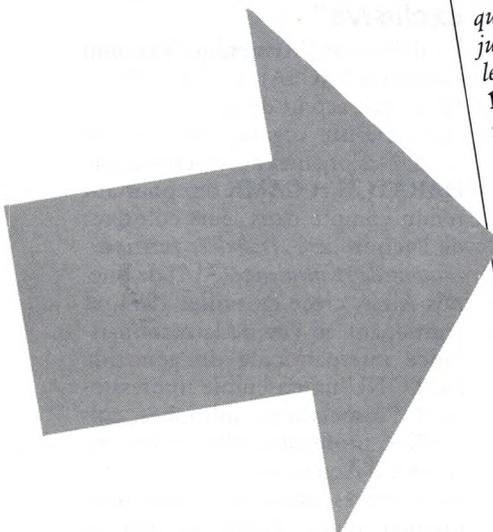
Nous savons que les homologues latino-américains du CDCA se sont retirés de l'AIA...



PLUS FORT!

24/ TOYNBEE a déclaré qu'en matière de génocide, le XXe siècle se distinguait "par le fait que ce crime est commis de sang froid, sur un ordre donné délibérément par les détenteurs d'un pouvoir politique despotique et que ses auteurs emploient toutes les ressources de la technologie et de l'organisation actuelles pour exécuter complètement et systématiquement leurs plans meurtriers. 11/ L'aberration nazie n'est malheureusement pas le seul cas de génocide au XXe siècle. On peut rappeler aussi le massacre des Hereros en 1904 par les Allemands. 12/ le massacre des Arméniens par les Ottomans en 1915-1916 13/ le pogrom ukrainien de 1919 contre les juifs 14/ le massacre des Hutus par les Tutsis au Burundi en 1965 et en 1972 15/ le massacre au Paraguay des Indiens Aché avant 1974 16/ le massacre auquel les Kmers rouges se sont livrés au Kampuchea entre 1975 et 1978 17/ et actuellement le massacre des Baha'is par les Iraniens 18/. L'apartheid est traité séparément plus loin, aux paragraphes 43 à 46. Plusieurs autres exemples peuvent être évoqués. Il pourrait sembler pédant d'arguer que certains horribles massacres de masse ne constituent pas, d'un point de vue proprement juridique, un génocide mais en donnant du génocide une définition trop vague on risque d'aller à l'encontre du but recherché et dévaluer ce mot.

13/ Selon des personnalités et des témoins oculaires indépendants et dignes de foi au moins un millions d'Arméniens, et peut être même beaucoup plus de la moitié de la population arménienne, auraient été simplement tués ou auraient trouvé la mort sur les routes. Ces faits sont corroborés par les archives américaines, allemandes et britanniques et par les rapports de diplomates alors en poste dans l'Empire ottoman, y compris ceux de son allié, l'Allemagne. L'Ambassadeur d'Allemagne, M. WANGENHEIM, a écrit par exemple, le 7 juillet 1915, que "le gouvernement poursuit en effet son objectif : l'extermination de la race arménienne dans l'Empire ottoman" (archives de WILHELMSTRASSE). Bien que le Gouvernement turc suivant eût aidé à traduire en justice quelques-uns des responsables des massacres, qui furent reconnus coupables, le Gouvernement turc actuel soutient officiellement qu'il n'y a pas eu de génocide, encore que pendant les combats le nombre des victimes et de ceux qui ont été dispersés ait été élevé ; selon lui, toute affirmation contraire est controuvée. Voir notamment le Vicomte BRYCE et A. TOYNBEE, *The Treatment of Armenians in the Ottoman Empire 1915-16* (Londres, HMSO, 1916) ; G. CHALAND et Y. TERRON, *Génocide des Arméniens* (Bruxelles, Complexe, 1980) ; H. MORGENTHAU, *Ambassador Morgenthau's Story* (New-York, Doubleday, 1918) ; J. LEPSIUS, *Deutschland und Armenien* (Potsdam, 1921) ; paraîtra prochainement en français chez Fayard, Université de Californie, 1985) ; K. GURUN, *Le dossier arménien* (Ankara, société historique turque, 1983) ; B. SIMSIR et collaborateurs, *Armenians in the Ottoman Empire* (Istanbul, presse universitaire, Bogazic, 1984) ; T. Ataov, *A Brief Glance at the "Armenian Question"* (Ankara, presse universitaire, 1984) ; V. GOEKJIMA, *The Turks before the Court of History* (New Jersey, Rosekeer Press, 1984) ; Commission des églises pour les affaires internationales, *Armenia, the Continuing Tragedy* (Genève, Conseil œcuménique des églises, 1984) ; Institut de politique étrangère, *The Armenian Issue* (Ankara, F.P.I., 1982).



17, Rue Bleue 75009 PARIS

PREMIÈRE VICTOIRE DES ARMÉNIENS A L'O.N.U. : Le génocide est reconnu

Le travail entrepris depuis 1973 au sein de l'O.N.U. a porté ses premiers fruits.

Il faut maintenant franchir la prochaine étape : le Parlement Européen.

Chacun d'entre nous doit participer à l'effort collectif : le dévouement des militants ne peut se concrétiser qu'avec votre soutien tant moral que financier.

Nous comptons sur votre généreuse contribution.

Merci.

COMITÉ DE DÉFENSE
DE LA CAUSE ARMÉNIENNE

Je fais don de _____ francs au C.D.C.A.

par espèces par chèque

FACULTATIF NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

COMPTE RENDU DU COLLOQUE SUR LA QUESTION ARMÉNIENNE ORGANISÉ LE 9 OCTOBRE AU PARLEMENT EUROPÉEN À L'INITIATIVE DE L'ASSOCIATION SOLIDARITÉ FRANCO-ARMÉNIENNE

Le colloque fut présidé par M. W. KUYPERS (Groupe ARC)

1) M. J. VANDEMEULEBROUCKE

(Rapporteur) affirme s'être placé sur un plan strictement historique pour effectuer son étude : l'élaboration de son rapport a nécessité la lecture de 60.000 pages sur le sujet ; il souligne avoir, à cet effet, entretenu des contacts avec toutes les parties concernées (Arméniens et Turcs). A propos du Colloque lui-même, il estime important de donner la parole à ceux qui connaissent bien les thèses arméniennes. Faisant le point sur le débat en cours, quatre aspects, selon lui, se dégagent. Tout d'abord, la reconnaissance du génocide arménien par la sous-commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités de l'O.N.U. (paragraphe 24 du rapport WHITAKER) revêt une importance toute particulière ; il ressort, par ailleurs, des discussions de la Commission politique un large consensus pour rejeter toute forme de terrorisme ; la reconnaissance du fait de génocide est indiscutable mais, de ce fait, n'implique qu'une reconnaissance morale ; enfin, l'attention a été attirée sur la situation des Arméniens en URSS.

En ce qui concerne sa ligne de conduite sur la question arménienne, il précise qu'il ne se départira pas de sa position de neutralité absolue.

2) M. J. VERHOEVEN (Professeur de droit international à l'Université Catholique de Louvain) intervient sur la portée de la reconnaissance du génocide arménien du point de vue du droit international.

La question arménienne comporte, selon lui, deux aspects qu'il ne faut pas confondre ; le premier aspect qui n'est pas

spécifiquement arménien, concerne le droit pour tout peuple d'avoir une libre disposition de soi-même ; ce droit là existe indépendamment de tout génocide, de toute reconnaissance de génocide.

Existe-t-il un peuple arménien ? c'est une question qu'il ne veut pas trancher ; il précise, cependant, qu'à supposer qu'il soit, il aura ou il n'aura pas le droit de disposer de soi-même selon les règles du droit international actuel.

En toute hypothèse, le génocide se place dans un tout autre domaine et n'a rien à voir avec le droit de chaque peuple à disposer de lui-même ; il s'agit d'un fait délictueux et la convention de 1948 le réprime. Le fait de génocide a pour effet de punir les responsables et les oblige à des réparations ; la reconnaissance du génocide des Arméniens en 1915 n'a aucune portée juridique car les auteurs du génocide sont morts ; il est une règle élémentaire du droit pénal qui veut que l'on ne poursuive pas leurs successeurs pour les fautes pénales des personnes auxquelles ils ont succédé ; par ailleurs, les victimes ne peuvent obtenir de réparations dans la mesure où en droit international, il n'y a pas de sujet de droit international qui puisse demander compte pour le peuple arménien. En droit interne, il se heurte à toutes règles innombrables du droit civil de prescriptions qui rendent pratiquement impossible une réparation.

Du point de vue juridique, ni le Parlement européen ni l'O.N.U. n'ont le pouvoir de sanctionner ; toute proclamation n'a d'autres conséquences que d'exposer un sentiment ; elle ne lie pas en droit dès lors

que celui qui est désigné responsable n'accepte pas la décision ; or, l'Etat turc refuse de reconnaître. L'effet de la reconnaissance est donc d'ordre moral ; cela n'entraîne pas d'obligation en droit ni pour celui qui est concerné ni pour celui qui proclame ; il y a évidemment une question de fait à trancher préalablement, c'est que la Communauté internationale enfin ne s'aveugle pas derrière d'éternelles dénégations en se refusant une histoire qui est la sienne.

3) M. P. B. PRANCHERE (Groupe communiste) intervient pour témoigner son attachement à voir le Parlement européen reconnaître ce génocide ; il estime que ce serait préjudiciable si le Parlement européen se livrait à une exégèse des cas de génocide ; il souligne l'opportunité de la tenue d'une telle réunion considérant le manque certain d'information sur la question. Il assure, pour sa part, qu'une telle reconnaissance ne serait pas sans conséquence ; il s'agirait là d'une reconnaissance au niveau de l'humanité toute entière ayant valeur pour ce qu'elle représente mais aussi valeur pour l'avenir.

4) M. J. VANDEMEULEBROUCKE (Rapporteur) répondant à M. PRANCHERE, précise qu'il s'est limité à une étude de la question arménienne ; il n'avait pas pour mandat d'aborder d'autres génocides ; en tout état de cause, la décision reviendrait à la Commission politique.

5) M. J. VERHOEVEN, apporte quelques éléments de réponse à la question abordée par M. PRANCHERE ; si la reconnaissance du génocide reste sans conséquence du point de vue juridique,

les répercussions d'une telle reconnaissance au plan moral et politique seront considérables ; mais, de toute façon, le Parlement européen sans le concours de la Turquie n'a pas le pouvoir d'imposer une filiation.

6) M. Y. TERNON (Historien des génocides), précise qu'il s'est penché pendant quinze ans sur la question des événements survenus en 1915 dans l'Empire Ottoman concernant les Arméniens. Il affirme avoir acquis la conviction qu'il s'agissait indiscutablement d'un génocide ; cette affirmation va en réfutation totale des thèses turques ; celles-ci reposent sur quatre points :

— Il y a eu déportation des Arméniens de l'Empire Ottoman au cours de la première guerre mondiale justifiée par des raisons militaires.

— Il n'y a pas eu de préméditation des massacres survenus durant la déportation.

— Les chiffres avancés par les historiens occidentaux et arméniens sont erronés.

— Les arméniens ainsi que les puissances occidentales sont en grande partie responsables de ce qui leur est arrivé.

Or, la chronologie des événements fait ressortir l'existence d'un plan mûrement prémédité.

Janvier 1915, les militaires arméniens sont désarmés et arrêtés ; les déportations commencent au début d'Avril 1915 ; le 24 Avril, les intellectuels et notables arméniens sont arrêtés, déportés puis assassinés ; puis, les autorités ottomanes mettent en œuvre un plan d'extermination systématique et programmé. Les exterminations ont lieu d'abord dans les provinces orientales de l'Empire, les plus peuplées d'Arméniens ; on commence par l'assassinat des hommes puis les déportations prennent la forme de décimations successives, si bien qu'une fraction infime, à peine un dixième des déportés, est arrivée au terme de leur déportation à Alep ; là, aucune structure n'était prévue pour les accueillir ; il y a donc déportation sans structure concentrationnaire organisée.

Dans un deuxième temps, de Juillet à la fin de 1915, les déportations concernent les provinces centrales de l'Empire c'est-à-dire celles qui sont éloignées du théâtre des opérations militaires. La répartition des déportés s'opère en deux sens : d'une part, au sud de la Syrie ou des structures concentrationnaires sont organisées, d'autre part, le long de l'Euphrate où les déportés mourront en l'espace d'un ou deux ans soit de la famine soit par extermination progressive par petits groupes. Ces événements ont été orchestrés au plus haut niveau de l'Etat. On note la par-

ticipation des soldats et des fonctionnaires de l'Etat ainsi que l'existence d'une "Organisation Spéciale," mise en place par le parti "Union et Progrès", largement majoritaire dans le Gouvernement ottoman.

Les lois de déportations ne sont qu'un prétexte et un masque à une entreprise générale d'extermination.

Tous ces faits sont attestés par d'innombrables documents diplomatiques parmi lesquels il convient de retenir plus particulièrement ceux de l'Allemagne, allié de l'Empire ottoman durant la première guerre mondiale ; de multiples témoignages, notamment ceux de l'ambassadeur américain, H. MORGENTHAU, confirment ces événements. L'ensemble de ces preuves fait ressortir le caractère prémédité de ces actes visant à l'extermination systématique des Arméniens vivant dans l'Empire ottoman ; la condamnation des dirigeants Jeunes turcs au cours des procès des Unionistes en 1919 organisés par les nouveaux responsables turcs constitue une preuve supplémentaire confirmant la responsabilité des Jeunes turcs dans les massacres des Arméniens de 1915.

Concernant le chiffre des victimes, le gouvernement turc procède par omission parce qu'il donne des chiffres initiaux des Arméniens de l'Empire ottoman qui sont nettement en deça de la réalité ; les chiffres du patriarcat étant probablement augmentés, on peut estimer à 1,8 millions le nombre d'Arméniens vivant dans l'Empire ottoman. Le Gouvernement turc a varié dans ses chiffres sur le nombre des victimes (évaluant celles-ci entre deux-cent-mille et cinq-cent-mille) alors que les Arméniens parlent de 1,5 millions, chiffres nettement excessifs ; il semble que la vérité s'établirait autour de 1,2 millions, thèse reprise par l'historien anglais A. TOYNBEE.

En fait la querelle des chiffres est une mauvaise querelle qui ne doit pas entrer en ligne de compte pour conclure s'il y a eu ou non génocide.

Quant aux responsabilités arméniennes, il est indéniable que ce nationalisme a été le prétexte à des persécutions arméniennes dès la fin du 19^{ème} siècle ; les Arméniens étaient présents comme minorité transnationale à la fois en Russie et dans l'Empire ottoman ; il y a eu des mouvements anti-turcs de l'autre côté de la frontière caucasienne, mais là encore ces arguments ne peuvent être retenus contre la thèse du génocide.

7) M. P. THIBAUD (Directeur de la revue ESPRIT) estime que le problème de la reconnaissance du génocide arménien

est à la fois un problème international, un problème actuel et d'une certaine manière un problème politique.

Problème international car le génocide est un crime défini en droit international ; Hannah ARENDT, philosophe américaine, évoquant le cas du génocide nazi contre les Juifs, l'a caractérisé comme crime contre la diversité humaine. Mr THIBAUD pense qu'effectivement le génocide n'est pas un crime contre un peuple ou un autre, il est crime contre l'humanité en général et contre la diversité humaine que l'on veut réduire.

Une instance comme le Parlement européen, est un organe d'opinion, exprimant l'opinion internationale, et à ce titre qualifié pour intervenir sur une question comme celle-là.

C'est aussi un problème actuel ; il pourrait sembler que ceci ne concerne que le passé au même titre que la croisade des Albigeois ; or, ceci n'est pas vrai car dans le cas du problème arménien se pose la question du droit d'un peuple à son existence, à son histoire ; ce peuple a le droit à ce que son histoire soit connue et reconnue internationalement ; la demande du peuple arménien à voir son histoire reconnue est une demande actuelle qui donne à cette question un impact dans le présent ; M. THIBAUD estime que s'il n'y a pas d'Etat arménien susceptible de réclamer des réparations matérielles comme l'Etat d'Israël en a obtenu de l'Allemagne, il y a un peuple arménien qui réclame des réparations sous la forme de témoignage de l'opinion internationale.

C'est enfin un problème politique dans la mesure où l'Etat turc interdit de discuter du problème arménien ; il refuse de reconnaître sa propre histoire ; il y a là indéniablement une atteinte à la liberté d'opinion, de pensée. Il pense qu'il faudrait, par conséquent, distinguer deux points ; la reconnaissance du génocide et l'affirmation que la discussion sur le génocide doit être libre partout y compris en Turquie.

Sans doute, le Parlement européen s'honorait-il, surtout concernant un pays qui, dans une certaine mesure fait partie de l'Europe même s'il ne fait pas partie de la CEE, de lui demander que le débat sur un point essentiel de l'histoire européenne se déroule librement sur son territoire et en dehors de son territoire. A partir de ces considérations, un certain nombre de demandes pourraient être formulées : d'abord une demande d'ouverture des Archives ottomanes parce qu'il est trop facile de récuser des témoignages quand on fait obstacle à la reconnaissance de la vérité ; mais aussi

une demande de libre circulation de l'information en ce qui concerne le problème arménien.

8) M. M. DABAG (Assistant à l'Université de Bochum) pose deux questions : Que signifie la reconnaissance pour les Turcs et pour les Arméniens ?

Quelle importance revêt cette question pour l'Europe, pourtant éloignée géographiquement de ce conflit ?

Cette tragédie frappe, selon lui, à la fois les Turcs et les Arméniens ; un sondage effectué auprès des Turcs conclut à ce que 37 % des personnes interrogées accordent une importance au fait du génocide des Arméniens ; ceci est confirmé par les médias.

La Turquie a voulu la création d'une nation homogène basée sur le droit ; la reconnaissance du génocide des Arméniens concrétise cette homogénéisation ; elle pourrait également modifier l'image que l'on se fait de la Turquie à l'extérieur.

9) M. H. SABY (Groupe Socialiste, auteur de la résolution sur la question arménienne) affirme qu'il n'y a pas une civilisation en Europe qui puisse accepter que l'on gomme l'histoire ; il s'agit, selon lui, d'une question d'honnêteté intellectuelle et culturelle ; il souligne que l'action du Parlement européen en approuvant le rapport sur le problème arménien doit avoir des conséquences ; on ne construit l'avenir solidement que sur des racines du passé solide, l'histoire arménienne doit être replacée dans son contexte. Un autre élément important se doit d'être évoqué ; les systèmes et les sociétés évoluent et la sagesse des hommes dans l'histoire arrive, au bout d'un certain temps, à prévaloir, il estime qu'en reconnaissant la réalité historique arménienne, le Parlement européen entrouvre une porte sur l'avenir pour ce peuple lui-même ; ce peuple là doit participer au développement futur de nos civilisations. Au moment où l'on essaie de déterminer quelle sera l'identité culturelle de cette Europe qui s'élargit à douze, c'est une nécessité historique, culturelle pour construire l'avenir que de rétablir dans l'histoire du passé des pans entiers qui en ont été effacés.

10) M. S. PLASKOVITIS (Groupe Socialiste) ne fait aucune différence entre l'extermination des Arméniens en 1915 et celle des Juifs par les Nazis durant la seconde guerre mondiale ; l'avenir de la Turquie est lié à la CEE, elle a beaucoup d'intérêts communs ; elle ne peut donc continuer indéfiniment à nier les faits de l'histoire ; elle ne peut pas non plus rejeter sa responsabilité. La Turquie applique pourtant la même politique vis à vis de la

question chypriote. Il affirme que les membres grecs siégeant à la Commission politique soutiendront le rapport qui sera présenté lors des prochaines réunions.

11) M. S. NEWENS (Groupe Socialiste) note que les Français et les Européens se sont, par le passé, beaucoup plus intéressés à la question arménienne que les Britanniques ; mais, en Grande-Bretagne, le génocide arménien ne laisse pas la population indifférente ; il y a une communauté arménienne en Grande-Bretagne.

Les Turcs ne sont pas disposés à accepter la confrontation ; Les professeurs turcs continuent à nier le génocide des Arméniens par des développements académiques ; "On m'a présenté, récemment, six brochures pour prouver que les massacres des Arméniens n'avaient pas eu lieu".

Beaucoup de personnes sont mal informées, il est indispensable de faire connaître le génocide arménien à l'opinion publique ; il faut que nous tentions de présenter le cas à chaque parlementaire car les Turcs sont en train de noyer l'histoire.

12) M. G. BAGET BOZZO (Groupe Socialiste) pense qu'il s'agit d'une question qui concerne au premier chef l'identité turque. L'idéologie nationaliste turque d'aujourd'hui refuse également les peuples kurde et chypriote ; c'est donc un problème actuel.

La reconnaissance du génocide arménien par la Turquie prouvera qu'un changement s'est opéré et effacera l'impression d'une fausse occidentalisation ; il s'agit d'un enjeu actuel. La question arménienne ne revêt pas seulement un aspect moral, c'est aussi une question politique.

13) M. L. MARTIN (Président Honoraire de la Commission Internationale des Juristes - Section Allemande) fait lecture d'un certain nombre de témoignages. Il souligne l'abondance de preuves en provenance des Archives allemandes mettant en évidence la volonté exterminatrice du gouvernement ottoman.

14) M. Y. TERNON porte à la connaissance de l'assemblée des extraits de la préface de l'édition française de "Deutschland Und Armenien" (Recueil

des Archives allemandes), rédigée par M. Alfred GROSSER.

15) M. F. MOSCHENROSS (Parti Alsacien) préconise de reconnaître un statut d'observateur aux Arméniens au Conseil de l'Europe ; le Parlement européen devrait faire cette suggestion car c'est un peuple sans pays.

16) M. Y. LAURIN (Représentant de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme et de la Ligue Française des Droits de l'Homme) répond à l'argument des partisans de la thèse des autorités turques selon lequel aucune instance internationale ne peut être habilitée à se prononcer sur une question controversée de portée purement historique. Il rappelle à cet égard que la qualification de crime de génocide appliquée aux massacres des populations arméniennes est parfaitement recevable. En effet, la convention internationale sur l'imprescriptibilité des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité permet de rechercher dans l'histoire les faits constituant le crime de génocide. En l'espèce, des témoignages et des documents nombreux irréfutables existent. Le génocide arménien appartient à la mémoire collective de l'humanité.

17) A une question posée par un journaliste du journal Hurryet et de la Voix de l'Amérique demandant si les experts turcs avaient été invités à ce colloque, M. C. DER STEPANIAN (Représentant de l'Association Solidarité Franco-Arménienne) répondit que ce colloque avait surtout été organisé afin de permettre aux experts pro-arménien d'exposer les thèses arméniennes aux parlementaires européens ; il précisa qu'à sa connaissance les experts turcs avaient déjà pu s'exprimer dans l'enceinte du Parlement européen, à l'occasion de réunions organisées à cet effet. En tout état de cause, il convia les experts turcs présents dans la salle à intervenir.

18) On enregistra la présence d'une délégation des Comités Nationaux Arméniens (C.N.A. et C.D.C.A.) qui apporta son soutien à l'initiative de l'Association Solidarité Franco-Arménienne, organisatrice du colloque, mettant ainsi en évidence l'entente existant parmi les organisations arméniennes afin de faire aboutir leur juste revendication.

Solidarité
FRANCO-ARMÉNIENNE

L'attitude de l'URSS a surpris, par son vote négatif, notre communauté. Nous publions ci-après correspondance entre l'Association des Anciens combattants et l'Ambassade soviétique en France.



Président d'honneur
Nourhan FRINGHIAN
Présidents Honoraires
Alex ALEXANIAN †
Kévork BAKERDJIAN

Association fondée en 1917

n/réf. :

v/réf. :

Paris, le

20 SEPTEMBRE 1985

Monsieur Mikhaïl GORBATCHEV
Premier Secrétaire du P.C. de l'U.R.S.S.
Praesidium du Soviet Suprême
KREMLIN
MOSCOU (U.R.S.S.)

Monsieur le Premier Secrétaire de l'U.R.S.S.,

Le premier génocide de notre siècle, perpétré par le gouvernement Jeune Turc de l'Empire Ottoman en 1915 à l'encontre du peuple arménien sur son sol ancestral, n'a pas été seulement une tragédie nationale, mais également un crime horrible et odieux contre l'humanité.

La réinsertion de l'article 30 relatif à la Reconnaissance du Génocide Arménien a été considérée par notre peuple comme une nouvelle étape vers la justice en faveur des peuples meurtris. L'avènement du nouvel article 24 honore les membres des 14 Etats sur 18 réunis en Sous Commission à Genève. Ce résultat positif sanctionne le refus de l'asservissement de l'être humain même en présence de considérations politiques ou commerciales.

Les peuples spoliés du monde entier, en particulier le peuple arménien et sa diaspora, suivaient avec un immense intérêt les délibérations de Genève. Ils avaient les yeux fixés aussi sur votre délégation et espéraient sa contribution pour faire éclater à la face du monde la vérité historique et pour raporter ce que la PRAVDA avait écrit le 24 Avril 1985 ou bien ce que W.I. LENINE avait déclaré en son temps.

Hélas ce fut exactement le contraire qui survint avec le vote de votre représentant, Monsieur SOUFINSKY.

Nous sommes à juste titre surpris et indignés. Nous nous interrogeons sur les raisons profondes qui ont poussé votre représentant à prendre une position aussi négative et à trancher de cette façon entre la Turquie pourtant fasciste et la juste revendication de la nation arménienne.

Afin d'avoir plus d'informations, nous sollicitons de votre bienveillance, l'honneur d'une rencontre lors de votre prochaine visite à PARIS.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier Secrétaire, l'expression de notre respectueuse considération.

Le Président

Soufian GOPOFF
Soufian GOPOFF
Ancien Combattant de la guerre 1914-1918-1920.



Association des Anciens Combattants Arméniens volontaires de l'Armée Française
Anciens Combattants de la guerre 1939-1945 F.F.I. et Résistants.
Fondé en 1917 - Siège à Paris - Tél. (1) 248 14 34

**5, RUE VILLEDU
75001 PARIS**

L'Ambassadeur
de l'Union des Républiques
Socialistes Soviétiques
en France

Paris, le 29 septembre 1985

Monsieur Souren AGOPOFF
Président de l'Association des Anciens Combattants
Arméniens Volontaires de l'Armée Française 1914-
1918-1920,
Anciens Combattants de la Guerre 1939-1945 FFI
et Résistants,
5, rue Villedo
75001 Paris

Monsieur le Président,

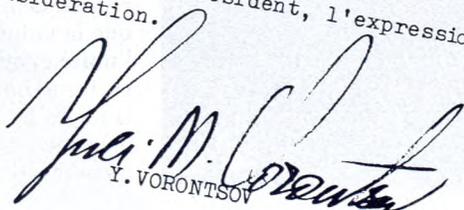
Votre lettre concernant l'intervention de Monsieur Sofinsky, chef de la délégation soviétique à 38^{ème} session de la sous-commission de l'ONU sur la prévention de la discrimination et la défense des droits des minorités ethniques à Genève a été envoyé au destinataire. Nous avons l'honneur de vous communiquer la réponse.

Le délégué soviétique a vivement critiqué le rapport du représentant de la Grande-Bretagne qui avait passé sous silence la politique du génocide à l'égard des populations aborigènes dans la période des conquêtes coloniales ainsi que dans certains pays tels que les USA, le Canada, l'Australie, la Nouvelle Zélande, Guatemala et en particulier des actions d'Israël contre les Palestiniens au Proche-Orient. D'autre part le représentant soviétique s'est fermement opposé à la tentative du rapporteur britannique d'assimiler au génocide des combats de classe et des événements révolutionnaires ainsi que la lutte pour la libération nationale des peuples opprimés.

Dans l'une de ses interventions consécutives M. Sofinsky a évoqué spécialement le problème du génocide des Arméniens en Turquie en 1915. S'opposant au représentant du Paquistan qui tentait de justifier des actes inhumains des autorités turques de l'époque contre les Arméniens, le délégué soviétique a notamment souligné que "le génocide des Arméniens en Turquie est le fait historique et ne peut être justifié pour des raisons ou références sur l'intervention extérieure".

Il n'y a donc aucune contradiction entre le discours du délégué soviétique et l'article de l'académicien S. Ambartsoumian dans la "Pravda" du 24 avril dernier. La position soviétique est claire et sans équivoque. Par contre, nous notons avec indignation que dans la presse française, en particulier, dans l'article d'Isabelle Vichiniac ("Monde" du 15.08.85) la position du représentant soviétique sur le génocide arménien a été grossièrement défigurée.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma respectueuse considération.


Y. VORONTSOV



Chère Rédaction

En écho à la réflexion sur La Constitution du Congrès Mondial publiée dans le N° 94 d'Arménia, je vous adresse ci-joint ma propre réflexion.

*Tout en considérant le projet de Constitution positif, je pense, que pour l'éveil de la conscience commune, il est prioritaire d'évoquer les questions relatives à la nécessité de cette **structure** pandiasporique et les circonstances qui rendent difficiles la réalisation de cette **structure**.*

Le reste représente des détails d'organisation qui peuvent être résolus par un travail honnête et dévoué. Les désaccords qui pourraient surgir au sujet de tel ou tel point de la constitution (que l'on peut par ailleurs facilement résoudre) ne doivent pas servir de rideau qui cacherait les intentions anti-unitaires de certaines personnalités et associations.

Alexandre VARBEDIAN

Il subsiste, à la base de tous les phénomènes et de toutes les matières qui existent, sans exception, depuis l'atome minuscule jusqu'au gigantesque système solaire, depuis la simple cellule organique jusqu'à la création corporelle la plus complexe, une certaine structure interne. L'apparition d'un phénomène ou d'un corps, quel qu'il soit, commence d'abord par la formation de cette structure interne, alors que le dérèglement de cette dernière conduit inévitablement vers sa désagrégation jusqu'à la décomposition finale de cette matière ou de ce phénomène. C'est l'évidente loi cosmique.

La formation millénaire du peuple arménien à partir des tribus arménoïdes qui habitaient le plateau arménien a également commencé par la formation de structures économiques, sociales et culturelles qui se sont complétées dans l'Etat arménien dont la chute, (hélas, non sans l'appui des discordances incessantes des **nakharar**, princes arméniens) fut à l'origine des malheurs héréditaires ultérieurs, et cela jusqu'à la formation de la diaspora actuelle.

Si aujourd'hui, dans toute la diaspora, le dessein **unitaire** est majoritaire en parole, il ne l'est cependant point encore dans les esprits. Dans le cas contraire, il aurait fallu prendre **conscience** que la volonté et le désir ne sont pas suffisants pour atteindre l'**unité** et que dans la diaspora l'**unité** stable est impossible sans la formation de la **structure** interne correspondante, sans laquelle la diaspora n'a aucune perspective de survie et cela même jusqu'à l'apparition dans le monde d'une situation historico-politique plus favorable.

REFLEXION

1986

15

TE... OURTE...

L'animal blessé à la colonne vertébrale ou au cerveau peut encore avoir des sursauts et vivre pendant un certain temps. Dieu merci, les colonies arméniennes de la diaspora aussi sont actives et pleines d'ardeur. Que de volonté et d'efforts, d'argent et de sacrifices ont été investis au cours des soixante-dix dernières années ?

Et le résultat ?

Aujourd'hui, il y a soixante-dix fois moins de locuteurs arméniens qu'il y en avait il y a soixante-dix ans. Aujourd'hui, il y a soixante-dix fois plus d'associations et d'unions qu'il y en avait il y a soixante-dix ans, mais après avoir bataillé âprement pendant soixante-dix ans, une organisation internationale accepte du bout des lèvres de faire allusion au génocide arménien et, encore un peu, nous allons fêter une victoire. (Il est à craindre qu'un jour le gouvernement turc fasse de même et close ainsi définitivement et internationalement la question arménienne)

Certains sophistes aiment répéter que l'existence d'innombrables associations arméniennes est même bénéfique. Bénéfique à qui ?, pour quoi ? alors que le navire sans barreur nommé **spjurk** (diaspora) sombre lentement mais sûrement ; navire dont on ignore la destination. Et quelle ironie de l'histoire : observer, impuissant la poursuite des dissensions de nos ancêtres les **nakhharar** d'autrefois entre les actuels groupements plus ou moins grands dans la diaspora arménienne, et ce même... pour l'organisation de la démonstration de deuil à l'occasion du 70e anniversaire du **grand génocide**...

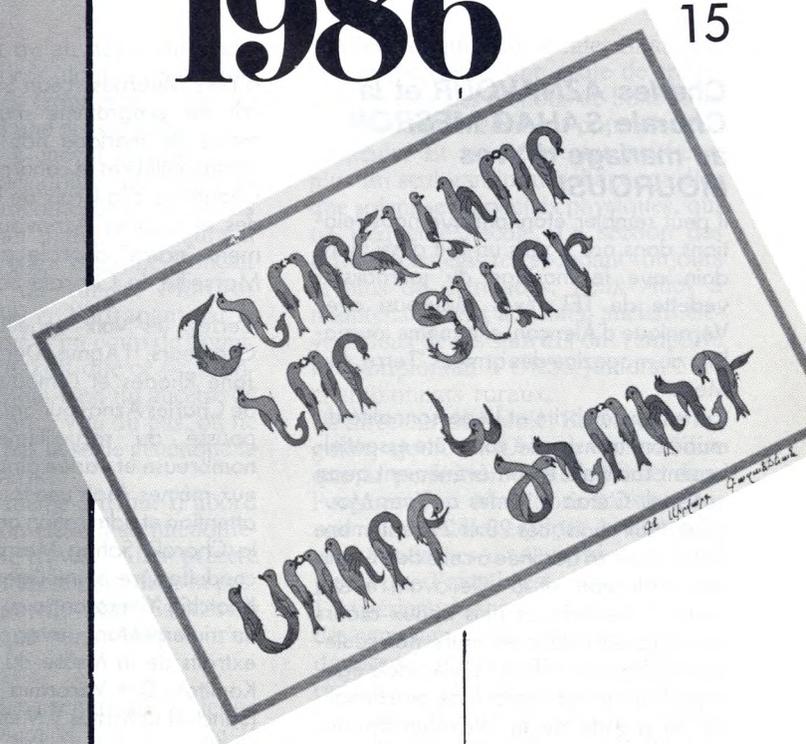
Voilà une parfaite manifestation de la cause à l'effet.

Ce n'est pas moi, c'est Le **bon sens** qui clame avec insistance : "**Perles disséminées, si vous avez décidé de ne pas vous perdre sans trace, il vous faut chercher un fil rassembleur...**"

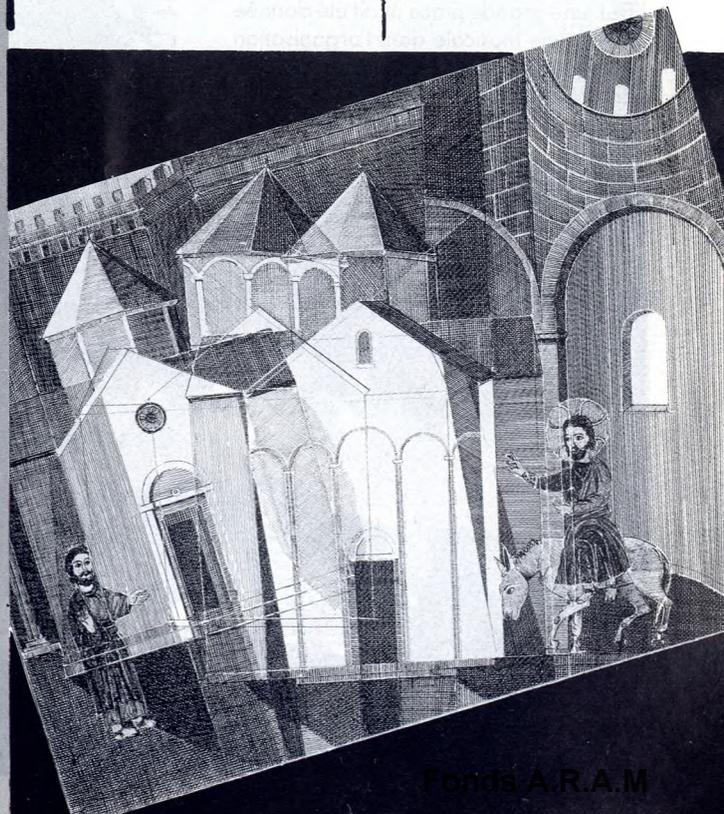
Mais ce fil rassembleur nous est nécessaire en premier lieu avec La **conscience** du chas. Dans le cas contraire, nos discours et appels sur la **survie** et l'**unité** ne sont que des délires cauchemardesques. Toute personne ou association qui, pour un motif quelconque, secrètement ou ouvertement entrave la réalisation de ce **fil-bâtitseur**, œuvre au détriment des intérêts **vitaux** de tous les Arméniens et en faveur des projets fourbes de l'étranger, sans même la récompense des "pièces d'argent de Juda..."

L'argumentation de l'importance de ce **fil-squelette-structure** nécessaire à nos objectifs, même dans une brève réflexion, était peut-être inutile. Nonobstant, l'analyse et la neutralisation des circonstances qui rendent sa réalisation difficile impose une longue et fondamentale **réflexion**, mais aussi davantage une action décisive de la part de toutes les personnes et associations dévouées.

Alexandre VARBEDIAN



*A nos lecteurs
une bonne et heureuse
année.*



Charles AZNAVOUR et la Chorale SAHAG MESROP au mariage d'Yves MOUROUSI.

Il peut sembler étonnant que nous relations dans nos pages un fait aussi mondain que le mariage du journaliste-vedette de TF1, Yves Mourousi avec Véronique d'Alençon, elle-même journaliste au magazine des armées "Terre, Air, Mer".

Certes, la célébrité et la personnalité du marié ont transformé cette fête essentiellement familiale en un événement quasi national. C'était à Nîmes qu'Yves Mourousi avait choisi, ces 28 et 29 septembre 1985, d'unir sa destinée à celle de Véronique d'Alençon, et la ville avait revêtu, pour 48 heures, ses plus beaux atours pour accueillir dans ses murs, non seulement les mariés et leur famille, mais également un grand nombre de personnalités du monde de la télévision (Marie-Laure Augry, Michel Drucker, Denise Fabre...), du spectacle (Alice Sapritch, Jacques Chazot, Eddie Barclay, Carlos...), des affaires (Jean Bousquet, alias Cacharel - également Maire de Nîmes, Bernard Tapie...) et même de la politique (Alain Peyrefitte).

Toutes les festivités entourant ce mariage avaient été préparées avec faste et la cérémonie religieuse, elle-même célébrée en la belle église St-Paul, a revêtu un caractère tout à fait exceptionnel. En effet, une grande place avait été donnée à la liturgie musicale dont l'organisation avait été confiée à notre compatriote Léon Sarian, imprésario de Charles Aznavour. Se conformant aux vœux

d'Yves Mourousi, Léon Sarian avait inscrit au programme musical de cette messe de mariage non seulement des artistes célèbres et confirmés tels les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, Jane Rhodes et Charles Aznavour, mais également "notre" chorale arménienne de Marseille, la Chorale Sahag Mesrop.

Certes, les voix angéliques des Petits Chanteurs, l'Agnus Dei interprété par Jane Rhodes et l'émouvant Ave-Maria de Charles Aznavour ont impressionné et poussé au recueillement l'assistance nombreuse et variée ainsi que les mariés eux-mêmes. Mais une toute aussi grande attention et admiration ont été réservés à la Chorale Sahag Mesrop, qui, sous la conduite sûre et intelligente de son chef Khatchig Yilmazian, a su créer l'émotion en interprétant avec sensibilité des extraits de la Messe du Révérend Père Komitas : Der Vorormia (Misere), Sourp (Sanctus) et Kristos y Metch (Christ parmi nous).



Les mariés, ainsi que la plupart des invités célèbres ou non, croyants ou non entendaient ces chants pour la première fois et bon nombre ont exprimé leur admiration pour cette musique et l'excellente exécution de la Chorale Sahag Mesrop. Quand à Yves Mourousi, il a salué personnellement Monsieur Yilmazian et a exprimé aux choristes et à leur chef sa joie pour leur participation exceptionnelle et ses vifs remerciements. Maints commentaires élogieux ont été faits également dans les journaux et les magazines et nous ne citerons pour exemple que la phrase écrite par Danièle Georget dans le Paris-Match du 11 octobre 1985 : "Les chœurs arméniens mettent des larmes dans nos yeux".



NOUVELLES D'ARMÉNIE

LES CHAMPIONS DU VILLAGE DE GUEKHAKERT.

Après la victoire de Youri Sarkissian au championnat du monde d'haltérophilie 1983, le village de Guekhakert d'où est originaire le sportif, a connu un véritable boom : par dizaines, les gamins du village et des localités voisines sont venus s'inscrire à la section d'haltérophilie dirigée par l'entraîneur du champion, Félix Aliev.

Le village se trouve au cœur de la plaine de l'Ararat. Malgré sa population peu importante — 15 000 habitants environ — il est depuis longtemps réputé pour ses « hercules ». Les vieil-

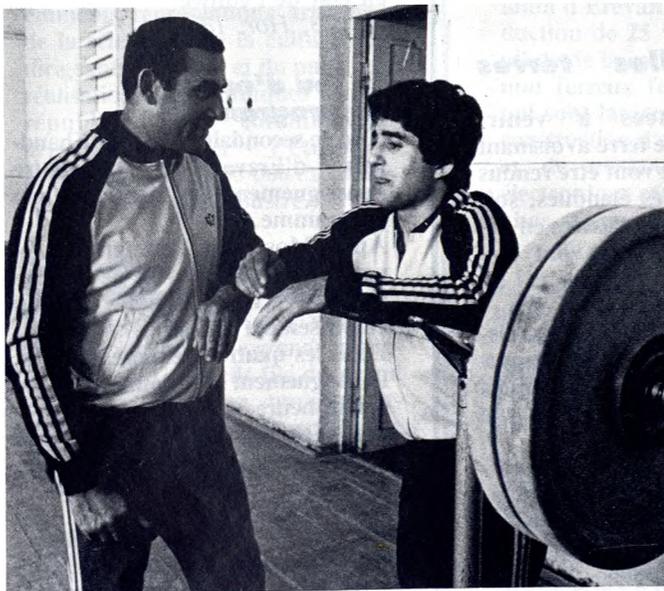
lards racontent qu'au début du siècle un certain Martiros, dont la réputation avait franchi les frontières, soulevait sans aucun mal une grosse meule, tordait deux fers à cheval ensemble, et pliait du bout des doigts des pièces de monnaie. On raconte de père en fils comment il avait maîtrisé un taureau en furie qui, s'étant échappé, fonçait dans les rues du village, Martiros l'avait jeté au sol en l'attrapant par la patte et assommé d'un coup de poing. On dit à Ghekhakert que ce personnage quasi légendaire est un ancêtre de Yourik Sarkissian... vrai ou pas, on ne peut expliquer par la seule génétique la victoire de Yourik.

Félix Aliev lui-même attribue d'abord les succès de son élève à sa phénoménale capacité de travail. Aliev préfère taire le rôle de l'entraîneur dans la préparation du sportif. Mais Sarkissian affirme, lui, que sans Aliev il n'en serait pas là.

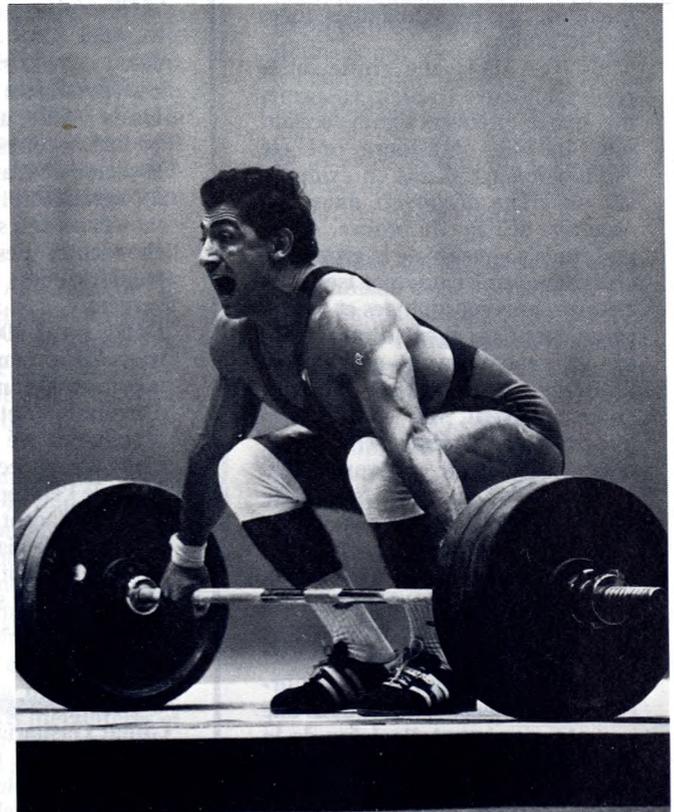
Vers 1974, Aliev remarque le jeune Yourik Sarkissian et son flair ne le trompe pas : Youri devient « maître ès sports » trois ans après ses débuts. A 18 ans, il remporte dans un style remarquable le grand tournoi d'Izmir en Turquie, chez les moins de 56 kg. C'est ainsi que commence son ascension. Après les premiers résultats

d'Aliev, les autorités locales financent la construction d'une école de sport, avec en plus des sections de boxe et de lutte, traditionnellement populaires en Arménie. Et on ne trouve peut-être plus un seul gamin au village, quelles que soient ses capacités physiques, qui ne fréquente l'école. La section des « forts » enregistre cependant toujours le plus de demandes. Félix Aliev a maintenant deux adjoints, anciens élèves. Deux de ses sportifs ont remporté le championnat d'URSS juniors, 5 les championnats ruraux.

Le directeur de l'école, Sarkis Guevorigian, ajoute : « Cela ne veut pas dire que la perfection a été atteinte dans l'organisation. Mais nous construisons une autre salle équipée d'appareils ultra-modernes ». Aliev ajoute : « Je pense que l'avenir est au sport rural. L'expérience montre que les enfants des campagnes sont généralement plus développés physiquement que les petits citadins. Et plus habitués à l'effort. En tout cas, je suis sûr qu'on entendra reparler des nouveaux champions de Guekhakert ».



Félix Aliev, dirigeant de la section d'haltérophilie à l'école sportive du village arménien Guekhakert (à gauche) avec son élève Yourik Sarkissian, champion du monde de 1983, médaille d'argent du championnat d'Europe de 1984.



MYSTERIEUX ANNEAUX DE PIERRE

C'est un regard tout à fait nouveau que les archéologues jettent maintenant sur l'un des monuments historiques d'Arménie que l'on fait remonter au II^e millénaire avant notre ère. Les énigmatiques anneaux de pierre des environs d'Angehakot, connus sous l'appellation d' « armées de pierre », sont en fait, affirment-ils, un vieil observatoire.

L'existence d'autres blocs de pierre de ce type nous a beaucoup aidés à comprendre la signification de ces « anneaux », a confié un collaborateur de l'observatoire de Biourakan. L'étonnante ressemblance qu'ils présentent avec les menhirs de Stonehenge, en Angleterre, utilisés voici environ 1800 ans avant notre ère pour prévoir les éclipses lunaires, laisse à penser qu'ils étaient voués à des expériences astronomiques.

A.P.N.

DE QUOI SOUFFRAIENT LES PITHECANTHROPES ?

L'on sait depuis longtemps déjà que nos ancêtres les lointains avaient à souffrir de la lancinante présence de mouches, taons, moustiques ou tiques qui leur transmettaient de terribles maladies telles que le typhus.

Mais c'est dans une grotte de la région du fleuve Razdan, en Arménie, que les premiers signes décelant une maladie parasitaire ont été radiologiquement mis en évidence sur un crâne découvert dans une sépulture de l'âge du bronze. Après une étude soigneuse de la grotte, les chercheurs ont trouvé et isolé des champignons saprophytes et pathogènes, dont un agent d'une maladie de peau pouvant contaminer l'homme. Les spores de champignons peuvent, de nombreuses années durant, demeurer à l'état d'anabiose dans le sol avant d'être en contact avec la peau de l'homme. Il apparaît donc que, depuis des temps immémoriaux, les habitants des grottes souffraient et mouraient d'infections à microbes pathogènes sans même en soupçonner les causes. Selon les savants arméniens, des champignons pourraient avoir également été, dans une moindre mesure, à l'origine de la disparition de certaines espèces animales.

A.P.N.

L'électrification du Zanguezour

Depuis leur mise en service, les centrales électriques Tatayevskaya et Chambskaya, construites sur le Vorodan, ont fourni six milliards de kW/h.

Cette production a permis le développement des industries minière, électrotechnique et des instruments de précision dans la région du Zanguezour et assure l'énergie nécessaire à son activité agricole.

Le dernier complexe hydroélectrique prévu sur le Vorodan, la centrale Spendarian, doit entrer en service vers le milieu de cette année. (Arm. 22.2)

Films interdits

Kommounist, organe du CC du PC de la RSSA, annonce qu'un réseau de films occidentaux « illégaux » de contrebande vient d'être découvert à Erevan. Henrik Haroutiounian, son fils Vahan et Khatchick Haroutiounian ont été condamnés à des peines de prison allant de cinq à sept ans pour « spéculation et activité hostile aux institutions ». Ils avaient loué un appartement où, contre un droit d'entrée de 10 roubles, on pouvait assister à la projection de films vidéo interdits en URSS.

(Arm. 7.3)

De nouvelles terres cultivables

Dans les années à venir, 30 000 hectares de terre avoisinant la plaine d'Ararat vont être rendus à l'agriculture. Ces étendues, soit marécageuses, soient laissées en friche depuis des siècles, vont être transformées en vignes et en vergers.

Déjà, sur 2 500 hectares des districts d'Hoktemberian et de Bagradian, on a construit des centrales d'irrigation et 600 hectares de marais ont été asséchés.

L'un des aspects les plus intéressants de l'entreprise est que les spécialistes placent dans le sol des instruments spéciaux qui empêchent les eaux souterraines de faire remonter à la surface le sel et les autres éléments minéraux.

(Az. 11.3)

Gohar Gasparian décorée

Gohar Gasparian vient d'être faite « héroïne du travail socialiste » pour l'ensemble de son activité en faveur du développement de l'art musical.

La chanteuse, immigrée d'Égypte en 1948, est devenue célèbre en Arménie et dans la diaspora, et même dans les milieux mélomanes étrangers.

(Az. 12.3)

Narekatsi en russe

Les Editions Sovetakan Grogh viennent de publier l'œuvre maîtresse de Grégoire de Narek, *Le livre des lamentations*, dans une traduction russe de Léonide Mil, avec une postface de Lévon Mekertchian.

(Az. 12.3)

Incendie à Tsitsernakaberd

L'agence Armenpress avait, dans une dépêche datée du 22 février, annoncé qu'un incendie s'était déclaré au grand Palais des Sports de Tsitsernakaberd qui, comme on sait, est de construction récente.

Le sinistre qui, selon Armenpress, a causé d'importants dégâts, serait dû à des « raisons techniques ».

Dans un discours prononcé le 22, le Premier Secrétaire du CC, Karen Demirdchian, y avait fait allusion et avait mentionné le grand nombre de témoignages de personnes et d'institutions se déclarant prêtes à apporter leur concours à la remise en état de l'édifice.

(Z. 1.3, Hor. 18.3)

Le jeu d'échecs au programme

L'école secondaire N° 53 « Khandjian » d'Erevan vient de mettre l'enseignement des échecs à son programme.

Après Moscou et Leningrad, Erevan est la troisième ville de l'URSS à voir les échecs enseignés dans un établissement scolaire.

Dans les quatre premières classes, l'enseignement sera donné au cours d'une heure hebdomadaire par le maître H. Khalikian. Dans les classes supérieures, les élèves forment un club de joueurs.

(Ha. 27.3)

Les tapis du Chirak

La fabrique de tapis de Léninakan a commencé la production d'un nouveau tapis « Chirak-40 ».

Toute la gamme de couleurs des prés alpestres du Chirak est présente sur la dernière création des tapissiers de Léninakan. L'art de la tapisserie, un des anciens métiers des habitants de Gioumri (ancien nom de Léninakan), se transmet de

génération en génération. Les tapis produits par les habitants de Lénakan sont appréciés non seulement en Union Soviétique, mais aussi dans 16 pays étrangers. Ils ont été présentés aux expositions internationales de Paris, de Leipzig, et de Bruxelles et ont remporté six médailles d'or.

Une encyclopédie pour enfants en arménien

La rédaction principale de l'Encyclopédie soviétique arménienne a fait paraître le premier volume d'une encyclopédie pour enfants, *Qui ? Quoi ?* en arménien. C'est la traduction de l'encyclopédie du même titre, parue à Moscou en russe. Elle comprend également de nombreux matériaux concernant l'Arménie, tant sous forme de causeries que de suppléments aux matériaux présentés avec les illustrations correspondantes.

Qui ? Quoi ? est une édition encyclopédique comprenant des articles sur l'histoire de l'humanité de l'origine à nos jours, ainsi que sur toutes les branches de la science et de la culture. Ses volumes (quatre sont prévus) contiennent beaucoup de causeries consacrées à l'Arménie soviétique, à sa nature, à ses villes, au passé du peuple arménien, aux éminents représentants arméniens de la science et de la culture, aux dirigeants de l'Etat et du parti, aux réalisations économiques de la république, aux communautés arméniennes à l'étranger. L'ouvrage, tiré à 100 000 exemplaires, est richement illustré.

Issaakian et la littérature russe

C'est sous ce titre que vient de paraître une nouvelle grande monographie due au petit-fils du grand poète, Avik Isaakian, agrégé de lettres. Elle comprend de nombreux documents inédits. Le recueil du même auteur, *Issaakian sur la Russie et la culture russe*, a été pour ainsi dire le prélude à cette monographie. Avant cela, avait paru le texte intégral du *Journal* d'A. Issaakian. Avec les carnets inédits du poète et d'autres documents d'archives, il a servi de base scientifique pour l'étude d'Avik Issaakian et a déterminé la nouveauté et la valeur de cette publication. Dans le chapitre « L'œuvre d'Issaakian et la littérature russe », l'auteur analyse, sur un vaste fond

historique et littéraire, les attaches idéologiques et esthétiques d'Issaakian avec la littérature russe durant toute la carrière littéraire du poète. des chapitres spéciaux sont consacrés à Pouchkine, Lermontov, L. Tolstoi, Blok. La méthode de comparaison typologique a permis à l'auteur de révéler dans l'œuvre d'Issaakian tant ce qu'il avait de commun avec la littérature russe que ses traits nationaux, de montrer l'importance de la littérature et de la pensée russes progressistes dans la vie spirituelle et le développement de l'œuvre du poète arménien.

Les derniers chapitres de la monographie sont consacrés à l'analyse des articles critiques d'Issaakian sur les classiques russes et soviétiques, à ses traductions de Pouchkine, de Lermontov, de Nekrassov, de Nadson et de Gorki.

A.P.N.

La métallurgie des métaux non ferreux en Arménie

Après sa modernisation et son agrandissement, l'usine d'aluminium d'Erevan augmentera sa production de 25 %. Cette entreprise pilote de la métallurgie des métaux non ferreux fournit des produits qui sont largement utilisés dans la construction d'appareils de contrôle et de mesure, dans la radio-électronique et dans d'autres branches.

La création en Arménie de la métallurgie des métaux non ferreux a contribué au développement rapide de la chimie, de la construction d'appareils de contrôle et de mesure de l'électronique.

Au cours du quinquennat actuel (1981-1985) et par la suite, la croissance de la métallurgie des métaux non ferreux se poursuivra essentiellement grâce à la modernisation des importantes entreprises d'Erevan, de Kafan, d'Alaverdi et de Kadjaran. Elles ont été construites compte tenu de la découverte de nouveaux gisements métallifères et fournissent du cuivre fin, du plomb, du zinc, de l'aluminium, du molybdène.

Une « cité de livres »

La Chambre du Livre de la RSS d'Arménie existe depuis 1922. Tout ce qui a été imprimé depuis plus de soixante ans s'y trouve. Elle s'enrichit de jour en jour.

Son courrier est, en règle générale, très abondant : livres, brochures, revues, journaux, albums, affiches, partitions, cartes postales et même billets d'invitation. Tous les jours, le secteur de réception et de contrôle reçoit environ 300 correspondances. Au cours de l'année dernière, la Chambre du Livre a reçu 28 000 exemplaires de diverses publications.

Le secteur des statistiques, par exemple, peut répondre à la question de savoir combien de livres ont été publiés dans la république depuis la Révolution. De 1920 au 1^{er} janvier 1984, il a paru en Arménie 49 000 titres tirés à 326 152 000 exemplaires. Aujourd'hui paraissent 83 revues et 81 journaux à l'échelle de la république, des villes et des districts ; le tirage unitaire des journaux constitue 1 523 000 exemplaires à lui seul.

Le secteur bibliographique est le plus important de la Chambre du Livre. Ses collaborateurs, en étudiant minutieusement les textes des livres et des revues, en retirent les données qui serviront à alimenter les chroniques de livres, de revues et de journaux paraissant en arménien, en russe, en azerbaïdjanais et en kurde. Ces moyens d'information permettent de s'orienter dans le flot de publications.

Le secteur entretient des contacts permanents avec les chambres du livre des républiques fédérées. Il en reçoit des fiches bibliographiques concernant la littérature sur l'Arménie qui paraît dans leurs républiques. Les collaborateurs de la Chambre du Livre d'Arménie les informent, à leur tour, sur la manière dont la vie de ces républiques est reflétée dans la presse arménienne.

U.S.A.

RICHARD BOGOSSIAN NOMME AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS

Washington, DC — Richard W. BOGOSSIAN vient d'être nommé Ambassadeur des Etats-Unis au Nigéria recevant le titre du premier officier de carrière d'origine arménienne à être nommé Ambassadeur par le gouvernement américain.

Le révérend Dr. Vahan TOOTIKIAN enseigne l'arménien à l'Université de Michigan-Dearborn

Le Dr. Dennis R. PAPAZIAN, directeur du programme d'études arméniennes à l'Université de Michigan-Dearborn a annoncé la nomination du Révérend Dr. Vahan TOOTIKIAN comme Maître de conférences à cette même université pour l'année universitaire 1985-1986.

Les cours de langue arménienne de M. TOOTIKIAN ont été rendus possibles grâce à une subvention de la Fondation Alex et Marie MANOUGULIAN, qui a pris en charge les cours d'arménien dans cette université depuis plusieurs années.

Richard HOVANISSIAN maître de conférences sur "la République Arménienne" à l'Université de Columbia, New-York

"La République d'Arménie dans une perspective historique" sera le titre d'une série de cours donnés par le Dr. Richard G. HOVANISSIAN, professeur spécialiste de l'histoire arménienne et Moyen-Orient à l'Université de Columbia, New-York. Ces cours sont financés par le Centre Arménien.

Le Dr. HOVANISSIAN s'attachera à définir les termes de la création et de la survie de la République arménienne à la fin de la Première Guerre Mondiale et en fonction de la victoire des puissances alliées. Il y exposera les espoirs des Arméniens après la Conférence de la Paix à Paris en 1919 qui prévoyait un avenir indépendant à la jeune République, qui aurait recouvré son intégrité territoriale.

Le Dr. HOVANISSIAN concluera sur l'évaluation des conséquences de l'expérience de l'indépendance tant dans l'histoire des communautés arméniennes dispersées que dans la République soviétique d'Arménie elle-même.

Ces cours sont intégrés dans le cursus normal des programmes de l'Arménien Center depuis huit ans maintenant. L'admission est libre.

CHARLES AZNAVOUR A LOS ANGELES



Charles AZNAVOUR, chanteur français de renommée internationale vient de donner deux inoubliables concerts au cours de la semaine dernière à Los Angeles dans le "Hollywood Ball".

Par ses chansons romantiques AZNAVOUR a ensorcelé une foule de presque 35 mille personnes venues rendre hommage à ce chanteur de grand talent.

Le point culminant de ces concerts fut la chanson "ils sont tombés" qu'il a dédiée aux martyrs du Génocide Arménien. Devant une foule émue il s'est souvenue des tortures qu'à subies le peuple arménien et il s'est encore une fois déclaré "enfant de ce peuple". Ces concerts viennent encore une fois démontrer que les Arméniens du monde entier gardent une place de choix dans leur cœur pour ce chanteur qu'ils appellent "le notre".

ITALIE

UN CONGRES ARMENIEN A VENISE

La Fondation Internationale Lelio Basso pour le Droit et la Libération des Peuples, organisateur de ce congrès, propose une série de conférences sur le peuple arménien dont l'étude s'inscrira dans le cadre d'une

réflexion générale sur la condition des peuples minoritaires et opprimés.

La dernière journée se présentera sous la forme d'une table ronde sur le thème "Comment les Arméniens voient-ils l'avenir de leur peuple". Sous l'arbitrage de François Rigaux, professeur de droit international à Louvain (Belgique), des universitaires venant d'horizon divers dessineront les perspectives du devenir arménien.

IRAN

UN NOUVEAU FILM DU CINEASTE ZAVAN GHOUKASSIAN

Le cinéaste Zavan GHOUKASSIAN est une figure connue en Iran. Il a jusqu'à présent fait un certain nombre de films sur les Arméniens, qui dans le passé ont été diffusés par la Télévision nationale iranienne et dans la région d'Ispahan.

Zavan GHOUKASSIAN, qui est chimiste à DJOULFA, est sur le point de terminer un nouveau film avec la collaboration du département "Culture, littérature et art" de la première chaîne de la télévision iranienne. Ce film portera le titre de **L'Arménien et la naissance du Christ**. Toutes les prises de vues du film ont eu lieu pendant les mois de décembre 1984 et janvier 1985 à Djoulfa. Le film est de 16mm en couleur.

Après beaucoup de difficultés dans ses rapports avec les Iraniens et même avec les Arméniens, Zavan a réussi à réaliser le film à Téhéran.

(Quotidien ALIK)

CANADA

"ABAKA" fête son Xème anniversaire 1975-1985

Le premier hebdomadaire arménien au Canada, ABAKA, fête cette année son dixième anniversaire de publication.

C'était par un jour de septembre, il y a dix ans que tout a commencé. Le temps était venu pour que la jeune et dynamique communauté arménienne de Montréal aie son propre journal; un pont entre elle et la Mère Patrie, un lien entre les communautés arméniennes de la diaspora dispersées à travers le monde entier au lendemain des massacres.

Nos meilleurs vœux de longue vie.

Fonds A.R.A.M

CANADA

OUVERTURE DU 65^e CONGRÈS
ANNUEL D'ADL CONFÉRENCE
PUBLIQUE

Le 65^{ème} congrès annuel de l'Organisation Démocratique Arménienne Libérale (ADL) s'est déroulé le 20 septembre par une conférence publique tenue dans l'hôtel Chateaubrian à Montréal.

La salle était pleine par les délégués venus des Etat-Unis et des provinces canadiennes ainsi que plusieurs intéressés.

Les conférenciers étaient M. Arsène MAMOURIAN, rédacteur en chef de l'hebdomadaire Abaka (Montréal), M. Ara KALAYDJIAN, rédacteur en chef de l'hebdomadaire The Armenian Mirror Spectator (Boston) et M. Noubar DORIAN, président du Conseil des Droits Arméniens (New-Jersey) le modérateur de la soirée était M. Arto BASMADJIAN, président du Conseil régional d'ADL, (Montréal).

Le sujet de la conférence était "Que doit être la mission prioritaire des parties politiques? L'orientation des communautés arméniennes ou la poursuite de la Cause Arménienne?"

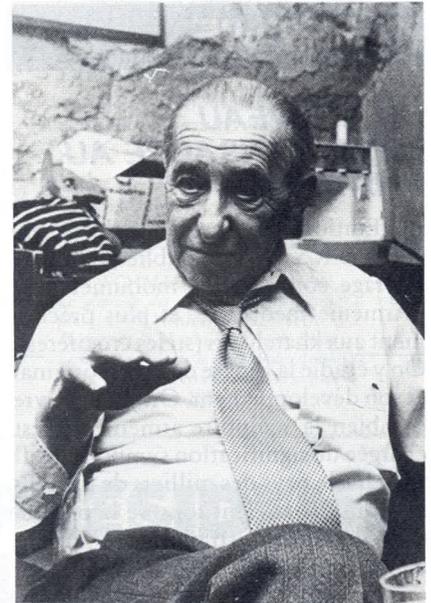
BELGIQUE

Décès de Jules WOLF

Grand Défenseur
du Peuple Arménien

Jules WOLF, Avocat, Juriste international, Arménophile, résistant belge, vient de disparaître à l'âge de 81 ans.

Il était observateur de la Belgique à divers procès de crime de guerre - représentant à la Conférence de Postdam - représentant à l'ONU, à la Commission des Droits de l'Homme aux Nations Unies à Genève.



Expert Judiciaire du problème arménien, en mars 1979, à ce titre, au nom de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme à la Commission des Nations Unies à Genève, il a défendu notre Cause.

Toute Notre reconnaissance à ce Cher Disparu.

BULGARIE

Un prix spécial à un
caricaturiste.

Le jury de la 77^{ème} biennale internationale d'humour et de satire dans l'art figuratif qui s'est tenue dans le cadre du festival traditionnel de l'humour et de la satire organisé dans la ville bulgare de Gabrovo a décerné le prix spécial de l'union des journalistes bulgares au caricaturiste Levon Abramian, originaire d'Erevan.

Fonds A.R.A.M

ANGLETERRE

LES TURCS ESSAIENT D'ARRÊTER
UNE CONFERENCE SUR LES REFUGIES
ARMÉNIENS À LONDRES

Des fauteurs de troubles Turcs ont essayé d'interrompre la période de questions qui suit une conférence donnée par M. Christopher WALKER, dont le sujet était "Les réfugiés du XX^e siècle en Europe et au Moyen-Orient". Le thème choisi par le conférencier était "Les Réfugiés Arméniens". La conférence a eu lieu à l'Université d'Oxford durant une semaine au cours du mois d'août passé.

A la suite de la présentation de sa thèse, des turcs ont essayé de discréditer les revendications de M. WALKER se basant sur des allégations hors de propos.

Malgré ce malheureux incident, les participants se sont déclarés très satisfaits de la présentation de M. WALKER.

Pendant les jours précédants la conférence, les officiers de l'Ambassade Turque de Londres ont effectué des démarches auprès du Ministère des Affaires Etrangères en déclarant que de tels évènements étaient perçus comme propagande anti-Turque.

La réponse du ministère était directe et simple; "En Grande-Bretagne, nous avons la liberté du droit de parole, même si vous ne l'avez pas en Turquie"

ALLEMAGNE

UNE INITIATIVE
INTERRESSANTE

Une journée de la "semaine arménienne", organisée par le Centre Science-Politique de Brême, en Allemagne occidentale, a été consacrée à la presse turque. Une brochure reprenant 138 articles et commentaires des éditions allemandes des quotidiens Hürriyet, Milliyet et Tercüman et illustrant leur contenu chauvin et haineux, a été distribué. Le directeur du Centre, Frank BOLD, a fait une conférence sur ce thème.

Les travailleurs turcs
recordmen de la
criminalité en RFA

Les 60.204 turcs travaillant en Allemagne fédérale ont été inculpés cette année. Les travailleurs turcs sont la classe de population qui arrive au premier rang de la criminalité. Les Turcs remportent également le premier prix dans la rubrique "crime crapuleux", avec 16,4%. Quant aux trafiquants de drogue, les Turcs occupent après les Américains, la deuxième place. Les coupables sont âgés pour 48% d'entre eux, de moins de 21 ans.

BULGARIE

Le grand prix à des architectes arméniens.

Un groupe d'architectes de l'Institut "Projet d'Etat Arménien" composé de G. Pogosian, A. Mkrichtian et G. Sogoyan a reçu le grand prix de la troisième biennale mondiale d'architecture organisée à Sofia, la capitale de la Bulgarie.

Au concours "Interarche-85" de Sofia on a présenté 460 projets de 36 pays. Le jury international a décerné des prix à 40 projets dont neuf appartiennent à des architectes soviétiques.

ARMENIE

UN NOUVEAU LIVRE CONSACRE AU KHATCHKARS

Les Editions de l'Académie des Sciences de la R.S.S.A. ont publié un nouvel ouvrage consacré aux monuments de l'Arménie médiévale, et plus précisément aux khatchkars (stèles crucifères). On y étudie la genèse de cet art original et son développement. On y découvre combien la sculpture arménienne est chargée de signification symbolique. Il y a dans le pays des milliers de khatchkars qui bénéficient tous de la protection de l'administration des monuments historiques.

EXPOSITION DU LIVRE

Les éditeurs arméniens ont participé à la 5ème foire-exposition du Livre de Moscou. Le 15 septembre était le jour de l'Arménie, et le stand arménien a vu défiler les éditeurs de toutes les autres Républiques ainsi d'ailleurs que des étrangers. Les décors du stand avaient été réalisés par le peintre SOMOYAN. Khégham MOURNETZIAN, président de l'Union des éditeurs d'Arménie a fait l'historique du Livre arménien et de l'édition, une histoire séculaire.

HAIRENIKI TSAIN A VINGT ANS

L'hebdomadaire du Comité pour les Relations Culturelles avec les Arméniens de la diaspora, qui a vu le jour au mois d'août 1965, a fêté son

20ème anniversaire et a publié pour cette occasion un numéro spécial. Dans son éditorial, M. Vartkès HAMAZASPIAN, Président du Comité, a fait observer que ce journal avait beaucoup contribué au développement des relations entre la Mère-Patrie et les communautés arméniennes vivant à l'étranger. Des lettres de compliments des Arméniens de la diaspora ainsi que d'importantes personnalités figuraient dans ce numéro spécial.

UN VISITEUR DE MARQUE :

L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Inde, Saïde Nouroul MASSAN, est arrivé en visite à Erevan. Nouroul HASSAN a été reçu par le ministre des Affaires étrangères ; et c'est Victor HAMPARTZOUMIAN lui-même, Président de l'académie des Sciences d'Arménie qui l'a accueilli à l'observatoire de Purugan.

TOURISME :

Tous les ans le nombre de touristes venant de l'étranger augmente : en 1984, ils étaient 60.000 et en 1985, 70.000.

Les hôtels d'Intourist peuvent accueillir 2000 touristes étrangers : l'hôtel Arménia va s'agrandir, et dans le centre d'Erevan, un nouvel hôtel sera achevé en 1990.

COMMEMORATION DES "40 JOURS DE MOUSSA DAGH" :

Une cérémonie commémorative a célébré le 70^{ème} anniversaire de la bataille de Moussa au monument dédié à la mémoire des combattants. HAMAZASPIAN a écrit dans un article "L'exploit des hommes de Moussa-lèr a trouvé le retentissement qu'il méritait dans le livre de Franz WERFEL, grâce auquel des lecteurs de nombreux pays ont eu connaissance de cette lutte héroïque. "MOUSSALÉRTSI" est aujourd'hui le synonyme de bravoure, d'amour de la liberté et d'union, de fierté et de conscience nationale. Un écrivain russe, qui a écrit la préface du livre traduit en russe, a dit "La bataille a une résonance universelle. Pendant la dernière guerre, elle était une référence pour combattre le fas-

cisme : "Il faut lutter contre le fascisme, comme l'ont fait les Arméniens dans le Moussa-dagh.

INDUSTRIE

Le complexe industriel "Plastique" dont l'unité principale est à Erevan, prend de l'expansion : La France est désormais parmi ses clients. L'usine créée en 1964 a des filiales à Etchdmadzine, Hrazdane, Azizbégov et produit une grande variété d'articles.

ENSEIGNEMENT

1100 étudiants de l'Institut pédagogique Khatchadour Apovian (Ecole Normale d'instituteurs) entrent cette année dans la carrière de l'enseignement. Les étudiants qui entrent en 1ère année prêtent serment au cours d'une cérémonie qui, cette année, s'est déroulée au théâtre SOUNDOUN-GUIAN

ARCHEOLOGIE

Armavir, première capitale de l'Arménie historique. D'après l'historien Mousès KHORENATSI, elle aurait été fondée par le petit-fils de Haïk, ARAMAIIS : elle aurait survécu à la chute d'OURARTOU, et au IV^e siècle av. J.-C. aurait été proclamée capitale du royaume arménien d'Ararat. Les archéologues ont découvert des appartements de l'époque ourartienne, des fondations en brique, qui attestent, une fois encore l'originalité et le haut niveau de l'architecture d'OURARTOU.

U.R.S.S.

LE NOUVEAU RESTAURANT ARARAT A MOSCOU

La construction du nouveau restaurant à quatre étages Ararat à Moscou à l'emplacement de l'ancien hôtel Arménia, démoli en 1980, a commencé cette année. Situé dans la rue Néglinaya, près de l'hôtel Métropole, il est conçu dans le style arménien et aura 850 places. Le troisième étage contiendra onze salles pour banquets, chacune portant le nom d'une ancienne capitale d'Arménie. Le bar (kinédoun) situé au sous-sol offrira une dégustation de boissons arméniennes. Les matériaux utilisés (tuf, granit, marbre) proviennent d'Arménie.

Fonds A.R.A.M

REPONSE DU CRDA PARUE DANS HISTORAMA DE SEPTEMBRE

**QUE SONT DEVENUS
LES 2.100.000
ARMENIENS ?**

L'article de M. Pierre A. MOSER n'a pas de quoi étonner les Arméniens et les défenseurs de leur cause. Ce texte reprend l'essentiel des thèses exprimées dans l'ouvrage du même auteur *Arméniens où est la réalité ?* (Editions Mallier, 1980). Il serait fastidieux de reprendre chaque détail de l'article où abondent les inexactitudes, les contre-vérités, les inversions de la logique cause-effet. Nous nous bornerons à rappeler l'existence de quelques ouvrages publiés ou réédités au cours de ces dernières années (1). Ainsi, affirmer que les Arméniens bénéficieraient d'une situation privilégiée dans l'Empire Ottoman relève du non-sens. Notons seulement qu'à plusieurs reprises des massacres ont eu lieu au XIXème siècle dont ceux de 1894-96, qui firent 300.000 victimes. Parler de collusion des Arméniens avec les Russes, c'est tout ignorer de la situation géopolitique de l'époque. Au cours du premier conflit mondial des Arméniens de l'Empire russe combattaient dans les unités russes tout comme ceux de l'Empire Ottoman dans les armées ottoma-

Le texte que nous reproduisons ci-dessous est in extenso celui paru dans *Historama*. Nous devons préciser que la réponse du CRDA a été écourtée. Notre article comprenait aussi des remarques sur l'éditorial qui niait que le massacre des Arméniens soit un génocide comparable à celui perpétré lors de la deuxième guerre mondiale.

nes. Quelle évidence ! Ecrire que les Arméniens étaient des pions de l'Occident ne repose sur aucune réalité historique. Si l'on ne peut nier le rôle néfaste joué par les grandes puissances, l'auteur omet, entre autres, de signaler que les Arméniens étaient les alliés des Jeunes Turcs lorsque ceux-ci prirent le pouvoir en 1908, ceux-là mêmes qui organisèrent et exécutèrent le génocide sept ans plus tard. Ecrire que la loi du 27 mai 1915 aurait permis de conduire à des abus, c'est vouloir expliquer que le génocide est un malencontreux effet de la guerre (...) Faut-il rappeler que plus d'un mois auparavant, à la date du 24 Avril 1915 très exactement toute l'intelligentsia arménienne a été arrêtée, déportée et massacrée. Les télégrammes de Talaat, des faux ?, ils ont été authentifiés lors du procès de TEL-LIRIAN en 1921. Seul le ministère anglais de la guerre, en 1921, a prétendu le contraire. Il n'y a rien d'étonnant à cela quand on connaît la politique prokémaliste de l'Angleterre à l'époque, politique qui a abouti au Traité de Lausanne en juillet

1923 et marqué l'enterrement de la question arménienne. Toujours selon M. MOSER, les déportations n'auraient fait que 300.000 victimes. Ce chiffre ne correspond à aucune des estimations données par tous les historiens, sauf les Turcs, bien entendu, qui se sont penchés sur la question. Que sont devenus les 2.100.000 Arméniens vivant en Turquie au début du siècle ? La conclusion lève le voile sur les véritables intentions de M. MOSER. Sans transition, il passe de 1915 aux actions de groupes arméniens et à leur liens supposés avec les Palestiniens, les Brigades Rouges, la bande à Baader. Nous trouvons ici la justification de l'article : le génocide des Arméniens n'existe que dans l'esprit dévoyé de quelques intellectuels et sert de prétexte pour alimenter un complot international et l'euroterrorisme !

Jacques SISLIAN,
du Centre de recherche
sur la diaspora arménienne

1) Jean-Marie CARZOU, *Un génocide exemplaire* (ed. Flammarion, 1975), Yves TERNON, *Les Arméniens, histoire d'un génocide* (ed. du Seuil, 1977) — Gérard CHALIAN, Yves TERNON, *Le génocide des Arméniens* (ed. Complexe, 1980) Henri MORGENTHAU, *Mémoires* (ed. Flammarion réed. 1984) *Le Crime du silence, le génocide des Arméniens*, Tribunal Permanent des Peuples (ed. Flammarion 1984)



MERCI ! MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

Déclaration du Président de la République de Côte d'Ivoire son excellence Félix HOUPHOUET BOIGNY devant 300 journaliste du monde entier lors de sa conférence de presse du 21 octobre 1985.

"Nous avons vu un pays, très digne, très noble, l'Arménie, qui a été détruit par la Turquie. Pendant des années et des années, on a voté, on a promis de reconstruire la patrie Arménienne. Les Nations n'ont rien fait."

Note : Cette référence à la patrie Arménienne a été reprise dans la plupart des journaux du monde.

LES ARMENIENS DE FRANCE VOUS SOUHAITENT LONGUE VIE !

Responsable Rubrique "ACTUALITE" Raymond YEZEGUELIAN

Fonds A.R.A.M

Le poète-martyr Roupen Sevag 1885 - 1915

Enfance et adolescence

Roupen Tchilinguirian est né le 28 février 1885 à Silivri, ville située sur la rive nord de la mer de Marmara à 60 km de Bolis. Son père Hovannes Tchilinguirian, était un ferronnier et jouissait d'une bonne situation. Sa mère s'appelait Armaveni Krarossian. Il avait deux sœurs et trois frères. Roupen fut le seul, dans la famille, à poursuivre des études universitaires. Nous ne possédons que très peu de renseignements sur l'enfance et l'adolescence de Roupen.

En 1899, à l'âge de 14 ans, il entre au collège américain de Bardizag en tant qu'interné. Au bout de deux ans pour des raisons inconnues, il quitte ce collège pour fréquenter le lycée Berbérien de Sgudar.



S'ensuit alors une période difficile pour Roupen : il est séparé de sa bien-aimée à laquelle il adresse des lettres enflammées et en même temps il doit faire face à des problèmes matériels.

En 1906, il commence à publier des poésies dans maints journaux d'orient. Parmi ceux-ci on peut citer "Louys", "Massis", "Aravelian Mamoul"... En 1907, il prend le pseudonyme de "Sevag".

Mariage

En 1910, après avoir enfin obtenu le consentement de leurs parents, Jannie et Roupen peuvent se marier. Le mariage civil se déroule à Lausanne alors que la cérémonie religieuse est célébrée en l'église arménienne de Paris.

A l'occasion de son mariage, Roupen aurait pu organiser une grande fête avec des centaines d'invités, mais il préfère, en échange, offrir de l'argent à un orphelinat de filles.

Sevag devient médecin

En 1911, après une brillante soutenance de thèse, Sevag obtient le diplôme de docteur en médecine. Pendant trois ans, il travaillera à l'hôpital de Lausanne.

Grâce à ses écrits publiés à Bolis dans le journal "Azadamard" sous la signature du Docteur Tchilinguirian, Roupen acquiert une certaine notoriété qui l'encourage, le jour où il décide de rentrer en Turquie, à s'installer plutôt à Bolis qu'à Tékirdar où il aurait pu reprendre le cabinet d'un vieux médecin.

Retour à Bolis

C'est en juin 1914 qu'il retourne donc à Bolis, accompagné de sa femme et de son petit garçon Lévon, âgé de deux ans (sa fille, Chamiram, naîtra quelques mois plus tard). Dès son arrivée, Mme Tchilinguirian est mal impressionnée par l'ambiance qui règne à Bolis, mais Roupen est aveuglé par un optimisme propre à tous les intellectuels de cette époque.

Il devient une figure connue et reconnue dans les milieux intellectuels. Il publie des écrits, donne des conférences, dirige des causeries et enseigne même la biologie. Deux mois après leur retour en Turquie, les craintes de Mme Tchilinguirian se concrétisent puisque c'est le début de la première guerre mondiale. En novembre, la Turquie entre, à son tour, dans le conflit. Roupen est enrôlé comme médecin militaire, mais il demeure libre de ses mouvements.

En 1905, après une brillante scolarité, il obtient son diplôme de fin d'études

En 1905, après une brillante scolarité, il obtient son diplôme de fin d'études

Etudes à Lausanne

Rétéos Berbérien, qui suivait avec une attention particulière l'élève Roupen, lui conseille d'entreprendre des études de médecine à l'Université de Lausanne. Son père soulève bien quelques objections mais il finit par consentir et accepte de subvenir à tous les frais.

A l'automne 1905, Roupen part pour Lausanne où il travaillera assidûment pendant deux années.

En 1907, un évènement imprévu, perturbe quelque peu la vie du jeune homme : il tombe amoureux d'une étudiante en Beaux-Arts d'origine allemande. Roupen à 22 ans, Jannie en a 17. Les deux jeunes gens décident de se marier, mais ils doivent faire face au refus de leurs parents respectifs. Alors que les parents de Jannie exigent le retour immédiat de leur fille en Allemagne, les parents de Roupen interrompent l'aide financière apportée à leur fils.



Arrive le sombre jour du 24 Avril. Sevag n'est pas sur la liste des suspects et il échappe à la déportation. Mais il est inquiet et se sent un peu coupable.

Déportation et exécution.

L'attente ne sera cependant pas longue puisqu'au mois de Mai, il est arrêté et deporté à Tchankeuri avec les autres. Mme Tchilinguirian et sa mère, venue spécialement d'Allemagne, font appel à l'ambassadeur Vangenheim et au policier turc Bedri ; mais ceux-ci les bercent de promesses fausses puisque la condamnation à mort était décidée depuis longtemps et qu'elle était sans recours. Roupen faisait, en effet, partie de ces "intellectuels dont les turcs craignaient l'influence sur les masses".

Il n'est pas utile de se perdre en détails quant au séjour de Sevag à Tchankeuri, mais il vaut la peine de relater un seul fait. On autorise Roupen à exercer la médecine et à cette occasion, il soigne et guérit la fille d'Ismaïl Arabadjebachi.

Celui-ci, en reconnaissance, accorde à Sevag la main de la-dite fille à condition, bien sûr, qu'il accepte d'embrasser la foi musulmane. Il aura ainsi la vie sauve. Malgré l'insistance de ses camarades, Roupen refuse fermement cette proposition.

Le 26 Août, Roupen Sevag, Daniel Varoujean et trois autres Arméniens sont acheminés vers Ayach, mais en cours de route, suivant un plan bien déterminé, ils sont attaqués par une bande de "tchéti" qui les assassinent sauvagement après les avoir soumis à des tortures raffinées. Le lendemain un télégramme arrivé de Bolis, annonce l'ordre de libérer Sevag. Il est indéniable que tous ces événements ont été soigneusement programmés et mis en scène afin de paraître crédibles non seulement à l'époque où ils se sont déroulés mais aujourd'hui également.

Principales œuvres de Roupen Sevag déjà parues ou en cours de parution.

"Garmir Kirke" 1910, seul ouvrage édité de son vivant.

"Pejichkin Kirken Pertsevadz Etcher" (1925 - Sélanig)

"Garmir Kirke", "Siro Kirke", "Tseriv Kertevadzner" (1944 - Jérusalem)

"Pejichkin Kirken Pertsevadz Etcher Yèv Kertevadzner" (1946 - Paris)

"Roupen Sevag - Yérguér" (1955 - Erevan)

Traductions en Arménien de poésies françaises de P. Verlaine, A. Samain, etc...

"Roupen Sevag et Pertsevélik Ourerner" (1985) préparé par H. Tchilinguirian à l'occasion du centenaire de Roupen Sevag, et édité à l'imprimerie Der Agopian. Disponible chez H. Tchilinguirian Royal Luxembourg - 7, Promenade des Anglais - 06000 Nice.

A paraître d'ici la fin de l'année : Les lettres adressées à Jannie, rassemblées par Alexandre Topdjian.

Célébration du Centenaire de Roupen Sevag à Nice

L'Association culturelle arménienne de Nice avait organisé, le 13 octobre 1985, une série de manifestations pour célébrer le centenaire du poète Roupen Sevag.

A cet occasion, un "comité Roupen Sevag" avait été mis en place afin d'organiser avec un soin particulier cette commémoration. Il faut souligner ici le sérieux et la minutie avec lesquels ces manifestations ont été préparées, qualités qui, malheureusement, font souvent défaut dans nos diverses célébrations.

La matin, une messe de Requiem a été célébrée à l'église Sourp Asdvadzadzin de Nice par Le Révérend Père Djérédjian. La liturgie était enrichie par la participation vocale de Diana et Kévork Boyadjian.

Le même jour, à 15 h 30, une nombreuse foule, rassemblée au Théâtre Municipal du vieux Nice, a pu assister à une commémoration particulièrement émouvante de Roupen Sevag et de son œuvre.

Cette manifestation était placée sous la présidence de Monsieur Antranig Dzaroukian qui a fait le panégyrique de Roupen Sevag en soulignant non seulement les qualités littéraires du

poète, mais également l'esprit humaniste et patriotique qui l'animait. Il a insisté sur le combat mené par Roupen Sevag en faveur de la justice sociale et sur son souci de soulager les souffrances tant individuelles que communautaires.

Antranig Dzaroukian a conclu en citant l'affirmation de l'homme de lettres qu'est Herant Tamrazian : "Si on devait un jour ériger une statue symbolisant le génocide et le sacrifice de la pensée arménienne, il faudrait que ce soit celle de Roupen Sevag".

Sarkis Boghossian, venu spécialement de Paris, a ensuite déclamé avec émotion plusieurs poèmes : "Yernev Tchour", "Ourfin Tapore"...

La première partie se termina en musique : Une chorale venue de Marseille, dirigée par Khatchig Yilmazian et accompagnée au piano par Juliette Yilmazian, interpréta avec conviction et ferveur, mais également avec une grande musicalité, des chants patriotiques appropriés à l'état d'esprit de cette manifestation.

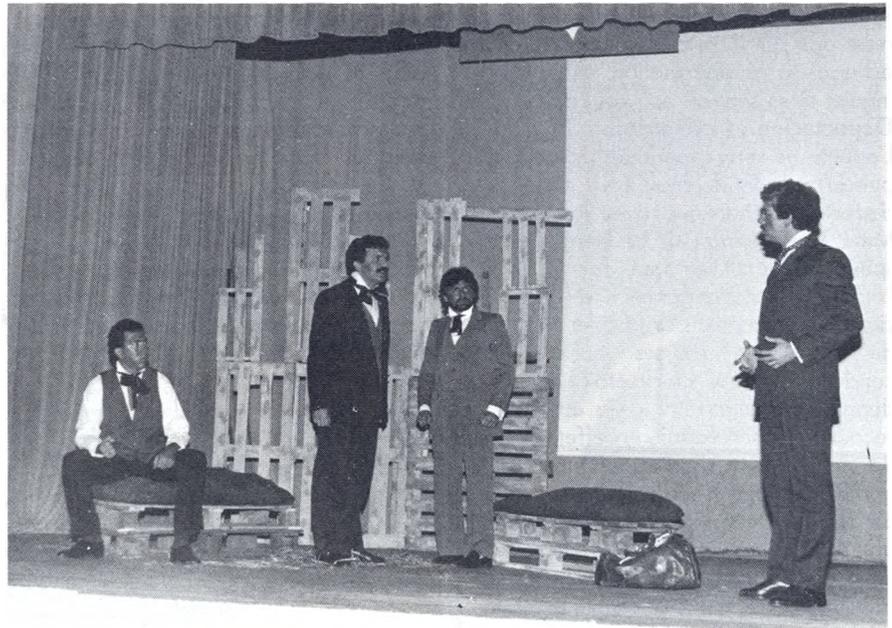
Ce qui a revêtu le plus d'importance au cours de cet après-midi, fut sans conteste la pièce de théâtre présentée pendant la deuxième partie. En cinq

tableaux qui nous emmenèrent tour à tour, à l'université de Lausanne, chez Roupen Sevag à Bolis, à Tchankeuri (lieu de déportation des intellectuels arméniens en Avril 1915), dans le bureau de l'écrivain Halide Edib et enfin dans les locaux de l'ambassade d'Allemagne à Bolis, nous avons revécus les événements les plus marquants de la fin de la vie de Roupen Sevag.

C'est avec les félicitations du Recteur de l'Université de Lausanne que Roupen Tchilinguirian est proclamé docteur en médecine.

Dès leur retour en Turquie, Jannie, la femme de Roupen, est inquiète de la tournure des événements. Roupen veut rester optimiste mais le poème qu'il vient d'écrire et qu'il récite à sa femme montre plutôt le contraire. Il a un titre très significatif : "Les derniers Arméniens". (Voir ci-après). L'optimisme de Sevag n'empêche pas qu'il soit à son tour déporté et on le retrouve en compagnie d'autres écrivains tels que Daniel Varoujean, Aram Andonian, Mikael Chamdandjian. Le poète et ses amis se reprochent leur naïveté, et leur crédulité, mais ils prêtent serment, promettant

de garder, quoiqu'il arrive, la tête haute et le regard fixé sur l'Ararat. L'oubli ne viendra jamais et les ossements des martyrs arméniens interpellent tous les Occidentaux qui, lâchement, ont fait silence. C'est ce qu'exprime le poème que Sevag fait entendre à ses amis. Il est intitulé: "Ceux qui arrivent". (Voir ci-après). Nous sommes alors de retour à Bolis où nous voyons Jannie faire appel, tour à tour, à l'écrivain Halide Edib et à l'ambassadeur d'Allemagne, Monsieur Vangenheim. Mais aucun des deux n'accepte d'intervenir en faveur de Sevag auprès du gouvernement truc. Halide Edib reconnaît volontiers le talent d'écrivain de Sevag, mais, dit-elle, "ces beaux écrits, pour ne pas dire ces écrits révolutionnaires et bouleversants, sont des chefs-d'œuvre qui éveillent le peuple arménien et cet éveil est déjà en soi une faute".

3^{ème} Tableau4^{ème} Tableau5^{ème} Tableau

Quant à Vangenheim, il se cache derrière le paravent de la non-ingérence dans les affaires intérieures de la Turquie et justifie l'extermination du peuple arménien par l'état de guerre dans lequel se trouve le pays. A l'accusation de Vangenheim la qualifiant de traître à sa patrie, Jannie répond: "C'est vous qui êtes les vrais traîtres... car en faisant exterminer un peuple... vous avez trahi l'humanité". C'est sur cette phrase lourde de sens que se termine la pièce.

R. Kahyoglou (le Recteur), A. Balyozian (D. Varoujean), H. Kieusseyan (A. Andonian), V. Garabed (M. Chamdandjian), H. Bochnakian (Halide Edib), H. Ermich (l'ambassadeur).

On a pu également entendre des poésies et des lectures de la part de K. Kabaradjian, H. Bochnakian et G. Miridjian.

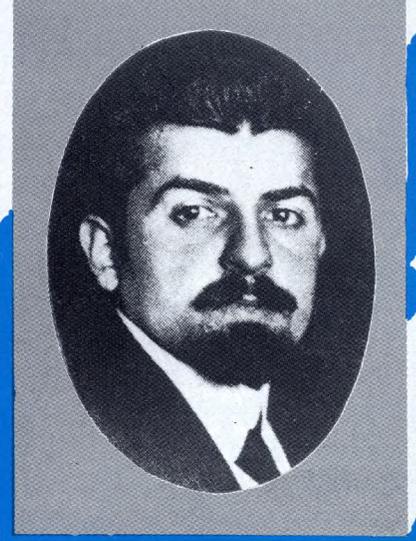
L'enthousiasme du public est arrivé à son point culminant quand la chorale a de nouveau interprété trois chants

L'artisan de cette œuvre magnifique est Kevork Kabaradjian dont les talents d'auteur et de metteur en scène sont connus aussi bien à Bolis où il a vécu qu'à Lyon où il réside actuellement et jusqu'en Arménie. Tout à tour directeur, récitant, interprète, il est l'artiste complet qui sait communiquer ses sentiments et créer une atmosphère, même avec des acteurs d'un jour dont il vaut la peine de citer ici les noms: N. Balyozian (Roupen Sevag), A. Seropian (Jannie),

ՓՈՒՆԸ ՄԱՆ ԱՌՈՒՐԷՆ ՍՈՒՍԿ

«ԱՅԼԱՍԵՐՈՒՄ»

«Բժիշկին գիրքէն փրցուած էջեր»-ու շարքէն:



...Աշխարհիս բոլոր մարդասպաններն ու բոլոր չարագործները ձեռք ձեռքի տուած՝ պիտի չկրնային այնքա՛ն երիտասարդ, այնքա՛ն խոստումնալի, այնքա՛ն ընտրուած հոգիներ սպաննել, քան՝ Շօփէնհաուէր մը, Պայրն մը: Այլասերած մանուկներու օրօրոցներուն մէջ պէտք է փնտռել անձնասպանութեան քարոզիչները, յոռետեսութեան առաքեալները, ապականութեան մարգարէները: Անոնք կը ջլատեն գործունէութեան ամէն տենչ, երջանկութեան ամէն յոյս, սրբութեան ամէն հաւատք:

Անոնք չեն յառաջդիմեր այլ կ'ոստնուն, չեն երազեր այլ կը զառանցեն, չեն օրհներ այլ կը նզովեն, չեն սիրեր այլ կը տոփան:

Իրենց երգը հայհոյանքի մը պէս ամբարտաւան է, իրենց ժպիտը հեգնութեան մը պէս վիրաւորիչ: Օրինակ կ'ուզէ՞ք: Բայց ամէն ազգերէ աւելի Հա՛յ մտաւորականութիւնը կը վխտայ այս բացասական հանճարներով: (.....)

Կէս-հանճարներ չա՛տ: Բայց երբ ցեղի մը մտաւորական բանակը տաղանդաւոր փոքրիկ վիժուկներով միայն կը լենայ՝ անհանդուրժելի, դայթակղեցուցիչ, դատապարտուած ցեղ մը կ'ըլլայ այն: ...

...Ու մենք փոխանակ արմատախիլ ընելու, տգիտօրէն կ'ընտրենք էն ախտավարակ ծիւերը ու զիրենք միայն կը մշակենք:

Այն բոլոր առոյգ, պայքարող, զուարթ ու աչքաբաց երիտասարդութիւնը, որ կը լեցնէ մեր վարժարանները, կ'առնենք օր առաջ գործի տալու համար...

Իսկ այն քանի մը ճղճիմ, տժգոյն ու տխուր տղաքները, այն պատանի ծերունիները, որ արեւէն ու պայքարէն խուսափելով՝ դպրոցի մութ անկիւններուն մէջ թուղթ կը մրոտեն, անոնք դպրոցէ դպրոց, երկիրէ երկիր, համալսարանէ համալսարան կը զրկենք:

Խեղճե՛րը...: Անոնք կը լեցնեն պանդուխտ ուսանողի գերեզմանները, անոնք կը լեցնեն հարուստի նախասենեակները ու վաճառականի գրասենեակները. հիւանդանոցի խշտեակները անո՛նք կը լեցնեն...:

Ու կը պատահի մեզ ա՛յն, ինչ որ ո՛չ մէկ քաղաքակիրթ ազգի չէ պատահած:

Մեր գիւղացի ու շուկայի դասակարգը աւելի մտացի է՝ քան ա՛յն որ մտաւորական կը կոչուի. ընթերցող աւելի ողջամիտ է քան գրողը, առաջնորդուողը աւելի հեռատես է քան առաջնորդողը. ուրիշ խոսքով՝ մարմինը աւելի խելացի է քան ուղեղը...: (.....)

Բնախօսական օրէնք մըն է, որ մարմինը իր մէջէն քիչ-քիչ կը չէզոքացնէ, կ'անջատէ, կը վտարէ այլասերած մասերը: Նոյն օրէնքով միայն կարելի է բացատրել՝ թէ ինչո՞ւ մեր մտաւորականութեան ու մեր հասարակութեան միջեւ գտնուող կապը քիչ-քիչ կը բարակնայ:

Ցեղը կը մնայ առաւել քան երբեք առո՛ղջը, ու իր մէջէն կը չէզոքացնէ, կ'անջատէ, կը վտարէ օտարացած ու այլասերած տարրերը:

Գլուխը մարմնին կապող նիհար պարանոցը երթալով կը բարակնայ: Ու հեռու չէ այն օրը, երբոր վիզը փրթելով՝ մեր մտաւորականութիւնը անմարմին գլուխ մը պիտի ըլլայ միայն, եւ մեր ցեղը՝ անգլուխ մարմին մը...:

Չէ՞ք տեսներ արդէն թէ ի՛նչպէս շատ մը զրագէտներ լիբք քաջութիւն ունին յայտարարելու՝ թէ իրենք ժողովուրդին համար չէ՛ որ կը գրեն:

Ոչ, հօտին ու հովիւներուն միջեւ անհասկացողութիւնը երբեք այսքան մեծ չէր եղած:
Գառնուկի պէս անզէն ցեղ մը ամէն օր, ամէն օր կը յօշոտուի: Իսկ մեր գամբունները խելօքցեր, փի-
լիսոփայացեր, քաղաքակրթուեր են, տիեզերական եղբայրակցութեան մը խօսքերը կ'ընեն մեզի, ու
կ'երագեն այն հեռաւոր օրուան՝ ուր գայլ ու գառնուկ մէկտեղ կ'արածուին...:

Մանուկի պէս տգէտ ցեղ մը ուսման կաթին է կարօտ, այն բարի ու անարատ ու սպիտակ կաթին,
որ հիւանդներն իսկ կարենային մարսել: Իսկ մեր համալսարանականները, որ մեր մտաւոր ստնտու
մայրերը պիտի ըլլային, դեռ կերածնին չմարսած կուգան մեր առջեւ փսխելու...:

Որբուկի պէս անտէր ցեղ մը հուժկու, ու լուսեղ ու սիրտաբուխ բարբառի մըն է ծարաւ. իսկ մեր
գրագէտները հանելուկային, առեղծուածային, խաւարակուռ բաներ կ'ըսեն իրեն, ու մեր քերթող-
ները՝ գրիչնին հայ արեան մէջ թաթխելէ վերջ՝ չինարէն տաղեր կը գրեն, որպէսզի մա'րդ չհասկնայ...:

Հեռո՛ւ մենէ՛՝ ախտագի՛ն մտաւորականներ: Դուք ցեղին ուղեղն էք. բայց երբ այդ ուղեղը ուրիշ
կերպ չի կրնար խորհիլ քան յուսահատեցնելով մեր կենսունակութիւնը, մենք պիտի փրցնենք ու
նետենք այդ ուղեղը:

Մենք նոր միտքեր, նոր սրտեր, նոր հոգիներ պիտի դարբնենք:

Մեզի կարմիր ու մսուտ շուրթներով, ուժեղ ու ժպտուն գրականութիւն մը պէտք է:

Մեզ առողջ ու երիտասարդ մտաւորականներ պէտք են: Զուկն իր գլուխէն կը հօտի, ազգն՝ իր մը-
տաւորականներէն: Անոնք են ցեղի մը գլուխը: Կրնայ մարմինը շատ ուժեղ ու շատ գործունեայ ըլ-
լալ, բայց երբ ուղեղը խաթարուած է՝ այդ մարմնին շարժումը պիտի ըլլայ միա՛յն յիմարական գոր-
ծունէութիւն եւ անպտուղ յոգնութիւն:

Ահա թէ ինչո՞ւ իրական վտանգները թողլով՝ հովերուն դէմ, ու մենք մեզ դէմ կը պայքարինք:

Ահա թէ ինչո՞ւ փոխանակ յառաջդիմելու՝ խենթերու պէս կեցած տեղերնուս վրայ կը ցատկենք,
երկու հազար տարիէ ի վեր...:

Այո՛, մեր ցեղը տարօրինակապէս կենսունակ ու աշխատող ցեղ մըն է: Այո՛, մեր հնամենի նաւը
դեռ ջուրերուն վրայ կը ծփայ, դեռ չընկղմեցաւ: Բայց ի՞նչ է պատճառը, որ երէկուան նաւակները
մեզ արդէն անցան, ու մենք Ուրուական Նաւին պէս կը ծածանինք դեռ, անխորասուզելի՛, բայց եւ
հաստատ ցամաքի մը հասնելու անկարող...:

Ասոր պատճառները շատ բարդ են անշուշտ: Բայց գլխաւոր պատճառներէն մէկն ալ ա՛յն է, որ դեկին
գլուխը կը նստեցնենք մեր է՛ն ախտագի՛ն, է՛ն այլասերած, է՛ն անպէտ ծնունդները:

Սակայն ստո՛յգ, ստո՛յգ կ'ըսեմ ձեզի, վտանգը մեծ է, չա՛տ մեծ. աւելի մեծ քան կրնանք ենթադրել:
Ժամանակն է հակազդելու, հակազդե՛նք: Մեզի նոր Ոսկեղար մը պէտք է, նոր Ոսկեղա՛ր մը:

Այլասերո՞ւմ, ո՛չ, վերածնո՞ւնդ...:

1911-Լոզան

ՌՈՒԲԷՆ ՍԵՒԱԿ



ԱՐԵՒԵԼՔԸ

Սկիւտարի ծովահայեաց կէտերէն
Մէկուն վըրայ խորասուզուած տխրօրէ՛ն,
Քաղցրը թոյնի մը պէս կ'ըմպեմ արեւուն
Խենթեցընող վերջին ցուքե՛րը անհուն:

Ուղի՛ղ դէմըս, բըլուրին վրայ, քայլ մ՛անդին,
Էչ մը ձերուկ, թողած ծի՛լը մարմանդին,
Կոչկոտած վի՛զը կ'երկարէ գալարո՛ւն
Մարմարայի իրիկնանո՛յչ բոցերուն...:

Կը նայիմ նուրբ ստուերներուն զեղեցիկ,
Վասիորին վրայ բիւր կայմերու սլացիկ,
Հեռւի հրաշէկ երկիրներուն բոցահալ.
Կը նայիմ ինձ, ու կը նայիմ իրեն ալ...

Այդ է՛չը որ կեանքը կ'ըմպէ հոն հըլո՛ււ,
Որ կը լռէ, բայց շատ վարժ էր գուրո՛ւ
-Ի՛նչ շնորհապարտ եմ ես իրեն այս մասին-
Որուն համար փիլիսոփայ ալ ըսին...

Այդ է՛չը, այդ ծոմոած ճի՛տը համեստ,
Մտրակեղէ թուլցած մորթին հաստաբեստ,
Դերասանի այդ կեցւածքը բլրին վրայ,
Ինքնասուղւա՛ծ պոչն որ հագի՛ւ կ'երերայ...

Այդ է՛չն ահա, այդ պարզ որդին բընութեան,
Հորիգոնուա՛ծ, շրջանակուած յաւիտեա՛ն,
Անվե՛րջ, անհո՛ւն վերջալոյսով մը միայն,
Արեւելքի պատմութիւնն է լուելեայն...

ՌՈՒԲԷՆ ՍԵՒԱԿ

**CEUX QUI ARRIVENT
DE
ROUBEN SEVAG**

Extrait traduit de l'Arménien par
ANAHID OHANIAN

Nous voici, nous arrivons, nous sommes la malédiction.
La lance rusée enfoncée dans l'obscurité.
Nous sommes l'hydre * assoiffée de vengeance,
Nous les épouvantés, mais aussi les épouvantables...

Nous, les nouveaux pèlerins,
En pèlerinage pour des vœux anciens,
Nous, le glaive dur et aussi Livre témoin,
Nous la cascade écumant de colère sur le flanc de la montagne,
Nous, les illuminés issus des ténèbres...

Et Vous, Occident, Vous qui cyniquement
Avez marchandé au prix de votre silence notre sang
Fermez les portes de vos cœurs sourds,
Aiguisez vos épées, aiguisez les secrètement,
Aiguisez les froidement sur votre conscience pétrifiée...

Nous voici, nous arrivons, entraînés par les vents
N'entendez-vous pas les crissements d'ossements ?...
Nous tous crânes creux et cadavres dégoutants,
Nous voici, nous arrivons, nous voici, nous arrivons...

*hydre: nom donné autrefois au serpent d'eau douce.

HYDRE de LERNE: serpent légendaire dont les sept têtes repoussaient à mesure qu'on les coupait si on ne les abattait pas toutes d'un seul coup.

Fonds A.R.A.M



LES DERNIERS ARMÉNIENS

DE

ROUBEN SEVAG

Extraits traduits de l'arménien par
ANAHID OHANIAN

"Ohé! mon âme, hay, ohé! hay, il n'y a pas de Dieu,
"Ohé! mon âme, hay, eh! il n'y a plus d'Arménie,
"Que les cœurs des êtres qui nous sont chers
"Des lointains nous appellent..."

Epaule contre épaule, mais dans la main, formant une ronde,
Hay, eh! cœur à cœur ils dansent tous, ils chantent,
Vieillards, enfants, hay, eh! ce sont eux,
Les Arméniens émigrés...

Ni hommes, ni ouvriers, de simples bêtes de somme,
Ils balancent leurs corps et de leurs semelles épaisses
Ils battent une terre lointaine et étrangère.
"Une poignée de leur terre natale qui pouvait la leur donner ?
"Hay, eh! Arménie que ta terre soit douce..."
Ainsi chantent-ils en dansant alors qu'ils voudraient pleurer
Les Arméniens infortunés...

Nous avons une mariée, mais pour nous pas de noce...
Nous avons un deuil, mais pour nous pas de funérailles...
Pour quel péché? Qui nous a maudits ?
Et pourtant, il est vieux de cinq mille ans ce pauvre pays...
Et pour ses quatre millions d'âmes, il n'y a pas un seul abri,
"Ohé! mon âme, il y a des arméniens, mais plus de patrie arménienne..."
Ainsi chantent les Arméniens...

As-tu vu les villages paisibles détruits ?
Les maisonnettes aux murs rouges, démolies,
Les moulins à vent silencieux, leurs ailes brisées,
Et sur la montagne les cadavres des vieillards éparpillés,
Les chapelles privées d'encens et ravagées...
Oh! là-bas, là, est notre patrie, c'est de là-bas...
Que viennent les Arméniens...

Etranger, as-tu vu les fraîches fontaines ?
Les campagnes, les vignes aux grappes dorées...
Sur le toit natal la cheminée fume-t-elle encore ?
Et le rosier ? Refleurit-il ?
Le vieux rossignol dans la nuit chante-t-il encore ?...
Là-bas, de là-bas rêvent et pleurent tristement
Les Arméniens déportés...

Ne touche pas à leurs âmes profondément blessées,
Ils passent silencieux, remplis de secrets,
Ils connaissent tant de récits ténébreux,
Eux qui, dans le sang, ont disparu boueux,
Tous voués aux potences ces courageux,
Accablés de mille morts, ils sont des morts-vivants
Les Arméniens encore vivants...

Non! Eh bien! Non! pour eux l'aurore poindra...
Et si l'aube du grand Jour ne vient pas,
Ils se battront. Jusqu'à quand ?... Jusqu'à la fin des temps.
Et lorsqu'encore sur terre, pour la Liberté
Mourront une petite poignée d'hommes insignifiants
Ils seront parmi les derniers de l'Humanité,
Les derniers arméniens...





Chamiram SEVAG

qui ont été bissés.

Sur la scène sont alors montés les enfants de Roupen Sevag, Chamiram et Levon. Très touchés et émus, ils ont exprimé leurs vifs remerciements. Chamiram a ensuite lu une poésie composée par elle-même et adressée aux Arméniens.

Je me permettrai d'insister encore

une fois sur la parfaite organisation de cette journée et adresserai des remerciements publics au comité Roupen Sevag de l'Association culturelle arménienne de Nice et à Monsieur H. Tchilinguirian, neveu du poète. C'est lui en effet, qui, en toute discrétion, a été l'instigateur et le mécène de cette manifestation.



Levon SEVAG

Tous les acteurs et spectateurs ont été enfin conviés à un cocktail qui s'est déroulé dans les salons de l'Hôtel Plaza et qui avait été préparé avec un soin et un goût particuliers par les dames de l'Association culturelle de Nice.

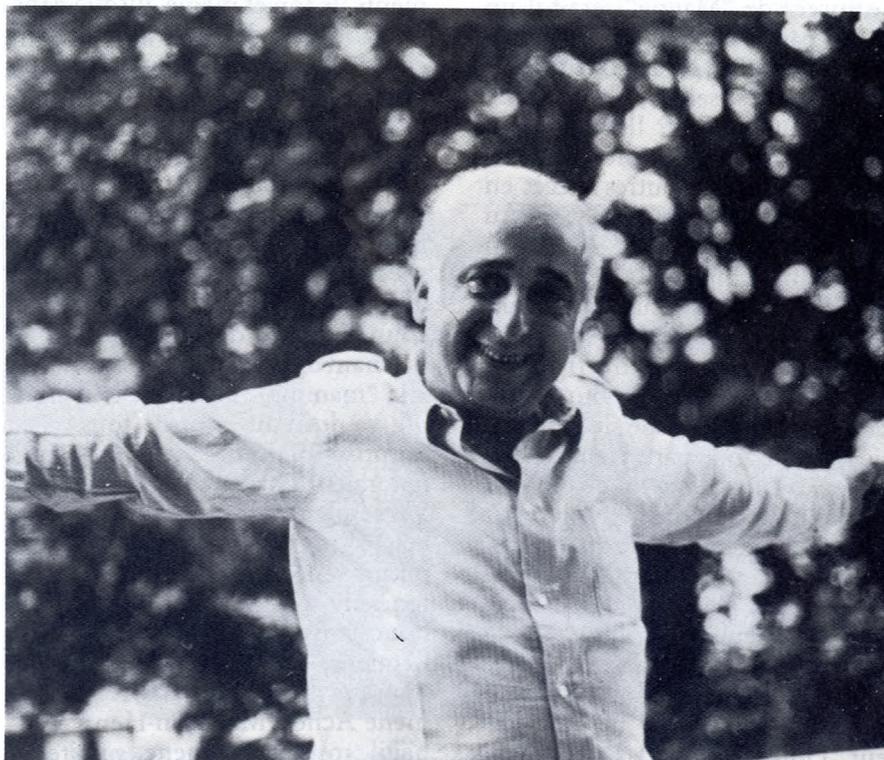
Nice, le 2 Novembre 1985

V. Ghazarossian.

Arlen PAPAZIAN

(1925-1984)

Publier le recueil des articles d'un ami, d'un père, d'un militant convaincu, d'un arménien tout court qui a consacré sa vie à la cause arménienne est le meilleur hommage qu'on puisse lui rendre. C'est aussi la meilleure manière de transmettre aux générations futures les problèmes de la réalité arménienne du Spurk: les réflexions de l'auteur sur la jeunesse arménienne et la patrie, la presse arménienne, le rôle du militant, le cinéma arménien, la culture dans le Spurk et son avenir. Arlen PAPA ZIAN est un des représentants de la génération qui peut-être n'a pas accepté "la retraite sans chanson". Ses "pages vides" sont pleines d'enseignements et de leçons pour tous ceux qui, de plus en plus nombreux, œuvrent pour l'arménité et continueront sur les pas (traces) de Arlen PAPA ZIAN.



VERNEUIL STORY



De gauche à droite : Henri VERNEUIL, Jean-René LAPLAYNE, directeur de la rédaction du "Provençal" et Robert LAFFONT, éditeur.

- En écrivant "Mayrig", simple récit de son enfance, le célèbre cinéaste n'a pas voulu donner dans la saga, genre plus complexe; le choix semble payant.

- Le projet d'adaptation de "Mayrig" à l'écran? Quoi qu'il en soit, cette idée à le mérite du moins de faire vendre le livre.

Le succès d'abord. Il est, nous le savons, des pèlerinages, des retours aux sources, obscurs et douloureux. Qu'importe. Dans le cas de Verneuil, le succès est éclatant, organisé et spontané à la fois.

Le succès de "Mayrig" sera-t-il un feu de paille, brillant mais relativement éphémère, ou au contraire un véritable "best-seller", dans le style des fameuses sagas? Il serait d'ailleurs plus exact de rapprocher le récit du cinéaste à d'autres succès en matière autobiographique: "Au nom de tous les miens" de Martin Gray par exemple. En deux mois, notre succès "national" aurait atteint 80.000 exemplaires. A ce propos, les chiffres sont invérifiables. Le succès immédiat est pourtant là. La tournée triomphale de l'auteur, bien lancée au départ, vient de culminer à Marseille. Quoi de plus naturel. Le 28 octobre 1924, le petit Achod Malakian, âgé de quatre ans, débarquait avec sa famille dans cette ville. En 1985, ce même jour, Henri Verneuil, au sommet de la réussite, avec les siens, sa propre famille, organisait un show à l'américaine, en compagnie de son éditeur, l'illustre Robert Laffont, au cours d'un débat animé dont le me-

neur de jeu fut le directeur de la rédaction du "Provençal", M. Jean-René Laplayne.

Le récit de Verneuil, nul n'en disconvient, se lit bien. Il est tout public, parce que sans prétention ni mensonge: la vérité nue des drames de l'émigration, du racisme, de la ségrégation religieuse, des petites-tes de la xénophobie. Il porte également témoignage, sans fioriture des sentiments les plus tendres de l'amour des siens, de la solidité au sein du groupe familial déraciné. Tout est juste, les faits, les sentiments, le ton et même, jusque dans les moindres détails, l'atmosphère et l'épaisseur de chaque instant vécu.

C'est la surprise la plus totale: le lecteur quel qu'il soit, peut se reconnaître à chaque ligne. L'auteur a pris soin de ne pas chercher à l'embarquer dans un "film" à grand spectacle. C'est cela la surprise, aux antipodes du sensationnel. Du coup, il émane de ces souvenirs et du chant d'amour adressé aux siens, à la "mamma", un chant universel qui va droit au cœur de tous.

Surprise totale aussi pour ceux qui ignoraient l'origine et l'enfance de Verneuil. Et que peut dire, en lisant ces pages, un raciste ou un xénophobe tenté aujourd'hui par les sirènes du rejet ou la recherche d'un bouc émissaire en la personne de l'émigré?

Pour ces diverses raisons, le phénomène Achod Malakian-Henri Verneuil, rondement mené, suscite la sympathie spontanée du plus grand

nombre. En tout cas, aucune réaction d'hostilité ne peut se greffer sur un récit qui ne prête ni à ambiguïté ni à agressivité. C'était ainsi: La lente reconquête de la dignité, sans bruit ni fureur.

Personnage-symbole, porte-parole involontaire de la Communauté arménienne, Henri Verneuil recolle le puzzle de sa vie, sans qu'on puisse déceler dans ce retour vers ses origines et tous les siens la moindre faille ou contradiction. Chacun peut y trouver son compte. Le grand Monsieur Verneuil, metteur en scène et producteur à "grosses rentrées", est aussi Monsieur-tout-le-monde; le star system à l'américaine, adapté aux moyens locaux, bat son plein.

C'est tellement vrai que personne ne trouve choquant de parler chiffres, tirages, ou budget pour un éventuel et hypothétique film.



Le jeune Achod MALAKIAN entouré de sa famille.



Gaston DEFFERRE entouré d'Henri VERNEUIL, de sa famille, de Robert LAFFONT et de Maître PAOLI. (photo "Le Provençal")

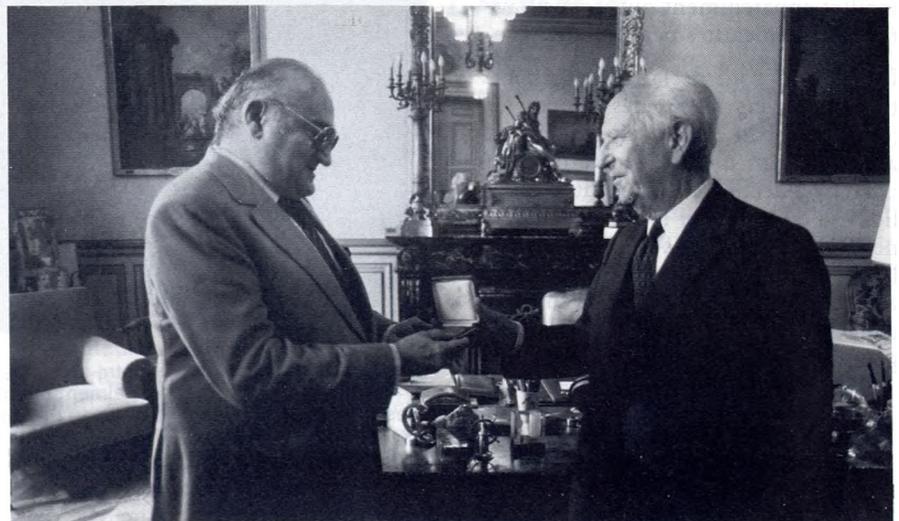
C'est ça la réussite : faire passer le message, même quand celui-ci n'est plus "commercial" à priori mais simplement personnel, voire intime. La sincérité du vécu. L'efficacité du message, on l'a vu, n'a pas eu à souffrir de la réunion, apparemment réussie, des ingrédients nécessaires pour faire un "best-seller".

M. Gaston Defferre en remettant la Grande Médaille de la Ville à Henri Verneuil, a fait son devoir. La Communauté arménienne aussi, en recevant, lors d'un repas et d'une signature, Achod Malakian. Et ce dernier encore, en faisant célébrer un office à la mémoire des siens à l'Eglise arménienne du Prado. Son éditeur, lui, organisait le débat du fameux 28 octobre. Le lendemain, mardi soir, la vedette de ces instants inoubliables s'est rendue à la Maison de la Culture arménienne de la rue Saint-Basile sur invitation des responsables, puis à la projection du film "Hayrig" d'Henrik Malian, organisée par le Centre Tivoli que dirige Edouard Arzoumanian. A toutes ces manifestations, l'accueil du public, très nombreux, a été extrêmement chaleureux.

A tout cela il manque peut-être une chose : cette part décisive du rêve à l'échelle de l'inconscient collectif des foules. "Mayrig" n'est pas et ne se veut pas une grande saga. Aussi tout le monde attend-il un film - le film qui amplifierait cette part de rêve. Mais, il faut, paraît-il, des sommes astronomiques. Cette attente insatisfaite, lancinante, pousse à la lecture de "Mayrig" ceux qui

ne s'y sont pas encore jetés. On nous promet, cependant "Mayrig II"... Réduit à un projet bis, le phénomène Henri Verneuil, jusque là impressionnant, risque de tourner court. En si bonne route, le public arménien ne semble pas décidé à s'arrêter à mi-chemin. La balle est, cette fois, dans le camp du cinéaste.

Jean-Claude Kebabdjian



Gaston DEFFERRE remet la grande Médaille de la Ville de Marseille à Henri VERNEUIL. (Photo "Le Provençal")

DISSONANZE

Images pour une culture arménienne

C'est un ouvrage d'étude communautaire, voire psychanalytique.

Les textes de "DISSONANZE" ont en général un thème dominant: il s'agit ici de la littérature arménienne. Différents de par leur style, leur but et leur contenu, les quatre textes présentés dans ce numéro dénotent d'explicités convergences et complémentarités: ils illustrent les problèmes, les crises, les possibilités d'une tradition culturelle et linguistique qui doit affronter un monde étranger et différent.

Chaque numéro de la collection "DISSONANZE" présente des séquences d'images ayant chacune une signification propre. Une fiche de renseignements, publiée dans les dernières pages du volume, fournit, pour chacune de ces images, des données sur les sources et la signification des documents iconographiques. On trouve dans ce volume des sculptures rupestres se trouvant sur le territoire d'Arménie Soviétique (IVe - IIe siècle av. J.C.).

Cette langue, cette culture, cette société sont celles de la Diaspora arménienne qui depuis près de 70 ans continue à se produire et à s'éparpiller, elles résident dans le complexe enchevêtrement des sociétés médio-orientales et s'éparpillent insensiblement dans les mailles apparemment plus accueillantes des démocraties occidentales.

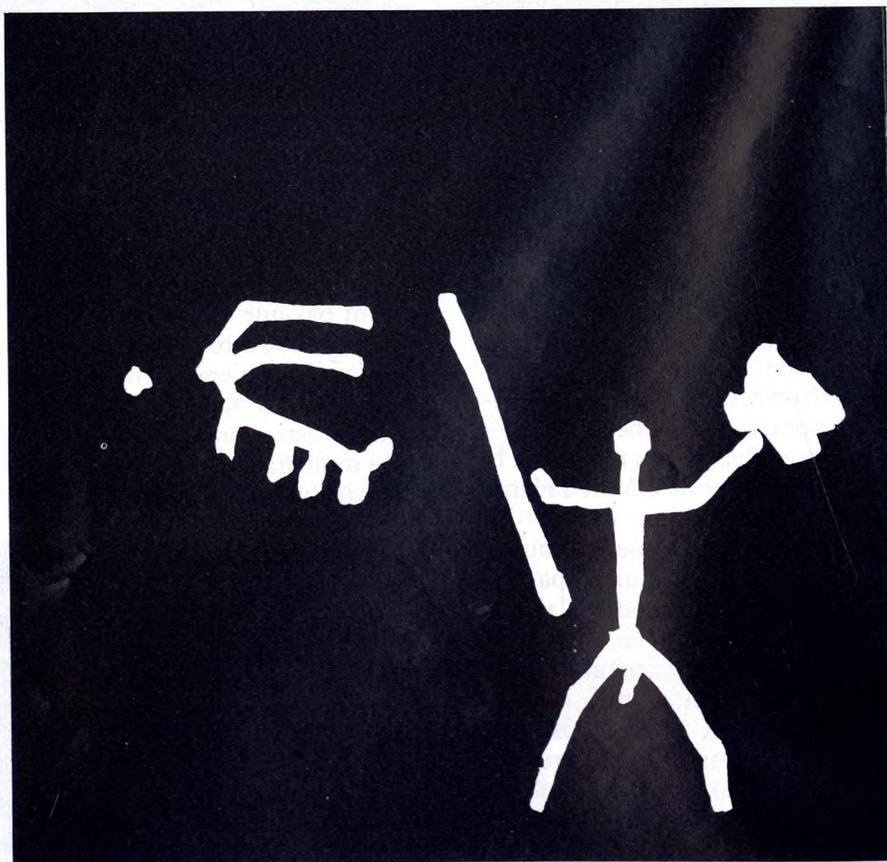
Les auteurs sont de la même génération: nés vers la fin des années 40 (deux au Liban et deux en France), ils appartiennent à cette génération qui cherche à déchiffrer le sens du double lien qu'est celui de la langue maternelle, de la tradition et de l'histoire de leurs propres parents et celui, tout aussi réel, du milieu social et culturel dans lequel ils sont nés et ils ont grandi.

Extrait des notes de l'auteur :

Au cours de ces dix dernières années, on a redécouvert et valorisé - dans le monde de l'art en particulier - des parcours de connaissance qui légitiment et exaltent les aspects contrastants et opposants de la réalité, l'interférence sérielle, l'incohérence, la dissonance des éléments. Cette orientation plus complexe et incertaine, moins prévisible et déterminable, peut se révéler féconde pour développer et approfondir les processus de connaissance interculturelle difficiles, qui ces dernières années se sont surtout affirmés comme travail de récupération et de préservation de la spécificité et de l'originalité

des cultures les plus marginales et lointaines. Souvent effectué par des mains étrangères, ce travail correspond à une opération de traduction, de transcodification qui réduit des univers symboliques différents dans le cadre unique d'une connaissance universelle, plus ou moins correspondante à la culture dominante: son prix est la simplification, le nivellement, l'élimination des aspects inquiétants et des différences radicales.

Il s'agit en effet d'un processus sous de nombreux aspects irréversible et nécessaire, qui peut cependant être mitigé par des tentatives, comme celle de cette collection de textes monographiques, qui propose une enquête moins articulée, plus "indisciplinée", sur le tissu dissonant et complexe des traditions et expériences culturelles très différentes entre elles.



Les commandes doivent être accompagnées de la somme correspondante
Europe: paiement par mandat international

Le prix des livres commandés majoré de 19 FF. pour le premier exemplaire de port recommandée, plus 11 FF. par volume à partir du deuxième

Prix 125 FF.

Commande à adresser à :



I/COM/INTERNATIONAL

22, VIALE BLIGNY, 20136 MILANO

Fonds A.R.A.M

UN NOUVEAU DIPLOME D'ÉTUDES ARMÉNIENNES A L'UNIVERSITÉ DE PROVENCE

université
de provence



(AIX-MARSEILLE I)

CENTRE D'AIX

A partir de la rentrée universitaire 1985/1986, la Section d'Arménien de l'UER Institut de Linguistique Générale et d'Etudes Orientales et Slaves assure la préparation d'un nouveau diplôme d'université intitulé : Diplôme d'Etudes Arméniennes dont la création fut approuvée à l'unanimité par le Conseil d'Université réuni le 20 mai 1985 après avis favorable de la Commission de l'Enseignement de l'Université. Le nouveau diplôme est délivré au terme de trois années d'études et compte au total 5 UV (Unité de Valeur) : 3 UV de langue arménienne, 1 UV d'histoire-civilisation arménienne et 1 UV de littérature arménienne.

La préparation du diplôme peut être choisie par les étudiants (ou auditeurs libres inscrits) n'ayant jamais encore étudié la langue arménienne, la première année d'études étant une initiation à la langue à raison de 3 heures hebdomadaires. Quel que soit le cursus du diplôme préparé, les étudiants de I^{er} ou II^{ème} cycle peuvent choisir l'arménien comme 2^{ème}

langue vivante ou comme UV libre dans le cadre de tous les DEUG ou licences. L'apprentissage pratique et progressif de la langue au cours des trois années d'études sanctionne une certaine compétence dans l'usage de la langue (compréhension, conversation, lecture, écriture).

Les cours d'histoire-civilisation sont donnés en français : cette UV sert également d'option pour les DEUG et licences dans tous les cursus. Les cours de littérature sont réservés aux étudiants de 3^{ème} année qui préparent le Diplôme d'Etudes Arméniennes. Le Diplôme comporte à la fin de la I^{ère} et II^{ème} année des examens de fin d'année permettant le passage en 2^{ème} et en 3^{ème} année. Les cours d'histoire-civilisation et les cours de littérature sanctionnent une connaissance de la culture arménienne dans son ensemble.

La Section d'Arménien dispose d'une bibliothèque où les étudiants peuvent emprunter les ouvrages les plus récents (en français et en arménien) ayant trait à l'histoire, à la culture et à la langue arménienne. La bibliothèque possède

également la collection complète de la Revue des Etudes Arméniennes.

Par ailleurs, la Section d'Arménien organise la projection de films arméniens, ainsi que la projection de diapositives sur l'Arménie (les peintres arméniens, les enluminures, les églises etc...) auxquelles ont accès tous les étudiants. Pour tous renseignements complémentaires concernant l'inscription à l'Université, l'emploi du temps, les modalités du contrôle des connaissances, les heures d'ouverture de la bibliothèque, les dates de projection de films ou diapositives, s'adresser à : M. Robert Dermerguerian, responsable pédagogique de la Section d'Arménien, Bureau 423 (ou 412) ILGEOS, Université de Provence, 29, Av. R. Schuman, 13621 - Aix-en-Provence.

Les personnes intéressées, peuvent recevoir, sur demande, la plaquette - "Guide de l'Étudiant" pour les études arméniennes, diffusée par la Section d'Arménien.

NOUVEAU STATUT POUR LA LANGUE ARMÉNIENNE DANS L'ACADEMIE D'AIX-MARSEILLE

Dans une lettre adressée à M. Robert DEMERGUERIAN, responsable de la section d'Arménien à l'Université de Provence, monsieur le Recteur de l'Académie d'Aix-Marseille fait part de sa décision concernant le statut de la langue arménienne dans l'Académie. La nouvelle réglementation, qui est une dérogation accordée par M. le Recteur, considère la langue arménienne comme langue étrangère à statut de droit commun. La langue arménienne, est donc désormais classée au même rang que toutes les autres Langues étrangères et à partir de la session de juin 86, les élèves de la classe de termi-

nale peuvent choisir l'Arménien comme langue vivante I, II ou III dans toutes les séries du Baccalauréat, et cela sans autres conditions que d'avoir étudié la langue dans son établissement scolaire (actuellement 3 lycées à Marseille assurent cet enseignement : St-Charles, Antonin Artaud et Longchamp). Les candidats des autres lycées ne peuvent choisir l'Arménien comme "candidat libre" pour une seule matière et doivent s'adresser au centre d'enseignement par correspondance.

Cette nouvelle réglementation est l'aboutissement des efforts de persuasion et de négociations auprès de M. le

Recteur depuis plusieurs années.

M. le Recteur a favorablement répondu aux vœux de tous les enseignants d'Arménien, de toutes les organisations et associations culturelles arméniennes qui sont fortement attachées au maintien et au développement de la Tradition et de la Culture arménienne. Nous sommes persuadés que cette nouvelle réglementation incitera un plus grand nombre d'élèves à étudier la langue et la culture Arménienne dans les années à venir.

Le livre arménien manuscrit et imprimé à travers les âges

- Une première de grande qualité : l'exposition à Marseille de près de 150 livres imprimés et de 11 manuscrits.
- Décidément, le survol - et la découverte par le public - des richesses de la civilisation arménienne ne cesse d'étonner.

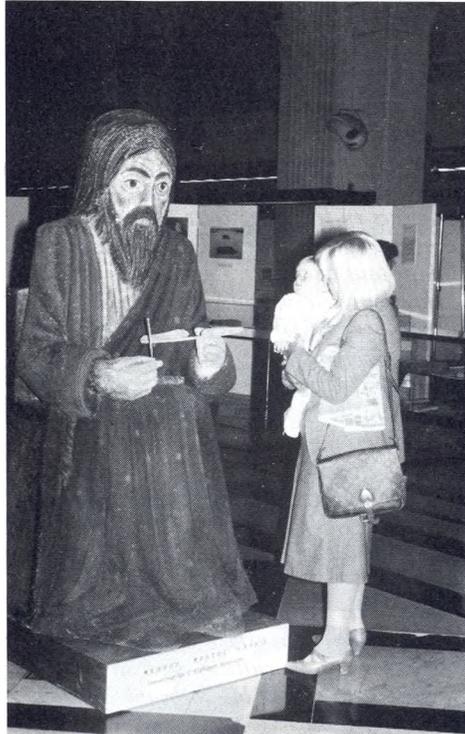
De Paris, avec le cinéma, à Marseille, avec le livre, l'Arménie et les Arméniens découvrent devant le public leurs trésors, leurs images... et les merveilles de leur écriture. La presse, elle aussi ébahie, a réservé à ces événements une large place. Les livres d'or mis à la disposition d'un public de toute origine se couvrent d'impressions dithyrambiques.

Que s'est-il passé à Marseille, au Musée de la Marine, du 2 au 21 octobre ? Rien de plus qu'une première. A un moment où le budget de la culture accorde une place importante au patrimoine muséographique, écrit et documentaire, il fallait y penser. C'est ce qu'a fait la Maison Arménienne de la Jeunesse et de la Culture (Créée en 1976) à Marseille, en organisant, avec de nombreux concours, l'exposition du "Livre arménien manuscrit et imprimé à travers les âges", sous la présidence d'honneur de M. Gaston Defferre, Maire de Marseille, Ministre d'Etat chargé du Plan de l'Aménagement du Territoire et de M. Jack Lang, Ministre de la Culture.

Fantastique plongée dans le passé, jusqu'au Xe siècle avant J.-C., cette rétrospective de l'Écriture et du Livre nous a invités à travers les siècles, à un voyage imaginaire aussi surprenant que déroulant.

On le sait, l'histoire de cette civilisation, sous tous les rapports, ne se limite pas à son noyau originel, fût-il essentiel. L'Arménie est une galaxie aux multiples branches intellectuelles pénétrant profondément l'Occident. Les organisateurs qui ne prétendaient pas être exhaustifs, tirèrent le meilleur parti des spécimens choisis. Seul, en effet, un musée idéal, accessible à tous, pouvait venir à bout d'une telle aventure. Le livre, et ses ancêtres ou supports qui l'ont précédé, c'est tout, ou presque, d'une civilisation qui dure, qui ne disparaît point.

Trois grands âges, selon le support utilisé par l'écriture - ou les écritures qui précéderent l'invention de l'alphabet

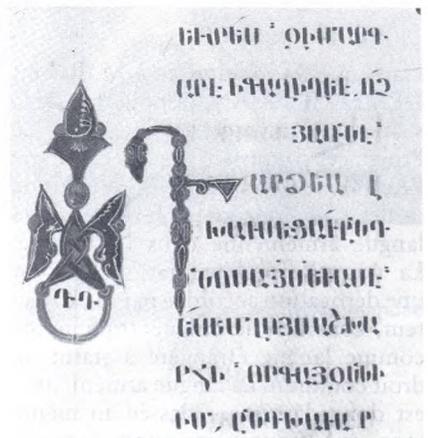


Quinze siècles après... un bébé, admiratif, en pèlerinage à la source de l'Alphabet.

arménien vers 406 - apparaissent. D'abord l'âge d'avant cette fameuse invention, qui s'étend du Xe siècle avant J.-C. au IV^e siècle après, attestant la présence des Arméniens, à travers les inscriptions sur pierre en langues ourartienne, araméenne et grecque et les vieux idéogrammes arméniens. Ensuite, l'ère ouverte par l'invention d'un alphabet, d'une écriture épousant la langue parlée : c'est alors une floraison de manuscrits avec l'épanouissement de l'art de la lettre et l'expression de la pensée dans tous les domaines et toutes les disciplines. Enfin, l'âge moderne avec l'introduction de l'imprimerie, une révolution, cette fois, qui ne concerne pas que les Arméniens, mais qui va leur donner un champ d'application à la mesure de leur génie. Et cela jusqu'à nos jours, l'exposition s'achevant par les publications les plus

récentes d'Arménie et de la Diaspora. Cette traversée fulgurante ne pouvait que refléter les aléas du destin national, sans d'ailleurs qu'aucun déséquilibre ne puisse être reproché aux responsables fort bien entourés (1). C'est à Venise, où se fixera l'extraordinaire Congrégation des Pères MEKHITARISTES en 1717, qu'en 1512 paraît le premier livre imprimé en arménien (un almanach de 118 pages), soit deux cent soixante ans avant la création de la première imprimerie à Etchmiadzine, en Arménie (1771). A partir de cette date, les imprimeries arméniennes vont essaimer dans le monde. Ces "Cent Fleurs" de l'imprimerie et du livre, du XVI^e siècle à nos jours, de Bakou à Bombay, de Tabriz à Marseille, attestent la vitalité quasi permanente de cette Diaspora.

Tout naturellement, la ville phocéenne reçut un traitement privilégié et mérité. L'exposition nous y conte l'"épopée" de l'imprimerie arménienne, de 1672 à 1684, à travers six livres exposés sur 18 imprimés durant cette période. La présence arménienne dans cette grande cité eut donc ses lettres de noblesse.



Calkagis et décors de marge

L'ALPHABET ARMENIEN

Imprimerie		Noms des Lettres	Valeur arm. occid.	Valeur arm. orient.	Imprimerie		Noms des Lettres	Valeur arm. occid.	Valeur arm. orient.
Maj.	Min.				Maj.	Min.			
Ա	ա	այբ	a	a	Մ	մ	mèn	m	m
Բ	բ	բեն	p	b	Յ	յ	hi	y	i-h
Գ	գ	գիմ	k	gu	Ն	ն	նու	n	n
Դ	դ	դա	t	d	Շ	շ	շա	cha	ch
Ե	ե	յետչ	è	ye e	Ո	ո	վո	vo	o
Զ	զ	զա	z	z	Չ	չ	չա	tcha	tch
Է	է	է	é	é	Պ	պ	պէ	bé pé	b p
Ը	ը	ըթ	e	e	Ղ	ղ	ղէ	dché djé	dch dj
Թ	թ	թո	t	t. th	Ր	ր	րա	ra	r roulé r r
Ժ	ժ	ժէ	j	j	Ս	ս	սէ	sé	s s
Ի	ի	ինի	i	i	Վ	վ	վել	vèv	v v
Լ	լ	լիւն	lioun	l	Տ	տ	տիւն	dioun tioun	d t
Խ	խ	խէ	khé	kh	Ր	ր	րէ	ré	r serré r
Ծ	ծ	ծա	dza	dz	Յ	յ	յօ	tsó	ts ts
Կ	կ	կեն	guen ken	g k	Ի	լ	հիւն	hiun	u iu
Հ	հ	հօ	hó	h	Փ	փ	փիւր	piur	p fort p
Ձ	ձ	ձա	tza dza	tz dz	Ք	ք	քէ	ké	k fort k
Ղ	ղ	ղաւ	ghad	gh	Օ	օ	օ	ô	o ô o
Ճ	ճ	ճէ	djé tché	dj tch	Ֆ	ֆ	ֆէ	fé	f f

NB. La prononciation de l'arménien classique se rapproche de celle de l'arménien oriental.

Plus largement, dans ce vaste panorama du joyau indestructible qu'est la merveilleuse écriture (et langue) arménienne, l'exposition heureusement didactique a délimité avec clarté, pour cet âge moderne, des périodes allant de la formation de l'alphabet à nos jours. Celles-ci ont le mérite de montrer la diversité des lieux et des genres, et, pour soubassement, l'unité quasi intemporelle de cette civilisation. Aucun genre n'est oublié tant la richesse de la chose imprimée est grande, véhicule de la vie économique (traités commerciaux) et creuset du rapprochement des cultures comme l'atteste la passion des Arméniens pour la traduction. Et d'ailleurs l'Arménien, moine copiste ou riche marchand

déambulant, tel qu'une imagerie plus ou moins fantaisiste nous le montre, est par excellence tournée vers l'échange. Les monuments de la littérature occidentale furent traduits en arménien dès la première heure. A l'inverse, la renaissance nationale, marquée par l'œuvre décapante de Khatchadour ABOVIAN (**Plaies de l'Arménie**), 1841), sera-t-elle bientôt traduite en français? L'exposition, en tout cas, lui consacre un chapitre. Si la presse marseillaise a été fascinée, tout naturellement, par les beautés de l'alphabet et de l'écriture (**le Soir, le Provençal et le Méridional**), nous avons été, quant à nous, parce que plus intimement liés à cette civilisation, agréablement surpris par le fait que

cette première exploration qui nous a été offerte par l'exposition, ouvrait des horizons nouveaux pour la réflexion et la création. Le livre arménien imprimé, ancien ou moderne, réédité ou traduit, a encore de beaux jours devant lui.

(1) Par un conseil scientifique composé de savants arménistes de France et de l'étranger, ainsi que par un comité d'honneur prestigieux. Les emprunts de livres proviennent d'Europe ; citons la Bibliothèque Nationale, dont on parle en ce moment. N'oublions pas le luxueux catalogue de l'Exposition vendu à 100 F par la MAJC, 12-14, rue Saint-Bazile, 13001 Marseille.



T'rc' nagir et miniature de Jean l'Evangeliste



Le philisophe Dawit "Anyalt"

ARMENAGAN

L'HISTOIRE AU PRESENT

1885 : Naissance du premier parti politique arménien

Au cours de l'automne 1885, à Van, au cœur de l'Arménie occidentale, se constituait l'Organisation Arménagan. C'est le centième anniversaire de la fondation du premier parti politique arménien que le Club Archag TCHOBANIAN de l'Organisation Arménienne Démocratique Libérale a célébré le 10 octobre dernier à Paris. L'actualité de l'héritage politique des Arménagan a été particulièrement mis en lumière.

Un halo romantique entoure la mémoire des héros de Van, mémoire fortement estompée par le temps. Pourtant, les allusions sont nombreuses quant à cette période capitale de l'histoire des Arméniens.

La genèse de l'Organisation ARMENAGAN

Cet anniversaire, célébré dans la diaspora, ne pouvait manquer de revêtir une signification très forte. D'abord, en raison des circonstances historiques. Du Congrès de Berlin, en 1878, où naquit officiellement la Question arménienne, à la dispersion du peuple arménien en 1915, les enjeux furent décisifs et le bilan de l'histoire fut très lourd.

Les Arménagan jetèrent, les premiers, les bases d'une organisation structurée et complète, et de plus, au cœur de l'Arménie, à Van, ville charnière qui allait être l'enjeu de terribles batailles. Le vent des idées révolutionnaires ou libérales - notamment le mouvement d'éveil des nationalités opprimées d'Europe centrale dans la seconde moitié du XIXe siècle - souffle alors de toute part. L'intelligentsia arménienne, travaillée par le remous des idées, est mobilisée par les propositions révolutionnaires, d'un homme d'église, KHRIMIAN HAYRIG. Elle est aussi guidée par les éditoriaux programmatiques de PORTOUKALIAN qui édite à Marseille un journal en langue arménienne, depuis 1884, du nom d'**Arménia**, journal qui parvient jusqu'à Van. Elle va enfin trouver, avec originalité, les voies de l'organisation politique à Van même. Des noms aujourd'hui peu connus : AVEDISSIAN, TERLEMEZIAN, CHADVORIAN, Krikor ODIAN (instituteur et directeur d'école), ADJEMAIN, BAROUTDJIAN, KHANDJIAN, BEUZIKIAN,

MANOUKIAN. L'énumération serait fastidieuse, si ces hommes n'avaient accompli un travail fondamental à la veille d'événements tragiques et contribué ainsi à sauver de nombreuses vies humaines, et l'honneur d'un peuple.

Une action héroïque

C'est que le boucher - ABDUL HAMID - se prépare à noyer la Question arménienne dans le sang. L'oppression atteint son comble. Nécessité fait loi : les Arménagan, organisés clandestinement, préparent militairement l'auto-défense des populations menacées physiquement sur leurs terres, dans leurs foyers. Le secret entoure les branches de l'organisation, ainsi que ses statuts. Les jeunes qu'il faut préparer avec discrétion affluent par centaines. Après s'être solidement établis dans leur bastion, à Van et sa province,

les Arménagan étendent leur réseau à d'autres régions de l'Arménie occidentale et même jusqu'en Iran et le Caucase. Tracts et journaux photocopiés circulent.

Le 3 juin 1896, la vague des massacres ordonnés par ABDUL HAMID (qui feront 300.000 victimes en Arménie occidentale) atteint Van. 90 troupes de combattants Arménagan, auxquels se sont joints une soixantaine de partisans HENTCHAK et DACHNAK (voir encadré), organisent, sous le commandement de Meguerditch AVEDISSIAN, une résistance héroïque qui sauve la population de la ville. Après le cessez-le-feu, obtenu sur intervention des consuls étrangers, les combattants quittent la ville pour rejoindre l'Iran. De rage, les massacreurs trahissent l'accord et assassinent lâchement les combattants désarmés : 800 défenseurs de Van périssent par trahison. L'Organisation Arménagan, affaiblie par ce coup, allait avoir une vie indépendante jusqu'en 1908. Cependant, leur héroïsme et leur originalité ne s'arrêtent pas là.

Une grande maturité politique

Dès le début, et non après ces engagements commandés par la nécessité de



Léon Kebabdjian (au premier plan) et Haygachen Ouzounian. (Doc. ADL.).

l'auto-défense, ces hommes, en osmose avec les populations, analysèrent avec clairvoyance et réalisme le sens et les impératifs de leur lutte. Parallèlement à l'armement et à l'entraînement au moyen d'organisations spéciales, ils mettent sur pied une organisation systématique visant à rassembler, unifier et éduquer toute la population sans distinction de confession et d'opinion politique. En fait, les Arménagan parviennent à articuler intelligemment les moyens, les conditions générales, et les étapes de la lutte. Ils ont le sens de la stratégie. Conscients que le soulèvement général sera un jour nécessaire pour libérer d'abord leur peuple de l'oppression et de l'obscurantisme, ils travaillent à son éducation en créant, dans chaque région, écoles et bibliothèques publiques. Ils ne confondent pas non plus les objectifs immédiats (l'auto-défense, l'éveil politique et culturel) avec les buts à plus long terme (l'auto-administration, puis l'indépendance). Les Arménagan, plongés dans des conditions difficiles, en prise étroite avec les populations, semblent avoir eu bien peu de goût pour des démonstrations isolées et spectaculaires. La poignée des premiers fondateurs, avec un sens aigu des obstacles, ne se prenait pas pour le peuple lui-même. Ce manque d'aventurisme n'empêche pas les Arménagan



Arménag. YEGARIAN. Il rejoignit les premiers membres fondateurs (Doc. CRDA.).

de se battre à nouveau lors du second siège de Van, au printemps de 1915. Leur exemple résonne comme en écho au génie révolutionnaire de leur maître, KHRIMIAN HAYRIG. Après 1908, refusant toujours l'isolement, l'Organisation Arménagan commence une série de fusions organisationnelles qui prolongeront jusqu'à aujourd'hui leur héritage.

1985: un enseignement toujours vivant

L'hommage qui leur a été rendu le 10 octobre à la Maison de la Chimie, à Paris, devant une assistance nombreuse, était tout entier tourné vers la volonté de faire partager cet enseignement. Que feraient aujourd'hui, placés dans des conditions tout autres, les Arménagan? C'est à cette question que M. Léon KEBABDJIAN, président de l'Organisation Arménienne Démocrate Libérale, qui organisait cette célébration, répondit après avoir précisé que son organisation, expression en France du Mouvement RAMGAVAR, partage pleinement cet héritage: "La Nation arménienne n'est plus sur la totalité de ses terres: d'un côté existe l'Arménie soviétique, de l'autre la Diaspora. Dans ces conditions historiques nouvelles, le soutien au développement de tout ce qui constitue les piliers de l'entité nationale représente le devoir patriotique d'aujourd'hui. Sans action politique, une nation est sans force."

La conférence parfaitement maîtrisée (1) de M. Haygachen OUZOUNIAN, un des fondateurs des Unions culturelles TEKEYAN (puissant réseau d'écoles et de centres au Moyen-Orient et en Amérique), puis le Diasporama composé de nombreux documents et réalisé par le Centre de Documentation Arménien, enfin la brochure éditée à cette occasion (2), constituent une première contribution à la connaissance des valeurs politiques et patriotiques que les Arménagan, avec tant d'autres martyrs, ont porté si haut dans leur conscience.

J.C.K.

(1) Ses travaux sur l'histoire des Arménagan vont être publiés.

(2) En vente par correspondance à l'ADL, 47, rue de Cléry, 75002 Paris, 60 F. franco de port. Cette plaquette d'hommage en couleurs est une bonne introduction. Textes en arménien et en français. Portraits réalisés par le peintre NORIKIAN d'après les archives.



Les partis politiques: repères chronologiques.

1885 — Fondation de l'Organisation Arménagan à Van.

1887 — Fondation du Parti Hentchak à Genève.

1890 — Fondation du Parti Dachnak à Tbilissi.

1902 — Fondation de l'Association des Sociaux-Démocrates arméniens à Tbilissi.

1907 — Fusion entre les Arménagan de Bulgarie et les Hentchak réformés.

1908 — Formation du Parti Constitutionnel Démocrate Arménien au Caire à l'initiative des Arménagan Mikael Natanian et de Krikor Beuzikian (des hommes de la seconde vague après l'hécatombe de 1896).

1921 — Naissance du Parti Arménien Démocrate-Libéral (Ramgavar Azadagan) issue de la fusion de la formation précédente avec d'autres composantes.



LE II^e FESTIVAL DU FILM ARMÉNIEN

Du 16 octobre au 5 novembre, 32 films réalisés par des cinéastes arméniens ont été présentés dans les deux salles du Studio 43, à raison de trois films par jour, au public parisien. Une nouvelle étape est franchie depuis le 1^{er} Festival de l'année dernière : reconnu dans sa spécificité et apprécié par de grands critiques et les médias, le cinéma arménien existe... à part entière !

L'Association Audiovisuelle Arménienne, à laquelle on doit l'existence de ce festival, a gagné son pari. Les résultats de cette quinzaine sont éblouissants : une découverte tous azimuts, une réintégration plus large du patrimoine, y compris de cinéastes dont l'origine arménienne a servi de critère, la consécration de chefs d'œuvre, une exploration plus approfondie de ce cinéma.

Des œuvres sorties de l'ombre

Commencé l'année précédente, voire avant au Festival de Douardenez où Serge AVEDIKIAN présenta des films

d'Arménie soviétique, ce travail de mise au grand jour du 7^e art arménien porte ses fruits. C'est le cas notamment avec **Pépo** (1935) de Hamo BEK-NAZARIAN, le fondateur du cinéma arménien, premier grand film parlant de l'Arménie. L'œuvre est tirée du célèbre "Pépo" de Gabriel SOUNDOUKIAN, un des grands maîtres (1825-1912) du théâtre arménien. L'Action se situe dans les années 1870 et se déroule dans les quartiers populaires de Tbilissi. "Ce film, écrit Michel Cournot dans **le Monde** qui consacre une demi-page au festival, affirma la personnalité humaine et culturelle de

l'Arménie." L'Image y ruisselle, en effet, en une fresque pittoresque, tout comme les dialogues ciselés dans cette langue arméno-caucasienne, si particulière. Ces dialogues ont été traduits par Serge AVEDIKIAN. Cette année **Pépo** est sorti sous-titré grâce à l'Association et a été présenté, avant le festival, devant la presse.

Pépo l'œuvre phare et légendaire des débuts du cinéma en Arménie, ouvre la rétrospective des œuvres de Hamo BEK-NAZARIAN : **La Namouss** (1925, muet) et **Chor et Chor-Chor** (1926, muet, sonorisé en 1970). La critique a découvert "la splendeur de vision" de cette œuvre jusque là cachée, chef d'œuvre de l'histoire générale du cinéma" (Michel Cournot).

Les responsables de l'Association, Jacques KEBADIAN et Serge AVEDIKIAN, comptent procurer une copie sous-titrée à la cinémathèque, qui n'en possède aucune : un événement pour sa diffusion.

Autre redécouverte, autre rétrospective : Artur PELECHIAN, vivant à Moscou, âgé de quarante-cinq ans. Ses courts et longs métrages, réalisés dans les années 1970-1980, et produits par la télévision



Nous sommes nos montagnes (Henrik MALLIAN).

d'Erevan, nous arrivent comme une avalanche : **Nous, Au début, les Saisons, Notre siècle** (1982). La notoriété de PELECHIAN dans le monde, que l'on compare à DZIGA VERTOV et EISENSTEIN, tient, indépendamment du sujet traité (les bergers arméniens dans **les Saisons** ou la conquête de l'espace dans **Notre Siècle**), à sa prodigieuse technique de la prise de vue et du montage. Le message de PELECHIAN est universel, il fusionne dans le tourbillon des images reprises à l'infini (**Les Saisons**) l'être arménien avec l'univers. Cette dernière œuvre avait été déjà présentée, grâce à l'Association, à la Cinémathèque de Chaillot deux ans auparavant. **Notre Siècle**, disponible en copie vidéo, a nécessité l'installation d'un matériel de rétro-projection afin de la donner à voir sur grand écran. Ce saut dans le cinéma contemporain, mis en avant par le festival, complète avec bonheur le survol général que l'on attendait.

Hommage mérité également à Henrik MALIAN comblé par le festival. **Nahapet** réalisé en 1977 avait été diffusé en France par la télévision. C'est le **Triangle**, plus ancien (1967), que l'Association choisit de présenter à l'inauguration du festival, après le cocktail, à la foule des invités. Tourné à Leninakan, en noir et blanc, ce film marque le début de l'affirmation, dans la génération actuelle, d'une création personnelle plus libre. "MALIAN, lit-on dans la brochure préparée et publiée par l'Association pour ce festival, adopte ici le style du journal intime". L'action se situe dans les années 30. Un enfant, HOVIK, sert de fil conducteur, **Yerankiun** (le triangle), de symbole, celui du lieu géométrique de l'enfance, de la musique et de la forge des forgerons, protagonistes de l'histoire. Les scènes, découpées en chapitres, se succèdent à un rythme délicat : un humour frémissant s'en dégage, rehaussé par la musicalité de la langue dépouillée de toute outrance. Le cinéma arménien est admirablement servi par les acteurs de ce pays, dont le fameux MEGURTCHIAN. La scène, y compris le théâtre, semble avoir été inventée pour l'acteur arménien... Un aspect que le festival se propose d'explorer l'année prochaine. De MALIAN ont été également présentées deux autres œuvres : **Nous sommes nos montagnes** (1970), satire sur la justice, et **le Père** (1976), tourné à Erevan, savoureuse histoire de trois générations.

Une sélection tous azimuts

Le festival récupère habilement le patrimoine. Cette fois, l'Association a élargi le



Soleil d'automne (B. HOVANESSIAN)



Le triangle (Henrik MALIAN)

choix en posant une double frontière : le thème arménien dans le cinéma (d'Arménie et de la Diaspora) et les cinéastes arméniens dans l'histoire du cinéma en général. Cette approche n'exclut aucune valeur et ouvre une dynamique pour l'avenir. Et là, quelle vitalité, quelle richesse ! L'arbre efflorescent du cinéma arménien (dans ce double sens) se déploie sous nos yeux, autour de l'axe des trois créateurs dont nous venons de parler. D'abord, Serge PARADJANOV (**les Chevaux de feu, Sayat Nova, Hovnatian** et, le dernier né bloqué en raison de négociations difficiles avec le diffuseur Cosmosfilm, **la Forteresse de Soukhami** puis Roman BALAIAN d'UKRAINE

et Serge MIKAELIAN de Géorgie complète le tour d'horizon. Mais aussi Bagrat HOVANESSIAN avec une œuvre comme **Soleil d'Automne** dont l'Association, faute de temps et de moyens, n'a pu achever le sous-titrage pour le festival. Et la liste n'est pas terminée.

De la "Diaspora cinématographique", l'Association a sélectionné avec bonheur Rouben MAMOULIAN (USA) et Jerzy KAWALEROWICZ qui est né en Pologne mais est d'origine arménienne. "Il est incroyable, écrit Arby HOVANESSIAN dans le catalogue du festival, de voir qu'il y a des images dans ses films (de ce dernier) exactement identiques, au point de vue expression cinématographique et

montage, à celle de **Couleur de la Grenade...**

Le cinéma dans la diaspora découvre ses lettres de noblesse. Arby OVANESSIAN, né en 1942 à la Nouvelle-Djoulfa, quartier arménien d'Ispahan, aujourd'hui en France, cumule tous les paris. Après **Lebbaeus/Thaddeus et La Source**, tournés en Iran, il vient d'achever **Le Tablier brodé de ma mère s'étale dans ma vie**, produit par ARTMADA et l'Association pour un Théâtre Arménien. Le scénario est construit notamment à partir des écrits du peintre Arshile GORKY. Une œuvre en langue arménienne... réalisée en 1985 à Paris.

L'Association Audiovisuelle Arménienne, avec un maigre budget, archive (des témoignages), réalise, produit et diffuse des créations, et, par cet incroyable détour du festival, fait émerger l'iceberg du cinéma arménien au grand jour. Jacques KEBADIAN, créateur étonnamment sensible, réalisateur de **Buvards, d'Arménie 1900, des Cinq sœurs**, courts métrages aux inventions merveilleuses, a co-réalisé avec Serge AVEDIKIAN **Que sont mes camarades devenus, Colombe et Avedis, et Sans retour possible**, diffusé en deux parties par ANT. 2 en 1983. Ironie du changement (combien lent !) des mentalités et des humeurs, ce documentaire de témoignages bouleversant, fut stupidement décrié à l'époque : il occupe sa place à présent. Placé sous le parrainage de Charles AZNAVOUR, présent au cocktail et à la soirée du 25 octobre, à qui un hommage est rendu avec les projections de **"Tirez sur le pianiste"** et **"les Fantômes du Chapelier"**, le 11e Festival a conjugué imagination et courage. Imagination aussi dans la trouvaille du mercredi après-midi : 180 élèves des quatre écoles arméniennes de la région parisienne y sont venus ! "les Arméniens, nous a dit Serge AVEDIKIAN, sont également très forts dans le dessin animé... et dans le film comique." Fi ! des préjugés, Des demandes affluent déjà de province. La dynamique est lancée.

Jean-Claude KEBADJIAN

UN MAIGRE BUDGET

Le budget prévisionnel de ce festival a été fixé à 160.000 F sans compter le fonctionnement et les salaires (remplacés par un bénévolat intense de trois à quatre personnes pendant trois à six mois). 85.000 F de subventions publiques sont arrivés. L'AAA remercie pour leur aide et leur participation l'ensemble des direc-

tions (Ministère de la Culture) et des Associations : Anciens Combattants, CRDA, GIA, UCFAF, UGAB, UMAF, les films ARTMADA, l'Ass. pour un Théâtre Arménien, la Fondation N. FRINGHIAN, Charles AZNAVOUR, J.-P. SEFERIAN et Raffi HAGOPIAN pour l'affiche et le catalogue (dont le seul coût s'élève à 30.000 F).

Certes, ces professionnels aiment ce qu'ils font. Mais il y a le prix des choses que nous indiquons à titre d'exemple et toujours sans compter les coûts salariaux. Une copie neuve (souvent nécessaire) : 18.000 à 25.000 F. Un internégatif (mesure de conservation) : 28.000 à 40.000 F (en cas de couleurs). Une soirée de location : 10.000 F. L'heure de projection devant la presse (on mesure l'importance de ce travail : 500 F. Tout est à l'avenant.

LA REVUE DE PRESSE

De portée nationale, le deuxième festival a cette année battu tous les scores : "Images d'Arménie", "Cinéastes d'un autre monde" titre **le Monde** daté du jeudi 17 octobre 85) en publiant les impressions et les critiques de Louis MARCORELLES et Michel COURNOT. Dans **Télérama** (16 octobre), Claude-Marie TREMOIS écrit : "je pensais que le cinéma arménien était au cinéma soviétique ce que les comédies napolitaines sont au cinéma italien. Sauf les films de PARADJANOV, bien sûr." Eh bien non ! "Les Arméniens ce sont aussi des poètes." Après **le Figaro** et **le Matin**, **Libération** (22 octobre) répond en écho au **Monde** par un article de Véronique BROCARD titré : "Les Arméniens dans leurs images" en posant, à l'occasion du succès de ce festival, un regard sur les craintes et les timidités d'une communauté qui ne cesse de se redécouvrir à travers son passé : "Or, ce passé est riche...". Au fil des pages et demi-pages consacrées à l'événement, tous s'accordent à reconnaître à ce cinéma une valeur qui ne demande qu'à être connue... et à s'éclorre devant le public. Rappelons que **Libération** (11 août 1983) avait réalisé un beau dossier sur Arthur PELECHIAN.

Le catalogue du festival

Précieux document de soixante-douze pages abondamment illustrées et commentées, le catalogue est en vente au prix de 40 F à l'AAA, 9, rue des Petits-Hôtels, 75010 Paris. Une première initiation indispensable.



Chor et chor chor (Hamo Bek NAZARIAN).

A ce travail de sous-titrage, de conservation et de presse s'ajoutent les difficultés, voire les scandales, comme le simple fait d'obtenir une copie : mauvaise volonté et chantages commerciaux s'en mêlent, y compris d'un dénommé PELIKIAN d'Angleterre.

Pour le Prochain festival, l'Association aura à faire des voyages d'étude et à recevoir des délégations, à finir des sous-titrages, à compléter son catalogue (où apparaissent des manques photographiques), à organiser une grande exposition photographique... et à prévoir le chauffage des salles (l'AAA a essayé les plâtres du Studio 43 rénové), enfin à continuer le travail "en profondeur" auprès de la presse, pour faire connaître notamment Frouzé DOVLATIAN (**Bonjour c'est moi**), qui sera la vedette du 11e Festival. Afin de mener de front toutes ces tâches, professionnelles et "communautaires", il serait souhaitable de mettre sur pied, la prise en charge institutionnelle du Festival par la Communauté elle-même.

Fonds A.R.A.M

KOMITAS

IL Y A CINQUANTE ANS DISPARAISAIT KOMITAS

Les grands hommes, a-t-on dit, ont "pour tombeau la terre entière". Le Père KOMITAS est probablement de ceux-là. Le 22 octobre 1935 disparaissait à Paris "KOMITAS VARDAPET". Ses funérailles eurent lieu à l'Eglise parisienne de la rue Jean-Goujon. Le calvaire de KOMITAS avait pris fin. L'année suivante, la dépouille du grand musicologue fut transférée à EREVAN, en Arménie, pour y être ensevelie parmi les tombes d'autres grands artistes et écrivains. Celui qui était né en 1869 à KUTAYA (en Turquie) avait, au terme d'une vie d'exil, offert à son peuple persécuté une œuvre colossale, religieuse et ethnomusicologique, d'une valeur incommensurable.

Selon des témoins, KOMITAS, aurait collecté environ 4.000 morceaux de musique populaire arménienne, turque et kurde, qui furent en majeure partie dispersés et perdus après son hospitalisation en 1916. Les spécialistes pensent que le fait qu'il nota tous ces airs et chants, recueillis entre 1890 et 1913 auprès des paysans des villages d'Arménie (tradition orale oblige) à l'aide du vieux système neumatique arménien plus fidèle mais connu par très peu de personnes, aurait contribué à la dispersion de ses archives. Tout, de l'enfance à la mort, ne fut que tragédie dans la vie de KOMITAS.

Le Professeur Robert ATAYAN d'Erevan, responsable des Archives KOMITAS et de la publication de celles-ci, est parvenu en 1969 à réunir ou recenser un peu plus



de 1200 mélodies du grand compositeur. Un premier volume est déjà paru. Beaucoup vénèrent en KOMITAS un pionnier, bien mal connu encore, de la mémoire musicologique d'un peuple riche de tout patrimoine oral séculaire. L'œuvre de KOMITAS, en dehors de la musique religieuse, est liée de manière dramatique à ce patrimoine et à cette mémoire, du moins à ce qu'il en reste. C'est pourquoi les recherches actuelles

ne peuvent être que patientes et exigeantes.

Citons, outre les travaux poursuivis en Arménie, l'article de Sirvat POLADIAN publié en tête d'**Essays on Armenian Music**, ouvrage de qualité paru pour le compte de l'**Institut de Musique Arménienne de Londres**. D'autres travaux de recherche ou de vulgarisation sont également sur le point d'être publiés.

Il manque, bien sûr, une grande biographie et pour commencer peut-être la traduction des écrits existant en arménien. Car il nous semble essentiel aussi, à côté de toutes les études spécialisées, de faire connaître l'hallucinant voyage au bout de la nuit et de l'horreur que cet homme connu durant la majeure partie de sa vie en raison de son destin, de sa maladie et des événements de 1915. Et pourquoi pas un jour une création scénique susceptible, en racontant sa vie et celle de ses compatriotes, d'aller au delà de la simple connaissance de son existence.

Publications, études, biographies, traductions d'articles vont probablement permettre de faire connaître KOMITAS à des cercles arméniens et européens plus larges.

KOMITAS VARDAPET, magnifique et tragique figure, sauveur de la mémoire naufragée de tout un peuple, appartient à la terre entière, il en est le sel amer et la sève. Aussi son anniversaire n'appartient-il pas qu'aux seuls Arméniens.

J.C.K.

A Marseille. Chorale Sahak - Mesrop

L'hommage à KOMITAS très beau, très chaleureux...

C'est sous ce titre que le critique musical Jean Abel a fait, dans le "Provençal" du jeudi 31 octobre 1985, le compte rendu du concert donné le 21 octobre 1985 à l'occasion du cinquantenaire de

la mort de KOMITAS en la basilique St-Victor.

Quant à Georges GALLICIAN, journaliste au Méridional, c'est dans les termes suivants qu'il a évoqué ce concert :

"Le Centre Culturel Saints Sahak - Mesrop... a présenté un ensemble d'œuvres dans des conditions qui ont conféré à cet hommage un caractère à la fois substantiel et d'une qualité irréprochable à tous les niveaux..."

Ce concert, entièrement consacré à des œuvres de KOMITAS, a permis d'entendre, en première partie, des pièces liturgiques et profanes interprétées par

Fonds A.R.A.M

la chorale de Sahak-Mesrop sous la direction de son chef Khatchig YILMAZIAN. Parmi les chants religieux, nous pouvons citer "Hayrabadagan Martank", "Sourp, Sourp", "Der Voghormia" Quant aux chants populaires, ils évoquaient à tour à tour le printemps ("Karoun a"), le travail du laboureur ("Tsik tou kachi"), etc... Mais laissons à nos deux journalistes le soin d'émettre une opinion concernant cette première partie.

"Il n'y a rien à ajouter à propos de la chorale Sahak-Mesrop qui n'ait été dit, sinon qu'il faut insister sur sa densité, sa cohésion, une puissance et une cou-

leur nées d'un ensemble de voix aux timbres très riches... Khatchig YILMAZIAN, quels que soient les genres, mène la formation efficacement et très sûrement..." (le Méridional).

"On était captivé par l'allégresse profonde, la subtile et naturelle variété d'expression de la chorale Sahak-Mesrop dont les interprétations manifestaient la vie intime, généreuse, jaillissante, savoureuse des chansons merveilleusement harmonisées par KOMITAS..." (le Provençal).

Au cours de la deuxième partie, on a pu entendre :

"La mezzo, Alice CHAMIRIAN,

accompagnée au piano par l'excellente Juliette YILMAZIAN". Elle présenta cinq chansons dont l'interprétation fait dire à Georges GALLICIAN : "La mezzo-soprano est dans la plénitude de moyens vocaux exceptionnels. Elle en fait la démonstration à la fois passionnée et nuancée, se pliant à des cheminement sans facilité..."

"En conclusion de cette belle soirée... Khatchig YILMAZIAN conduisit l'Ensemble Instrumental de Provence pour cinq danses qui furent superbement exécutées" (le Provençal).

A Romans

La chorale Sipan KOMITAS participe au Festival de musique de Romans

En présence de nombreuses personnalités de la Drôme et de la colonie arménienne de Romans, la chorale Sipan KOMITAS placée sous la direction de son chef Garbis APRIKIAN, a donné, en la Collégiale St-Barnard, un concert permettant d'entendre d'importants extraits de la Messe de KOMITAS (Khorhourt Khorin, Aïssor Don é, Sourp Sourp, Miaïn Sourp, Der Voghormia, Orhniâl é asdavadz...), mais également des chants à tendance folklorique (Gali Yerik de KOMITAS Dzovoun Vera d'E HOVANESSIAN, extraits de Nanor et Choucho de P. GANATCHIAN de KOMITAS APRIKIAN lousnaken anouche. Dans "le Dauphiné" du lundi 21 octobre 1985, un important

article de I. Carra et consacré à cette manifestation. Nous en citerons quelques phrases qui nous semblent importantes - M. Carra, qui a parfaitement compris quel rôle primordial jouent la musique et le chant dans la vie d'un peuple, écrit : "La musique et le chant sont, il est vrai, le reflet, le miroir d'une conscience collective ; c'est ainsi qu'écouter la chorale du chœur mixte arménien de Paris Sipan KOMITAS, c'est partir à la rencontre d'une des plus anciennes civilisations...". "L'impartial" du 26 octobre 1985, s'exprime, lui aussi, sous la plume de G. Junillon sur ce concert probablement inhabituel pour les habitués d'un Festival de musique français. "Cette grande chorale"

dit M. Junillon, "possède une sonorité bien particulière, puissante et harmonieuse, capable de toutes les nuances et un souffle exceptionnel..."

Plus loin, il précise "après l'entr'acte, on allait découvrir Garbis APRIKIAN, compositeur et pianiste pour accompagner Sonia NIGOGHOSSIAN... Sonia NIGOGHOSSIAN fait admirer une voix splendide de mezzo-soprano au timbre très riche, une technique vocale extrême et beaucoup de musicalité".

En finale, le chœur, accompagné d'un ensemble instrumental, a interprété "Hoy Nar" de Garbis APRIKIAN. Et c'est sur "les applaudissements d'un public enthousiaste" que s'est clôturée cette soirée.

Gisèle et Chantal ANDRANIAN

Gisèle et Chantal ANDRANIAN ont reçu sensiblement la même formation : Leurs études au Conservatoire National Supérieur de Paris ont été couronnées par des Prix de Piano et de Musique de Chambre dans les classes de Lucette DESCAVES et de Nelly PASQUIER ; Elles ont obtenu la Licence de Piano à l'Ecole Normale de Musique de Paris, dans la classe de Jean MICAULT.

Elles sont lauréates des Concours Internationaux VIOTTI et Finale de LIGURE, en Italie, ainsi que de la Fondation CZIFFRA.

Elles se sont perfectionnées auprès de Bruno RIGUTTO, Geneviève JOY et Germaine MONNIER.

Elles se produisent, depuis plusieurs années, en duos de piano, ainsi qu'en musique de chambre :



Elles ont été notamment été les invitées de :

— A Paris : Salle Gaveau, Salle Cortot, Centre Musical Bosendorfer, Musée Carnavalet, Centre Georges Pompidou, Eglise Saint-Merry, Eglise Américaine...

— Dans la Région Parisienne : Château de Breteuil, Fondation Royaumont, Palais des Congrès de Versailles...

— A l'Etranger : Belgique, Luxembourg, Allemagne Fédérale, Tchécoslovaquie.

Elles ont participé au Festival de Versailles, aux Semaines Internationales de Langeais, aux Fêtes d'Eté en Touraine, au Printemps Musical de Prague, au Festival Déodat de Séverac, au Festival Stravinsky de Voreppe.

Leur dernier disque, un récital à deux pianos sur le thème de la Rhapsodie, comporte deux créations : la deuxième Rhapsodie de Georges GERSHWIN ou "Manhattan Rhapsodie", qui constitue un hommage au compositeur disparu en 1983.

Leur répertoire comprend les pièces maîtresses du répertoire pour duo de pianos de MOZART... à Henri SAUGUET.

Gisèle et Chantal ANDRANIAN dédicaceront leurs disques à l'issue du concert.

ALLEMAGNE

Le Trio Musicam

En 1983 se créait à Munich l'ensemble Trio Musicam qui comprend au violon le Pr Ludwig Bazil, au violoncelle Irmingard Seeman et au basson le Pr Wolfgang Neumann.

Ludwig Bazil, Arménien qui vit à Munich, a étudié le violon et la composition au conservatoire Santa Cecilia de Rome où il devait devenir professeur en 1956 avant d'aller enseigner, en 1960, au Conservatoire national de Téhéran. Depuis 1965, il travaille comme compositeur et soliste en Europe et se sert d'un violon d'Andreas Gisalberti qui date de 1726. L'œuvre de composition de Bazil, orientée par les traditions musicales européenne et arménienne, embrasse diverses disciplines et est très appréciée des milieux musicaux d'Europe et des Etats-Unis.

Il a écrit pour le Trio Musicam des œuvres originales et des arrangements. Depuis sa création, le Trio a donné de nombreux concerts. En 1984, on l'a entendu à la Casa del Manzoni de

Milan à l'invitation de la mairie de cette ville ainsi que, dans les mêmes conditions, au Centro San Bartolomeo de Bergame. En Allemagne, il s'est produit à Munich, Bamberg, Cobourg et dans plusieurs autres villes.

Cette année, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Komitas, le Trio Musicam a décidé d'inclure aux programmes de ses concerts certaines œuvres chorales du grand compositeur dans des arrangements de L. Bazil.

En 1983, en même temps que des noëls de divers pays, le Trio Musicam avait exécuté *Khorourd mets yev skantcheli* (Grand et merveilleux mystère) de Moïse de Khorène dans une traduction allemande de Raffi Kantian et un arrangement musical de L. Bazil. L'œuvre qui avait été fort admirée, sera reprise cette année en diverses occasions.

Le niveau exceptionnel des performances du Trio Musicam et des arrangements des œuvres musicales arméniennes constituent un phénomène remarquable dans la vie de la diaspora arménienne.

Serge PALOYAN LA MONTÉE EN FLÈCHE

Si être au service de la musique, c'est être au service des hommes - et de la cité -, Serge PALOYAN, auquel on prête déjà une future "grande carrière", l'a démontré à nouveau à La Ciotat, à l'occasion d'un concert donné dans l'église Notre-Dame. Ce "premier succès pour l'Orchestre de Chambre Serge PALOYAN" a, en effet, été organisé dans le cadre de la campagne pour la restauration des orgues de la ville et par l'Association des Amis de la Musique de La Ciotat, animée par le célèbre violoniste ZINO FRANCESCATTI et le chef d'or-

chestre Serge PALOYAN. BACH, VIVALDI et ALBINONI étaient au programme. La notoriété et le talent de Serge PALOYAN, quant à eux, étaient au rendez-vous le 13 octobre dernier.

C'est au 2^{ème} Festival International de la Musique de La Ciotat, l'été dernier, que Serge PALOYAN s'est révélé, d'après la critique, comme un grand chef d'orchestre. Sa jeune formation, l'Orchestre de chambre, émane de ce Festival. Sa prestation a constitué "un moment fort" de cette rencontre dont l'existence pourrait être remise en

cause en raison des difficultés financières qu'elle traverse. Artiste de talent, Serge PALOYAN est aussi un citoyen passionné de musique, au service de la cité. Un homme, mais aussi un exemple à suivre...



Zino FRANCESCATTI et Madame

CONCERT

Ville de La Ciotat (BdR)

LE 19 DÉCEMBRE 1985
20 H 30

SOIRÉE DEUX PIANOS

Entrée Gratuite

Pour la première fois

DUO Georges BOZOUKLIAN
Professeur de Musique

ET Serge PALOYAN
Directeur du Conservatoire de Musique de La Ciotat

Programme : Valse d'Aram Khatchaturian
Rhapsodie d'Arno Babadjanian et A. Arutunian

UNE JOURNÉE CHEZ ALAIN MANOUKIAN

Ainsi en va-t'il de l'actualité. Quelques mois après le reportage de notre excellent ami Didier PARAKIAN, le hasard a voulu qu'Alain MANOUKIAN revienne sur le devant de la scène. A l'occasion de l'inscription sur le Second Marché de la Bourse de Lyon, Alain MANOUKIAN avait tenu à convier le monde financier en son Domaine de Blanchelaine pour présenter son Groupe. ARMENIA a été cordialement invité à cette journée si prestigieuse.

TAIN-L'HERMITAGE... Vous sortez de l'Autoroute du Soleil et après quelques centaines de mètres, vous vous présentez à la grille du parc... Vous sonnez et lorsque vous avez décliné votre identité sous le regard inquisiteur d'un œil électronique, les deux battants s'ouvrent majestueusement devant vous. C'est sûrement cet œil qui en a donné l'ordre... Les pneus crissent sur le gravier. Au fond du Parc, devant une belle demeure du 19^{ème} siècle, très soigneusement restaurée, on vous guide vers un parc à voitures, déjà plein. Vous êtes dans le Domaine de Blanchelaine, siège social et administratif du Groupe Alain MANOUKIAN S.A.. A quelques mètres du Château, de vastes entrepôts à la ligne futuriste sont judicieusement cachés au milieu des arbres. Les pelouses et la verdure dominant tout alentour.

Le Maître de Maison vous reçoit et vous dirige vers une tente dressée dans le parc à quelques mètres du bâtiment. Il est 10 heures du matin et un copieux petit déjeuner vous attend. La pogne valentinoise, spécialité de la région est excellente.

Durant une bonne demi-heure, vous faites connaissance avec toutes les personnes qui partageront avec vous cette journée qui s'annonce pleine de promesses. L'assistance est déjà nombreuse, mais on attend paraît-il un avion de Paris retenu au sol par une sombre histoire d'hôtesse indisponible.

Peu importe : la visite des lieux va commencer. Prenant la tête du cortège, notre hôte pénètre dans le château et nous le suivons, avides de connaître les signes extérieurs de sa réussite.

Du hall d'accueil (où aboutit l'œil électronique) aux services comptables et infor-

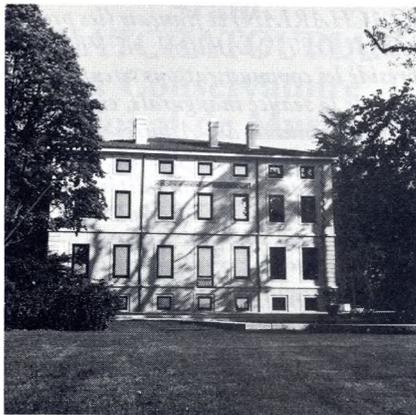
matiques, des salles de réunion aux salles d'exposition et d'échantillonnage en passant par les futurs aménagements (très belle charpente apparente dont une partie d'époque) tout démontre la richesse et le goût certain des aménagements des locaux.

N'oublions pas que nous sommes dans un château et que tout château qui se respecte a ses souterrains. Celui qui nous mène aux entrepôts est d'ailleurs récent et n'a rien de mystérieux. Il est tout simplement pratique. A perte de vue, des rayonnages que l'on garnit et que l'on dégarnit au fur et à mesure des réceptions de marchandises et de leur réexpé-

dition vers les 260 boutiques franchisées et vers 800 détaillants multimarques. Un vaste quai de chargement reçoit les camions et semi-remorques pleins de marchandises.

Nous l'avons vu plus haut, l'informatique joue un grand rôle dans cette organisation de premier ordre. Bordereaux de Livraison et Factures sont établis sur les lieux même d'expédition. Pour éviter les allées et venues inutiles un réseau pneumatique sillonne les locaux et couloirs. Le Groupe va jusqu'à établir les propres factures de la SNCF pour ses expéditions par voie ferrée, marque de confiance unique en France de la part d'une





grande administration.

Mais trêve de bavardage, il est bientôt midi. Aucune table à l'horizon. Et les Parisiens ne sont toujours pas là...

Après la visite, nous embarquons dans 2 ou 3 cars luxueux qui nous conduisent à travers TAIN-L-HERMITAGE vers le Rhône, à TOURNON, très exactement, où un bateau-mouche aux couleurs d'Alain MANOUKIAN nous attend majestueusement amarré au quai. Et là, que voyons-nous?... Au flot déjà impressionnant des invités locaux et régionaux, s'ajoute la vague parisienne tant attendue. C'est l'investissement (sans jeu de mot) de l'"HERMES". Le Pont Supérieur est plein de monde. C'est l'heure de l'apéritif, apéritif choisi et varié. Les nouveaux venus ont relancé l'ambiance de cette rencontre.

On remarque dans l'assistance, M. PALAZI, Préfet de la Drôme, MM. BRUNET et MICHEL, Députés de la Drôme et de nombreuses personnalités du monde de la Finance. La Presse Régionale est également représentée ainsi que nos excellents confrères FRANCE-ARMENIE et le CLUB DES ARMÉNIENS DE GRENOBLE.

Mr et Mme Alain MANOUKIAN vont et viennent au milieu de leurs invités et ajoutent à l'ambiance si chaleureuse qui a présidé tout au long de cette journée. Le temps, toujours au beau fixe incite à prolonger cet apéritif sur la plage arrière du navire. Cela a un léger goût de vacances. Sans transition, nous passons au Pont Inférieur où nous attendent des tables dressées pour le repas de midi. Passons sur la langouste et les plats fins et savoureux, passons sur les excellents vins du terroir, sur le service impeccable, pendant que le bateau, après avoir quitté le quai, remonte le Rhône, s'engouffre dans une écluse, pour en ressortir, redescend au fil de l'eau pour enfin rejoindre son port d'attache.

Passons, pour arriver à un charmant intermède qui a eu un succès mérité. Je veux parler du défilé de mannequins qui a si agréablement prolongé le déjeuner. Toute (ou presque) la Collection d'Alain MANOUKIAN, depuis les pulls pratiques jusqu'aux ensembles de plages, en passant par les boléros, shorts, pantalons et jupes sans oublier les foulards et les bérêts, de toutes les formes, de toutes les couleurs, pour finir par les maillots de bain aussi seyants qu'audacieux. Tout cela tourne, virevolte devant nos yeux, l'espace d'une minute,... puis d'une deuxième, pour s'évanouir et revenir. Quel merveilleux spectacle!!!

Ne rêvons plus. les choses sérieuses vont commencer. Retour au Pont Supérieur où la salle à été aménagée pour une Conférence de Presse.

Alain MANOUKIAN nous présente l'historique du Groupe. Débuts en 1973 par l'exploitation d'une boutique de prêt-à-porter. Le succès aidant, des collections complètes ont été proposées à d'autres détaillants. Sans entrer dans les détails, de l'expansion de cette affaire, Alain MANOUKIAN a été amené à créer ALAIN MANOUKIAN S.A. après s'être installé dans le domaine de Blanchelaine

que nous connaissons déjà. L'activité est essentiellement concentrée sur la création de modèles, la fabrication en sous-traitance en France, Belgique et Italie et la distribution des articles vers des magasins franchisés et des détaillants multi-marques. L'Étranger n'est pas oublié et une percée vers les États-Unis d'Amérique et le Canada est déjà sérieusement amorcée.

Puis, les Commissaires aux Comptes et les experts se succèdent pour présenter les bilans du Groupe et les raisons de son entrée sur le Marché Boursier...

Qui dit Conférence de Presse dit questions. Celles-ci ne manquent pas sur les motivations et les perspectives d'avenir. La "Journée Alain MANOUKIAN" se termine en fin d'après-midi, par le retour au Domaine, puis la dispersion des invités qui auront retenu de cette journée que la réussite est toujours possible malgré les difficultés actuelles, lorsqu'on se donne de la peine et que l'on a les capacités. Ils penseront également en leur for intérieur : "Alain MANOUKIAN, vous êtes un grand Seigneur".

Robert PILIDJIAN



L'UMAF

D'UN CONGRES A L'AUTRE

Pour son 10^{ème} anniversaire (1975-1985) et son 2^{ème} Congrès national, qui s'est tenu à Paris à l'hôtel Nikko en septembre dernier, l'Union des Médecins Arméniens de France (UMAF) a pu devant ses membres (ils sont 350) et les observateurs affirmer, une nouvelle fois, ses nombreuses qualités tenant de sa double nature, à la fois professionnelle et scientifique, communautaire et arménienne.

L'UMAF, en termes de traditions, a déjà une longue histoire. Faut-il rappeler ses origines profondément ancrées dans l'organisation médicale arménienne en Diaspora, qui remonte, pour la France, à

1921. Le Dr Michel DERVICHIAN, président de l'UMAF-France, rappelle dans la brochure du Congrès les étapes franchies par son organisation et les noms de tous ceux, nombreux, qui ont œuvré - et continuent de le faire - à la consolidation des structures et des liens internationaux (participation déterminante à deux congrès mondiaux), nationaux et régionaux de l'UMAF (Paris, Rhône-Alpes et Marseille).

Le "tour du monde" de l'UMAF, à travers trois congrès mondiaux, est significatif, et cela plus peut-être que la participation ou l'adhésion de membres éminents du corps médical et professoral (ce qui a également son importance). Retenons trois dates : 1974 à Beyrouth, 1980 à Venise avec l'aide des Pères Mekhitaristes et 1984 à Montréal. Soulignons enfin le rôle du Dr SIMONIAN, responsable du journal de l'UMAF, organe dont la notoriété s'étend.

A ce 2^{ème} Congrès national, de grands patrons arméniens (les Professeurs ANDREASSIAN, ASSADOURIAN, KASPARIAN, SEPETDJIAN, KIR-

KIACHARIAN) et français (les professeurs JUDET, MARION, NEVEU) ont présidé les communications scientifiques. Lors de la séance inaugurale, en présence des représentants des Affaires sociales et de la Santé, et de la Mairie de Paris, ainsi que d'autres personnalités, dont M. DEVEDJIAN, M. Joseph FRANCESCOCHI put conclure son discours par ces mots : "Vive l'Arménie éternelle". Comment, en effet, rester insensible aux symboles et aux espoirs que, pour sa part, l'UMAF représente.

Au delà d'un intitulé bien académique, le débat communautaire animé par le Pr. ASSADOURIAN et le Dr. DERVICHIAN sur le thème "l'Arménien en Occident : l'homme, son évolution", n'écarta aucun des problèmes du jour qui touchent aux destinées de l'ensemble de la Communauté.

Par son indépendance, l'UMAF pourrait, nous semble-t-il, se faire mieux entendre dans divers domaines, tant auprès de l'opinion publique française qu'arménienne. Un sujet pour le prochain congrès.

UGAB

DERNIERES VOLONTES DE BULLUKIAN : SA PERENNITE SEMBLE ASSUREE

Une partie de la collection Napoléon BULLUKIAN est soumise en ce mois d'octobre au feu des enchères.

Le bénéfice de ces ventes ira grossir l'héritage déjà consenti à la Fondation de France, légataire universelle du mécène Lyonnais.

La Fondation de France reçoit mission de gérer les revenus de cet empire qui lui revient, et de les distribuer suivant les dernières volontés du défunt.

Le testament les précise :

- 1) Aider la recherche médicale en général et la recherche contre le cancer.
- 2) Aider des artistes (toutes vocations confondues) et par delà les artistes, l'Art.
- 3) Aider les œuvres sociales arméniennes d'Echmiadzine. Echmiadzine est située en Arménie soviétique. Son rayonnement dépasse singulièrement les frontières de l'Est.

En cette église, séjour du Catholicoz VAZKEN, Léa et Napoléon ont reconnu leurs racines. Ils feront fondre les cloches en Savoie pour les lui offrir.

L'UCFAF-JAF FAIT PEAU NEUVE

Le 18 octobre, le Centre Culturel et Artistique de la cité de Wauxhall (Paris 10e) recevait pour un "verre de l'amitié" de nombreux amis et des personnalités. Relance de l'activité des deux organisations. ? Assurément. Elles partageront les locaux rénovés, qui avaient subi d'importantes avaries, dans "un esprit d'ouverture" faisant suite au Festival d'art et de culture organisé par le JAF au printemps dernier, "première véritable rencontre des talents" (250 participants sur scène). Selon Melle Chouchane SAMIKYAN, membre du Comité national de la JAF (Jeunesse Arménienne de France créée en 1945), Erevan devrait pouvoir recevoir en août 1986 l'ensemble des délégations nationales de la Diaspora. M. Sarkis TATIKIAN, président de l'UCFAF (Union Culturelle Française des Arméniens de France créée en 1949), remercie les donateurs, la Fondation GULBENKIAN notamment (un message de M. Roberto GULBENKIAN sera lu). Le centre abrite déjà un atelier de danse et un ensemble instrumental traditionnel. Du 26 octobre au 2 novembre, se déroulera une semaine du Livre Arménien, et du 9 au 16 novembre une Exposition sera consacrée à Victor Hugo ; M. Antranik BOGHOURLIAN, de la Sorbonne, y donnera le 15 novembre une conférence. Pour inaugurer

ces nouvelles rencontres, M. Nil AGOPOF déclama avec ferveur Daniel Varoujan (Voici le livre), Vahan TEKEYAN (l'Eglise arménienne) et Parouyr SEYAK (Nous sommes et nous serons). La littérature, le livre arménien semblent revenir en vogue.

Une Nouvelle publication

LE PETIT ARMENOPHILE

Consacré à la recherche de documents peu connus (en principe) concernant l'Arménie, ses arts, son histoire, etc...

Communiqué

Recherche d'urgence des collaborateurs et des lieux de distribution. Toutes les suggestions et collaborations sont les bienvenues. Le Petit Arménophile illustre aime les Arts, l'Histoire, mais pas la politique (personne n'est parfait).

Ecrire à J. ALTAIRAC - 57, rue de Stalingrad - 95120 Ermont.

Pour recevoir un numéro par la Poste, envoyez 5 Frs en timbre.

Aram KHATCHATOURIAN au Conservatoire National de Musique de Marseille

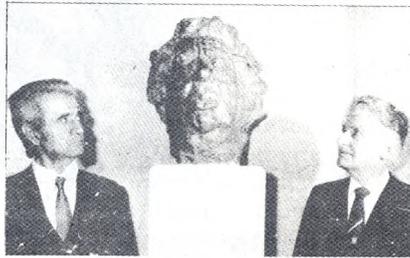
Le Samedi 28 septembre 1985, dans l'enceinte du Conservatoire, Monsieur Gaston DEFFERRE, Ministre d'Etat, Maire de Marseille, a inauguré le buste de notre célèbre Compositeur Aram KHATCHATOURIAN, Œuvre du Sculpteur Léon TOKMADJIAN, Artiste d'Arménie.

Le Buste a été offert à la Ville de Marseille par l'Union des Compositeurs d'Arménie.

Cette inauguration a eu lieu, en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles, le Consul Général d'URSS, Maître Marcel PAOLI, adjoint au Maire, délégué à la Culture, Monsieur

Edouard MIRZOYAN, Président de l'Union des Compositeurs d'Arménie et Monsieur Alexandre HAROUTOUNIAN, compositeur d'Arménie.

Une soirée à l'Opéra de Marseille organisée par la Fondation Aram KHATCHATOURIAN a clôturé cette manifestation en rendant hommage, à Arno BABADJANIAN, pianiste concertiste et compositeur d'Arménie, récemment disparu.



La sculpture d'Aram KHATCHATOURIAN entourée d'Alexandre HAROUTOUNIAN (à gauche) et d'Edouard MIRZOYAN (à droite).

Nos Anciens Combattants à Érévan.

Un groupe d'Anciens Combattants conduit par leur Président M. Mihran KEHYAYAN s'est rendu dernièrement à Érévan. Il a été accueilli par le Général ZACHAROF, le Colonel AGHAVELIAN, M. HAYGAZIAN, représentant du Gouvernement d'Arménie et quelques pilotes de Normandie-Niemen.

Leur séjour a été marqué par des visites touristiques et protocolaires, notamment l'attribution de la Médaille de Vermeil de la Ville de Paris par Jacques CHIRAC au Général ZACHAROF et remis par M. KEHYAYAN. Le Général ZACHAROF a remercié le Maire de Paris pour cette distinction ; A son tour, il a remis au bon soin de M. KEHYAYAN pour Jacques CHIRAC, un tableau du Kremlin et un album de la bataille de Moscou.

La télévision a diffusé cette cérémonie.



Devant la tombe du soldat inconnu. Général ZACHAROF, Colonel AGHVELIAN et quelques pilotes de Normandie-Niemen.

5^{ème} anniversaire de la Chorale KOUSSAN

La Chorale KOUSSAN a été créée en 1980 pour les tout-petits par Juliette YILMAZIAN, pianiste, concertiste.

Elle a fêté son 5^{ème} anniversaire en l'Eglise-Mère du Prado Marseille, sous la présidence de Monseigneur VARTANIAN, Evêque du Midi de la France. La messe a été célébrée par le Père Karékine BEKDJIAN. La partie musicale a été assumée par les très jeunes choristes qui ont interprété la messe à 4 voix de Magar YEKMALIAN.

C'est dans une ambiance familiale que se sont déroulées les divers manifestations tout le long de l'après-midi.

Les familles intéressées par cette chorale pour leurs jeunes enfants peuvent s'adresser à :

Madame Juliette YILMAZIAN
11, rue Bousquetier Bât. H
13012 Marseille - Tél. 91.87.43.71

COMMUNIQUÉ

L'Association de la Maison Arménienne Culturelle et Artistique d'Alfortville - M.C.A. - vous informe de l'organisation de diverses activités :

Musique - Enseignement - Expression - Diffusion - Sport - Accueil.
Direction et permanence tous les jours sauf Mercredi et Samedi Matin.

Pour tous renseignements : MCA,
9, rue de Madrid-94140 Alfortville.
Tél. 16(1) 43.76.55.89

Offre Gratuite

4 chansons sur des poèmes Arméniens avec accompagnement au piano :

2, concernant l'Alphabet,

la 3^{ème} : le 1^{er} Mai,

la 4^{ème} : les 2 petites filles heureuses.

Destiné aux écoliers. Port Franco.

S'adresser à M^r Arsenian

238, rue de Balleville

75020 PARIS.

PÉDIATRIE

A L'ÉCOUTE DE LA... 4^{ème} GÉNÉRATION

Rassurez vous ce titre ne concerne pas une série de conversations concernant la nouvelle génération d'Arméniens, mais une approche pratique des problèmes quotidiens, qui peuvent préoccuper les parents et surtout les jeunes mamans lors de l'élevage de leur nourrisson.

I. L'HYGIÈNE du NOURRISSON.

a) *La surveillance de la croissance et de l'alimentation* nécessitent des pesées et des mensurations régulières à l'occasion d'examen médicaux, dont le rythme est régi par la législation sociale surtout pour les 2 premières années. Pour les prématurés et les nouveaux-nés présentant un faible poids de naissance il faut se munir d'un pèse-bébé et suivre avec son médecin l'évolution de la courbe de poids.

La plupart des mères sont maintenant bien instruites sur l'importance d'une hygiène stricte dans la préparation des biberons et des tétines et, à notre avis, la stérilisation des biberons doit être poursuivie jusqu'à 18 mois environ. Nous constatons souvent un relâchement de cette discipline et l'éclosion de gastro-entérites.

Il ne faut pas oublier les jus de fruits et savoir que le jus d'orange, qui peut augmenter le nombre des selles de l'enfant, peut être remplacé par le jus de carotte par exemple.

b) *La toilette du nourrisson* : le nourrisson doit être baigné tous les jours même l'hiver et même pendant une maladie. Avec les moyens actuels de chauffage... il ne prendra pas froid ! Pour le savonnage ma préférence va aux savons type surgras et pour le nettoyage du nez, des oreilles et des yeux il faut utiliser le sérum physiologique ou l'eau bouillie. L'huile d'amandes douces est très efficace sur les peaux sèches.

Le premier bain n'est donné qu'après CICATRISATION COMPLÈTE de L'OMBILIC, qui sera tamponné pendant tout le premier mois avec une solution cicatrisante alcoolique.

Un détail d'importance :

IL NE FAUT JAMAIS EMPLOYER de SOLUTIONS HUILEUSES pour les NARINES chez le NOURRISSON.

Il faut vérifier la température du bain, qui doit osciller entre 36° 5 et 37° ; dans les périodes de grandes chaleurs on peut et même on doit donner 2 à 3 bains par 24°. Attention à votre arrivée d'eau chaude... on peut si facilement ébouillanter le bébé !

L'enfant est changé à chaque tétée et le plus souvent avant le repas.

c) *L'habillement du nourrisson* :

Quelques points me paraissent dignes d'intérêt :

— Il faut préférer le bavoir à l'américaine fixé à la taille, qui rend inutiles les broches et les épingles à nourrice, que le nourrisson a tendance à porter à la bouche, source de redoutables accidents digestifs ou respiratoires. De grâce, mamans arméniennes, placez hors de portée des mains de bébé le fameux talisman bleu, accroché par une petite épingle à nourrice et destiné à protéger bébé.. du mauvais œil !

— Pour le nourrisson souffrant d'une dermatose fessière, il vaut mieux parfois abandonner les couches jetables pour les bonnes vieilles pointes en coton lavées artisanalement au SAVON de MARSEILLE.

— Les prématurés et les débiles doivent être très couverts car ils sont sensibles au froid.

— Enfin, surtout l'été, n'oubliez pas de

protéger la tête de votre enfant par un bonnet ou une charlotte contre l'insolation et le redoutable COUP DE CHALEUR.

d) *Le sommeil de l'enfant*

Il y a une évolution au cours des 2 premières années de la vie en partant du nouveau-né, qui dort presque en permanence, jusqu'au nourrisson de 18 mois à 2 ans dormant 10 à 12 heures par jour.

Il faut savoir que le bébé aime le calme (sursaut du nourrisson et pleurs quand une porte claque ou quand la télévision ou la radio inonde la maison de décibels). Il faut savoir écouter les cris du bébé de moins de 6 mois, qui exprime ainsi des états physiologiques : la faim, la soif, la gêne (chambre surchauffée) et surtout il ne faut pas "TRAITER par un MEDICAMENT du SOMMEIL" les bébés de moins de 6 mois qui pleurent la nuit : faites appel à votre médecin qui équilibrera le régime alimentaire ou qui trouvera une cause dans l'habitat du nourrisson. Les derniers entretiens de Bichat mettent l'accent sur ces thérapeutiques tranquillissantes, qui peuvent même mettre en danger la vie de votre bébé : je veux évoquer cette véritable tragédie qu'est la mort subite et inexpliquée du nourrisson.



Aquarelle d'Atine ETMEKDJIAN.



e) *L'habitat de l'enfant*
Son environnement.

La nuit le nourrisson doit avoir son berceau dans la chambre de ses parents et plus particulièrement **SOUS LA SURVEILLANCE DE SA MÈRE**, qui peut intervenir rapidement pour donner un biberon d'eau calmant l'enfant et compensant la déshydratation nocturne fréquente dans les appartements surchauffés. Surtout chez le nourrisson vomisseur (danger des fausses-routes alimentaires) ou le nourrisson atteint d'une affection respiratoire avec encombrement trachéobronchique, cette présence parentale est absolument indispensable.

La température de la pièce doit osciller dans des limites assez étroites :

18 à 20°. L'emploi de saturateurs et d'humidificateurs est souhaitable pour les appartements à chauffage central. J'ai 3 remarques d'importance inégale à faire au sujet de l'environnement du nourrisson :

1. Attention au tabagisme des parents ou de l'entourage du bébé : il est maintenant démontré que ce tabagisme passif subi par les nourrissons fragilise les voies respiratoires de ces sujets, qui font de plus fréquentes et plus sévères affections trachéo-bronchiques et pulmonaires que les autres.

2. Attention aux émanations des poêles et du chauffage au gaz et surtout la redoutable intoxication à l'oxyde de carbone.

Notez encore : le **NOURRISSON NE DOIT PAS SEJOURNER DANS UNE PIÈCE FRAICHEMENT REPEINTE.**

3. Nous avons dit que le nourrisson aime le calme, mais il ne faut pas aussi le faire vivre dans un monde du silence : pour tous les chercheurs de la

science du langage c'est la conversation autour du tout-petit qui permet le plein épanouissement de la capacité du langage : une **MÈRE QUI S'OCCUPE BIEN DE SON ENFANT DOIT PARLER A SON ENFANT.** L'acquisition de la langue maternelle, en l'occurrence du français et de l'arménien pour ce qui nous intéresse, se fera dans le jeune âge et même au cours du très jeune âge.

f) *La position de l'enfant.*

1. La position couchée :

Je suis absolument contre la position dite américaine du couder sur le ventre en réclinant la tête sur le côté en raison des risques d'étouffement. Je suis aussi contre l'usage d'un oreiller chez le nourrisson de moins d'un an (étouffement mécanique dans un oreiller). Il m'est même arrivé de sauver de justesse un bébé asphyxique entortillé dans une taie d'oreiller. Je suis aussi contre tout lien ou attache destiné à maintenir la position du bébé mais pouvant se transformer en un formidable engin de mort chez un nourrisson "bougeur et remuant".

Je suis pour l'usage *de pose du bébé en position dorsale sur le côté, tantôt à droite, tantôt à gauche.*

D'ailleurs, pour nos confrères d'orthopédie infantile, la position ventrale est très défavorable pour les hanches et surtout chez les nourrissons à problèmes de hanche.

2. La position assise :

Elle ne doit pas être entretenue avant 9 mois : la course à la station assise de certaine mamans ne peut que favoriser l'apparition de cyphose.

3. La position debout :

Le nourrisson peut être placé dans un parc dès l'âge de 6 mois.

g) *Les vacances - Les jeux.*

1. Pour les vacances donnez la préférence à un séjour pas trop lointain tout banalement en FRANCE en semi-altitude et climat sec (7 à 800 m, par exemple) ne vous obligeant pas à un voyage interminable. Emportez des couvertures pour bébé, 2 bouteilles d'Evian ou de Volvic, des biberons de lait en bouteille thermos. Rappelez-vous l'embouteillage géant de l'auto-route A7 survenu de façon imprévue.

2. Choisissez des jouets qui n'exposent pas à l'inhalation de fibres ou d'éléments détachables, non toxiques à la succion, ne pouvant se transformer en de redoutables corps étrangers : le **PRINCIPAL CRITÈRE D'UN JOUET** est sa **PARFAITE INNOCUITE.**

II. LA PREVENTION DES MALADIES INFECTIEUSES DU NOURRISSON.

Les parents devront entreprendre sous la direction de leur médecin les principales vaccinations du nourrisson et le traitement des maladies de cette période. C'est un sujet très vaste pour lequel je me permettrai un petit rappel historique. Sachez que :

— La 1^{ère} génération a payé un lourd tribut à la tuberculose pulmonaire et l'exemple le plus éloquent est celui d'un de nos meilleurs hommes de lettres ARMEN LUBIN (CHAHAN CHAHNOUR), qui était atteint de tuberculose osseuse.

— La 2^{ème} génération a connu avant l'ère des antibiotiques l'hécatombe des angines mal soignées et des séquelles cardiaques invalidantes, elle a connu aussi la poliomyélite avant les années 58-60 et l'ère de la vaccination.

A l'image de la médecine occidentale une hygiène rigoureuse et une prévention éclairée doivent amener à bon port nos 3^{ème} et 4^{ème} générations.

Docteur Serge ETMEKDJIAN
Ancien Chef de Clinique Médicale Infantile
Vice-Président National
de l'UMAF-FRANCE



COIFFURE

FRANCK

61, bd Jeanne-d'Arc
MARSEILLE 5^e
Tél. 47.61.29

MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE

Salons Attoyan

CHAMPION DE FRANCE

CHAMPION DU MONDE

MAKE - RENÉ & MARTINE

95, La Canebière
MARSEILLE 1^{er}
Tél. (91) 62.63.20

GEORGES & ALICE

129, avenue du 24-Avril-1915
MARSEILLE 12^e - Tél. 93.52.91

JACKY

Parc de Provence - St-Barnabé
MARSEILLE 12^e - Tél. 49.07.91

L.E.P.P. « PHOCEA » - René ATTOYAN

Préparation C.A.P. Coiffure

1, rue d'Arcole. MARSEILLE 6^e. Tél. 37.53.65

BRANDY ARMENIEN

40° d'alcool



POINTS DE VENTE

GRENOBLE : ARAX. 3, rue de Turenne. 38000
LYON : BAHADOURIAN. 20, rue Villeroi. 69003
MARSEILLE : ANOUCH. 11, pl. N-D du Mont. 13006
MARSEILLE : ANOUCH. 19, av. Mal-Foch. 13004
MARSEILLE : ARAM. C. Cial Plan de Campagne. 13480
MARSEILLE : ARAX. 24, rue d'Aubagne. 13001
MARSEILLE : DIMITRI. 6, rue Méolan. 13001
MARSEILLE : SADJIAN. 2, av. des Chartreux. 13004
MARSEILLE : TORREFACTION NORD
116, R.N. Saint Antoine. 13015
PARIS : MASSIS BLEUE. 27, rue Bleue. 75009
PARIS : HERATCHIAN. 6 et 8, rue Lamartine. 75009
VAULX-EN-VELIN : AGECO, grossiste
72, av. Franklin-Roosevelt. 69000

Importé et distribué en France en exclusivité par **Le Restaurant "LE CAUCASE"**
62, Cours Julien - 13006 Marseille - Tél. (91) 48.36.30

Aubusson

Une des plus belles tapisseries actuellement tissées dans le monde vient de rejoindre son lieu d'exposition définitif : l'Eglise d'Echmiadzine. Son histoire, très symbolique, vaut d'être rapportée. Elle représente la bataille perdue, livrée par Vartan MAMIGONIAN contre les Perses au V^e siècle. Elle constitue le point de départ de la conscience diasporique des Arméniens. Depuis cette époque, en effet, ils n'ont plus eu de pays indépendant. Ils se sont maintenus cependant comme entité culturelle et surtout spirituelle contre vents et marées.

L'Eglise se devait d'honorer cette origine en tant que dépositaire de la conscience arménienne. C'est chose faite grâce à des donateurs qui ont financé cette œuvre aux dimensions imposantes : 5 m 45 de haut sur 6 m 80 de long d'après un carton grandeur nature, élaboré par le peintre d'Arménie Soviétique, KHANDJIAN.

Le tissage s'est effectué dans les ateliers de l'entreprise PINTON à Felletin près d'Aubusson, haut lieu de la tapisserie depuis le Moyen Age. Il a nécessité vingt mille heures de travail ! Et la recherche de deux mille couleurs par une équipe de lissiers chevronnés, dirigée par le patron. Invités par sa Sainteté VASKEN 1^{er}, M. et Mme PINTON ont séjourné une semaine à Echmiadzine.

Impressionnés par la grande sagesse et le grand savoir qui émane de Sa Sainteté, ils ont été également très touchés par l'accueil. A tel point que M. PINTON m'a confié qu'au moment du retour il a eu le sentiment de quitter sa seconde patrie ! Connaissant parfaitement l'histoire des origines de notre peuple, dont il se réclame en partie, puisque il est lui-même Auvergnat, M. PINTON a été très heureux d'avoir pu participer à cette magnifique réalisation. Ses ateliers avaient déjà sorti une œuvre de grande beauté, toute en dorures, représentant Saint MESROP, toujours pour Echmiadzine. En tant qu'Auvergnat, M. PINTON estime que du sang arménien doit couler des ses veines ; depuis que des Arméniens s'installèrent en Auvergne à la suite de la chute du royaume arménien de Cilicie, après la deuxième croisade. C'est en somme un retour aux sources qu'il effectua lors de ce "pèlerinage" à Echmiadzine avec son épouse. L'œuvre est comparable aux tapisseries de la grande époque d'Aubusson, et par la finesse du tissage et des détails, s'apparente en particulier aux Mille Fleurs. C'est dire pour les connaisseurs l'importance de cette œuvre qui traversera, nous en sommes persuadés, les siècles témoin de la foi de ses créateurs.

Vahan YEGHICHEYAN



armenia

**SIEGE SOCIAL
ET DIRECTION GENERALE**

BP 21 16, 13204 Marseille Cedex 01

Président

Grégoire Tavitian

Directeur de la publication

Ohan Hékimian

Rédaction

34, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris

Photocomposition

Compographique - Tél. 91.50.34.34.

151, Av Roger Salengro - 13002 Marseille

Photogravure et impression

Imprimerie du Collège Jacques Arakel
103, av. Roger-Salengro - 13003 Marseille

Commission paritaire

CPPAP 59 029

Fondateur première série

André Guironnet

Fondateur deuxième série

MELCA (Mouvement pour l'enseignement
de la langue et de la culture arméniennes)
Association régie par la loi de 1901
Bouches-du Rhône N° 4943.

ABONNEMENTS

BP 21 16, 13204 Marseille Cedex 01

Téléphone : 16 (91) 67 46 74

MINITEL

Paris - Région Parisienne

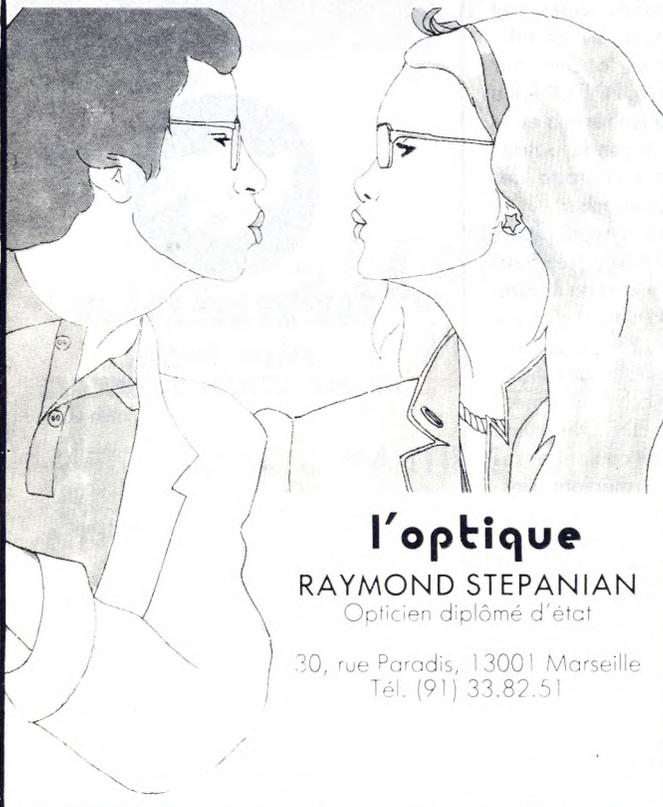
615.91.77 - Code : ARMEN

Province

16 (3) 615.91.77 - Code : ARMEN



STEPANIAN



l'optique

RAYMOND STEPANIAN

Opticien diplômé d'état

30, rue Paradis, 13001 Marseille
Tél. (91) 33.82.51

SUD OMNIUM SERVICES

DIRECTION : BERNARD HATEMIAN

Entreprise générale de Nettoyage

- Entretien de tous locaux commerciaux, industriels
- Remise en état après chantiers.
- Vitrification des parquets
- Shampooing des moquettes
- Cristallisation des marbres
- Spray-méthode des sols thermoplastiques.

MEMBRE DE LA FNENF · DEVIS GRATUITS

9, rue Beauvau - 13001 MARSEILLE - Tél. 91.54.82.52



SPÉCIALITÉS ORIENTALES

FRUITS SECS
GRILLÉS SALÉS
SOUDJOUKH · BASTEURMA
LOKOUM · HALVA · TAHIN
ENCENS · HENNÉS

LÉGUMES SECS
COUSCOUS
ÉPICES
THÉ · CAFÉ
OLIVES · CONDIMENTS

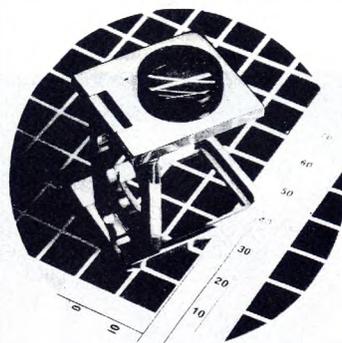
36, av. Camille-Pelletan. 13003 MARSEILLE. ☎ 62.19.21

ORION

SPORTSWEAR

PARIS 16^e
COURBEVOIE
ISSY-LES-MOULINEAUX
MALAKOFF

LEVI'S · WRANGLER · NEW MAN · LOIS · BUFFALO · LEE



jacques
arakel

imprimerie du collège

103, av. Roger Salengro 13003 marseille
☎ 91.62.20.40 · Télex collège 401387 F

- Edition
- Publicité
- Photocomposition
- Photogravure
- Travaux de luxe

RADIO A.S.K COMMUNIQUE

98.5 MHZ F.M
RADIO ASK.
BOITE POSTALE 425
75424 PARIS
CEDEX 09
TEL : 878 22 00

LA RADIO
ARMENIENNE
DE PARIS ET DE
SA REGION
LUNDI AU
VENDREDI
DE 8.H A 15H30
SAMEDI ET
DIMANCHE
DE 10H A 16H

3 NUITS PAR
SEMAINE
DIMANCHE AU
LUNDI
LUNDI AU MARDI
MARDI AU
MERCREDI
DE 1H A 6H

Département du Var
(Région Provence-Côte d'Azur-France)
commune de Gareoult

LOTISSEMENT DE LUSISNAN

*mise en Vente : 1^{er} lots très boisés
2^{ème} lots 1650 m² champ
entièrement viabilisés*

Renseignements : Ecrire à ARMENIA

Boutique vêtements

DIDIER PARAKIAN

vous propose des Griffes célèbres

CACHAREL - Daniel HECHTER

Centre Commercial Printemps - La Valentine
13011 Marseille



1. Serveur partagé
2. Centres serveurs clés en mains
3. Vente de matériels et logiciels
4. Développements d'applications

armenia

GRACE A VOTRE MINITEL

16 (36) 15.91.77 PUIS : ANI



TELEMATEC ☎ 91.08.18.27

CENTRE SERVEUR : 434, Bd National 13003 MARSEILLE

Autres services : ☎ 36.15.91.77

ou

ODILE +

ou

EXPOR +

ou

ANI +

ou

MD +

ou

LE 13 +

ou

NEWCOM +

ou

BAT +

ou

LIBER +

Fonds A.R.A.M